

L'Évangile du dimanche
lectio divina

Année A : Matthieu



Société biblique canadienne
www.societebiblique.ca

Alain Faucher est professeur titulaire d'exégèse biblique à l'Université Laval (Québec) et vice-doyen de sa Faculté. Ordonné prêtre de l'Église catholique en 1978, il est diplômé, entre autres, de l'Institut pontifical biblique de Rome. Il a agi comme réviseur des livres deutérocanoniques de la traduction Parole de vie, et a contribué à l'élaboration et à la rédaction du grand succès de librairie de Bibli'O La Bible expliquée.

Membre de la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, **Ghislaine Salvail** est fréquemment invitée à animer des retraites ainsi que des sessions bibliques et spirituelles à l'intention de divers groupes auxquels elle sait bien s'ajuster.

Dotée d'une solide formation biblique, elle a le talent pour rédiger des billets de réflexion proches des réalités quotidiennes où la concision met en relief l'essentiel du message. La sensibilité et la simplicité de ses écrits vont rejoindre le cœur des lecteurs.

Patrice Bergeron est prêtre au sein du diocèse de Montréal. Il a complété une licence en écritures saintes de l'Institut Biblique Pontifical à Rome, en plus de passer un semestre en Israël à l'École Biblique de Jérusalem.

Félix Adouayom est originaire du Togo où il a été pasteur et président de l'Église méthodiste durant plusieurs années. Il vit maintenant à Montréal où il a rejoint l'Église unie et œuvre dans le domaine de l'aide médicale internationale, particulièrement en Afrique francophone.

et

Andrée Marcoux réside à Québec où elle œuvre à l'animation des catéchèses Mess'AJE pour adultes depuis plusieurs années. Elle a suivi des formations en théologie et en exégèse avec des professeurs de l'Université de Lille, France, fondateurs de cette catéchèse et des formations similaires au Québec. Elle est mère de deux filles et grand-mère.

Texte biblique tiré de la Bible en français courant © 1997 Société biblique française, Villiers-le-Bel – Utilisé avec autorisation.

Remerciements : Nous remercions la Société biblique américaine www.americanbible.org de nous avoir autorisés à adapter le matériel de Encuentro Con La Biblia / Encounter With the Bible et à l'utiliser dans l'introduction.

© Société biblique canadienne, 2013 | www.societebiblique.ca

ISBN 978-088834-995-8
302011096

Imprimé au Canada

INTRODUCTION

Les présents canevas hebdomadaires combinent l'Évangile du dimanche de la liturgie avec l'approche de la *lectio divina*.

Méthode de lecture de l'Écriture Sainte dynamique et centrée sur la vie, la *lectio divina* est encouragée aussi bien par le pape Jean-Paul II que par le pape Benoît XVI. Et lors du Congrès eucharistique de Québec en 2008, en introduction de sa conférence, le Pape François I (Cardinal Bergoglio) a affirmé que son texte était construit à la manière d'une *lectio divina*. Cette méthode propose une structure pour une lecture fidèle et respectueuse de la Bible dans une démarche sincère et authentique.

La *lectio divina* est une bénédiction pour l'Église dans son ensemble, car elle permet à tout chrétien d'accéder aux richesses que recèle la Bible. Elle conduit les croyants à lire, comprendre et aimer toujours plus profondément les Écritures, et à puiser l'orientation pour leur vie dans l'enseignement du Seigneur Jésus.

Le véritable but est de rencontrer le Seigneur dans la lecture de sa Parole, et de lui permettre de transformer notre vie par l'action de l'Esprit Saint afin que nous lui ressemblions davantage.

Ce livret contient de précieux conseils pour permettre une rencontre avec la Parole de Dieu qui soit riche de sens. Les canevas proposés peuvent être utilisés seuls ou en groupe. Les pages qui suivent présentent les quatre moments de la *lectio divina* et donnent quelques conseils supplémentaires pour l'utilisation de ces canevas en groupe.

À PROPOS DE LA LECTIO DIVINA

Histoire

La *lectio divina* remonte aux premiers Pères de l'Église, aux alentours de l'an 300 de notre ère. Les quatre moments apparaissent pour la première fois sous la plume d'un moine, Guigo Cartujo, en 1173. Ces moments Lectio (lecture), Meditatio (méditation), Oratio (prière) et Contemplatio (contemplation) restent essentiels aujourd'hui, bien que les méthodes varient.

Résumé

Par nature, la *lectio divina* est une manière simple de rencontrer le Seigneur par la réflexion et la prière basées sur l'Écriture Sainte. Ce n'est pas une méthode d'étude de la Bible. Une certaine culture biblique peut être utile, mais elle n'est pas indispensable.

Toute utilisation en groupe nécessite une structure claire, tandis que dans le cadre d'une pratique personnelle, les étapes n'ont pas forcément besoin d'être suivies de manière rigoureuse. Notre but est de rencontrer Dieu, et non pas simplement d'accomplir les étapes pour elles-mêmes. Quand le Seigneur nous fait comprendre quelque chose, nous devons marquer un temps d'arrêt et attendre. Nous pourrions toujours reprendre les étapes à un autre moment. Il serait dommage de passer à côté de ce que Dieu est en train de nous dire.

LECTIO – LECTURE

Le fait de lire le passage de l'Écriture avec humilité et dans un esprit de prière est la base de tout ce qui se produira par la suite, mais qui ne se commande pas. Prenez donc soin de commencer par une prière invitant l'Esprit Saint à « vous conduire dans toute la vérité » (Jean 16.13).

Lisez le passage lentement et attentivement. Pour l'instant, évitez de vous laisser tenter par la lecture des commentaires donnés sous Lectio, ou d'anticiper sur un autre moment.

Ayez un carnet de notes et un crayon à portée de main. Soulignez ou notez les mots ou phrases qui vous frappent. Mettez par écrit toutes les questions qui vous viennent à l'esprit. Lisez le passage plusieurs fois, et lisez-le à haute voix. Prenez le temps de comprendre et de savourer ce qui est dit.

Lisez ensuite les commentaires donnés sous Lectio et réfléchissez où ils rejoignent vos premières pensées et où ils en diffèrent.

MEDITATIO – MÉDITATION

La méditation approfondit notre compréhension du passage et nous aide à explorer toutes les richesses. D'après 2 Timothée 3.16, « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre ». Abordez donc l'Écriture avec foi et dans l'attente que Dieu vous parle. Il vous révélera peut-être un aspect de sa personne. Il mettra peut-être le doigt sur une attitude ou sur un comportement que vous devez changer. Il attirera peut-être votre attention sur une promesse pour vous encourager et vous fortifier.

Voici quelques suggestions qui pourraient vous être utiles :

Faites travailler votre imagination. Représentez-vous le passage. Entrez dans la scène et intégrez-vous dans l'histoire. Voyez les choses avec les yeux des autres personnages, écoutez ce qu'ils disent, observez leurs réactions, imaginez ce qu'ils ressentent. Revenez sans cesse à Jésus. Apprenez à le connaître, faites de lui vos délices, laissez-vous attirer par sa personne, ses paroles, ses actes, sa manière de répondre – par tout ce qu'il est et fait.

Posez des questions. À l'aide de vos propres questions et de celles proposées par le canevas, approfondissez votre réflexion sur le passage et sur ce que Dieu veut vous faire dire. Demandez à Jésus pourquoi il a agi et parlé comme il l'a fait. Essayez de cerner ses raisons et ses intentions. Prenez le temps de faire silence, de tendre l'oreille et d'écouter sa réponse.

Laissez la Parole devenir un miroir pour vous. En lisant la Bible nous découvrons toujours plus sur ce qu'est la vie chrétienne et prenons conscience des changements qui sont nécessaires dans la nôtre. Nous voyons comment la Parole de Dieu s'applique à notre vie quotidienne personnelle, communautaire et sociale. Nous y trouverons des promesses et des encouragements, des défis et des exigences. Si nous le laissons agir, Dieu nous fera du bien à tous égards et nous rendra libres d'être plus pleinement humains et pleinement vivants.

ORATIO – PRIÈRE

La prière engage une conversation entre Dieu et nous. Dans les Psaumes, nous voyons les auteurs répandre leurs sentiments devant Dieu, mélangeant souvent espérances et craintes. Dieu accorde du prix à notre sincérité. Il est de toute manière impossible de lui cacher quoi que ce soit. Parfois, il nous semblera utile de faire nôtres les paroles du Psaume du répons, mais nous pouvons également trouver nos propres mots pour une conversation à cœur ouvert avec un ami si particulier.

Dans la prière, nous répondons à la lumière que la Parole de Dieu a projetée sur notre manière de vivre. C'est le moment de déposer devant Dieu ce qui se passe dans notre vie personnelle ou dans celle de notre communauté. Nous parlons et nous écoutons, nous écoutons et nous réfléchissons – c'est une conversation avec Dieu.

CONTEMPLATIO – CONTEMPLATION

Pour nous aider dans l'interprétation de la lecture d'Évangile, la liturgie propose deux autres lectures bibliques. La réflexion sur ces textes complémentaires peut à la fois enrichir notre compréhension du texte et cristalliser une réponse que nous devons donner au Seigneur.

La contemplation est pour nous l'occasion de passer un moment dans la communion intime avec Dieu. Faites silence devant Dieu et invitez-le. Peu de paroles sont nécessaires, voire aucune. Savourez sa présence. Soyez avec lui et laissez-le vous aimer. Laissez-le rafraîchir votre être intérieur.

Relecture

À l'issue de votre temps de lecture, de méditation, de prière et de contemplation, vous éprouverez peut-être le besoin de noter dans un carnet les expériences ou les pensées qui vous ont particulièrement marqué. Il peut être intéressant d'y revenir plus tard.

POUR UTILISER CES CANEVAS EN GROUPE

La pratique de la *lectio divina* en groupe nécessite une certaine préparation.

I LECTIO

Il existe plusieurs façons de lire le passage. Essayez-les et trouvez celle qui fonctionne le mieux pour votre groupe.

Lecture personnelle. Pour commencer, donnez à chacun le temps de lire le passage en silence.

Proclamation de la Parole. Une personne lit (proclame) la Parole. C'est le mode de lecture traditionnel dans la célébration liturgique.

Deux lecteurs. Deux personnes lisent le texte à haute voix en alternance.

Chaque personne lit un verset. Cette méthode permet à chaque participant de contribuer en lisant dans sa propre Bible. La lecture n'en devient que plus attentive et dynamique.

Version audio. Si vous disposez d'un enregistrement du texte, vous pouvez le faire écouter. Soyez attentif aux mises en valeur.

Avec différents personnages. Certains textes se prêtent à une approche dramatisée. Une personne peut se charger de la partie du narrateur / lecteur, une autre de celle de Jésus, et une troisième de celle d'un autre personnage. Cette méthode peut se révéler la plus dynamique et la plus stimulante, et faciliter la compréhension des rôles des différents personnages dans le passage.

II MEDITATIO

- Dans le cadre d'une démarche de groupe, il est important que chacun puisse avoir l'occasion de participer, de faire part de ce que le Seigneur lui a dit. Le Seigneur parle par sa Parole, mais il nous parle également par nos frères et sœurs. En écoutant les autres, nous devons donc ouvrir notre cœur pour entendre la voix du Seigneur à travers la leur.
- Il est important que chaque participant du groupe comprenne que ce partage a pour but la construction mutuelle et l'enrichissement de notre expérience. Il n'est pas nécessaire que tous soient d'accord avec tout ce qui est dit. Veillez soigneusement à ce que le partage ne se transforme pas en discussion, voire en dispute. Puisque le Seigneur connaît chacun de nous en particulier, il nous parlera de façon tout à fait personnelle à chaque moment précis de notre vie.

- Vous pouvez commencer avec une question simple comme « Qu'est-ce qui vous frappe dans ce passage ? » et vous servir des questions proposées dans le canevas. Le but est d'aider chacun à être suffisamment à l'aise pour s'exprimer et parler de ce que le texte lui a apporté. Efforcez-vous avec douceur de maintenir le groupe concentré sur le texte et sur ce que Dieu dit.

III ORATIO

Nous vous conseillons de laisser aux gens le temps de se tenir devant Dieu, dans la prière personnelle silencieuse. Vous pouvez ensuite donner à ceux qui le souhaitent l'occasion de prier à haute voix avec leurs propres mots, ou en utilisant des versets du Psaume du répons. Le but est d'aider chacun à donner une réponse personnelle au Seigneur pendant ce temps.

IV CONTEMPLATIO

De par sa nature, la contemplation est un exercice personnel, qui nécessite le silence. Si le cadre le permet, il peut être utile de proposer aux participants de chercher chacun leur « espace personnel » pour s'isoler.

**Les références bibliques pour les Psaumes suivent la numérotation hébraïque dans de nombreuses Bibles récentes, notamment la Bible de Jérusalem, mais certaines Bibles utilisent une numérotation différente. Si le Psaume sur Le Bon Berger est numéroté Psaume 22 et non pas Psaume 23 dans votre Bible, reportez-vous alors au lectionnaire de votre Église afin d'avoir toutes les références correctes pour les Psaumes pour votre Bible.*

SERVITEURS, MAIS RESPONSABLES

Marc 13.33-37

³³ « Attention ! Ne vous endormez pas, car vous ne savez pas quand le moment viendra. ³⁴ Ce sera comme lorsqu'un homme part en voyage : il quitte sa maison et en laisse le soin à ses serviteurs, il donne à chacun un travail particulier à faire et il ordonne au gardien de la porte de rester éveillé. ³⁵ Restez donc éveillés, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra : ce sera peut-être le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin. ³⁶ S'il revient tout à coup, il ne faut pas qu'il vous trouve endormis. ³⁷ Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Restez éveillés ! »

Autres lectures : És 2.1-5 ; Ps 122.1-2, 4-9 ; Mt 24.37-44 ; Rom 13.11-14

LECTIO

Nous entrons aujourd'hui dans une nouvelle année liturgique. Nous commençons à utiliser l'Évangile selon Marc qui nous accompagnera au fil de plusieurs dimanches. Il y a pourtant continuité avec les dimanches précédents. Pour un quatrième dimanche de suite, l'Évangile met en scène Jésus qui parle aux disciples de sa venue. Elle surviendra lorsque les temps seront arrivés à maturité. Dans le récit évangélique complet, les versets proclamés en ce premier dimanche de l'Âvent sont insérés juste avant les événements qui conduisent Jésus à sa mort. Ces versets précèdent donc le complot des chefs, le don du parfum, la trahison de Judas, le repas de la Pâque... On peut facilement entrevoir que les contenus proclamés aujourd'hui se réfèrent à une question de vie ou de mort !

Un propriétaire exerce son autorité en confiant des responsabilités à ses serviteurs. Le portier reçoit une recommandation spécifique. L'architecture des grandes maisons de l'époque génère sa fonction stratégique. Le portier contrôle le passage entre l'intérieur de l'espace habitable et le monde extérieur. Or, le moment du retour du maître est inconnu. Son retour imprévu peut provoquer une situation peu glorieuse : le maître peut trouver ses serviteurs endormis, non fonctionnels. Dans la société méditerranéenne, il s'agit d'une entorse sérieuse à l'honneur des serviteurs et du maître. Les serviteurs seraient couverts de honte, car ils n'auraient pas assumé leur tâche. Et le maître serait déshonoré d'être si peu pris au sérieux par son personnel.

L'extrait présenté par le Lectionnaire dominical est solidement charpenté. L'introduction invite à l'action par un double impératif. L'ignorance du moment favorable au retour de Jésus explique cette double invitation proposée d'entrée de jeu. La conclusion rappelle l'invitation à veiller en l'élargissant à tous. Le corps de la péripécie est une parabole où s'insère, au centre, l'invitation destinée aux auditeurs. Des pronoms de deuxième personne impliquent les auditeurs dans la démarche de la parabole. Fiction et réalité s'entremêlent ainsi pour engager avec intensité les auditeurs dans les insistances

de Jésus. La parabole met ainsi en place un mécanisme transposable dans différents contextes d'actualisation.

MEDITATIO

- « Jésus parlait à ses disciples de sa venue ». De toute évidence, il ne s'agit pas de sa première venue, celle que nous allons fêter à la fin du mois, à Noël. De quelle autre venue s'agit-il au juste ? Bien malin qui pourrait répondre à cette première question en s'aidant uniquement de l'évangile du premier dimanche de l'Âvent. Les quelques versets lus dans l'Évangile selon saint Marc décrivent une seule caractéristique de cette venue : le moment, le temps de la venue reste inconnu. L'invitation à l'action persévérante s'appuie donc sur une confiance absolue dans la parole de Jésus. Et, bien sûr, sur la certitude du retour de Jésus dans la gloire, proclamé dans chaque Eucharistie.

ORATIO

Je demande la grâce de la confiance. La brièveté de l'invitation de Jésus exige une réponse qui s'appuie sur sa notoriété et sa crédibilité.

Je prie pour tenir bon au cœur des aléas du quotidien. En effet, l'attente proposée par Jésus suppose que je prenne mes tâches personnelles au sérieux en tout temps. La veille n'est pas une distraction par rapport aux responsabilités du quotidien !

Je célèbre la joie qui surgit d'une activité imprégnée de l'espérance du retour du Seigneur.

CONTEMPLATIO

Une réflexion de Mgr Gianfranco Ravasi, *Celebrare e vivere la Parola*, Milan, Ancora, 1987, pages 251-252. Traduction Alain Faucher.

L'Âvent est un temps liturgique de nature dynamique, car il s'agit d'attente, d'espérance, de vigilance. L'Âvent est ainsi une métaphore de la vie chrétienne qui est mouvement, recherche, attente. C'est un appel à dépasser l'immobilisme, l'indifférence, la froideur... L'Âvent est, au contraire de la paresse, de l'ennui et de la nostalgie, le chant du voyage avec une visée, le chant de l'action, de la vie avec un but à rejoindre, car le Christ est la « cité permanente et future » (Hébreux 13.14).

L'Âvent est aussi la célébration du mouvement de Dieu. Le plus souvent, on vit l'expérience de son silence et de son éloignement, mais à certains moments, Dieu apparaît sur les routes les plus insolites, les occasions les plus inattendues, les heures les plus étranges (le soir, la nuit, le matin, à l'improviste, comme dans l'Évangile). Il est nécessaire d'avoir des oreilles pour écouter et des yeux pour voir. La foi est attention, est surprise, est état de tension. Mais elle est par-dessus tout la joyeuse certitude d'être suivis avec amour par un Dieu qui a fait les premiers pas et qui n'abandonne pas l'humanité à son destin.

Alain Faucher

UN MESSAGER CENTRÉ SUR L'ESSENTIEL

Marc 1.1-8

¹Ici commence la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. ²Dans le livre du prophète Ésaïe, il est écrit :

« Je vais envoyer mon messager devant toi, dit Dieu, pour t'ouvrir le chemin.

³C'est la voix d'un homme qui crie dans le désert :

« Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits ! »

⁴Ainsi, Jean le Baptiste parut dans le désert ; il lançait cet appel : « Changez de comportement, faites-vous baptiser et Dieu pardonnera vos péchés. » ⁵Tous les habitants de la région de Judée et de la ville de Jérusalem allaient à lui ; ils confessaient publiquement leurs péchés et Jean les baptisait dans la rivière, le Jourdain.

⁶Jean portait un vêtement fait de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille ; il mangeait des sauterelles et du miel sauvage. ⁷Il déclarait à la foule : « Celui qui vient après moi est plus puissant que moi ; je ne suis pas même digne de me baisser pour délier la courroie de ses sandales. ⁸Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau, mais lui, il vous baptisera avec le Saint-Esprit. »

Autres lectures : És 11.1-10 ; Ps 72.1-2, 7-8, 12-13, 17 ; Mt 3.1-12 ; Rom 15.4-9

LECTIO

Nous lisons en ce dimanche, le début du plus bref récit des quatre Évangiles. Il est fascinant d'observer comment l'évangéliste Marc amorce son récit au sujet de Jésus. Son premier mot évoque le début de toute la Bible, à la manière d'une nouvelle Genèse : « Commencement... » Mais commencement de quoi ? Commencement d'un évangile. Évangile ? C'était un mot courant à l'époque pour annoncer un bienfait accordé à une population par ses dirigeants ou un événement heureux.

Ici, le mot « évangile » véhicule un peu de flou. Le mot désigne-t-il la personne de Jésus ou le contenu de son message ? Il faut garder en tête cette imprécision pour apprécier la suite du récit. Chose certaine, la suite du récit déploie l'identité de Jésus déclarée dès le premier verset : Jésus est choisi de Dieu (Christ) et Fils de Dieu.

Ces titres plus qu'honorables accentuent le contraste avec les autres versets proclamés aujourd'hui. Ces autres versets mettent en scène un certain Jean, prédicateur d'un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Il est de bonne réputation, puisque la Judée et Jérusalem viennent à lui en toute confiance, même si son lieu de travail se situe en dehors de la zone où vit la société établie. Temps perdu que cette longue évocation de cinq versets au sujet de Jean le Baptisteur ? Non, car il s'agit du socle sur lequel reposent des affirmations cruciales pour confirmer le statut de Jésus lui-même (versets 7-8). Particulièrement inattendue est la déclaration d'autodépréciation de Jean au bénéfice de quelqu'un (Jésus) qui n'est même pas entré en scène !

En quoi le travail de Jean le Baptiste était-il, en soi, quelque chose d'important pour la vie du peuple de Dieu ? Le péché des individus déshonore Dieu en public même si le

péché est accompli en privé. Il faut donc rétablir l'honneur de Dieu par un acte public. Le baptême-plongée incorpore dans un groupe transformé, réconcilié avec Dieu.

La mention de l'esprit de sainteté qui caractérisera le travail de Jésus (verset 8) est une référence à son activité de juge divin. Elle consiste à séparer les choses qui ne vont pas ensemble. Ce fut l'enjeu lors de la création du monde. C'était aussi l'enjeu des règles gouvernant les sacrifices du Temple de Jérusalem. Ce sera l'enjeu des épisodes suivants de l'Évangile selon Marc.

MEDITATIO

- Il n'est pas évident de s'attarder à Jean le Baptisteur. Pressé d'arriver à Noël, je m'étonne de lire un Évangile qui accorde autant d'attention à un personnage secondaire ! Je dois me laisser convaincre que le temps investi à rencontrer un « second rôle » est un bon investissement dans ma quête de Jésus-Christ. En effet, ce Jean au comportement de prophète a un rôle essentiel. Il donne de la crédibilité de Jésus.
- Suis-je encore capable d'écouter et de tirer parti d'un témoignage vigoureux au sujet de Jésus ? Plus important encore : suis-je moi-même capable de me présenter comme un intermédiaire, un relais qui facilite le contact avec Jésus ?
- Cette méditation pourrait transformer la forme de mes célébrations de Noël. En effet, il y a une marge de différence entre un moment festif centré sur mes états d'âme et des activités festives qui font une réelle place au héros du jour ! Ce dimanche est une belle occasion d'examen de conscience sur ce sujet, parfois explosif dans certaines familles ou certains groupes...

ORATIO

Je me réjouis que des gens sachent reconnaître la contribution unique de Jésus à la réconciliation de l'humanité avec Dieu.

Je soutiens spirituellement les personnes qui acceptent de faire connaissance avec Jésus en lisant un des quatre Évangiles au complet. Un tel effort permet de construire une représentation cohérente de la contribution unique de Jésus.

J'inclus dans ma prière de préparation lointaine à Noël les gens conscients de leur distance de Dieu. Plusieurs s'en vantent, quelques-uns en souffrent.

Je me laisse inspirer par les gens qui se préparent à fêter Noël en respectant l'identité profonde de Jésus.

CONTEMPLATIO

Jésus a eu besoin d'intermédiaires, de relais, d'un précurseur pour entrer en scène. Quand je m'engage à la suite du Fils de Dieu, est-ce que je cherche à voler la vedette ? Ou ai-je le réflexe de laisser place à celui qui est la source de la vie, du pardon et de la réconciliation ? Suis-je en quête d'une impossible première place ou suis-je capable de vivre heureux en deuxième ou troisième rôle ?

Alain Faucher

NOTRE TÂCHE ? LE TÉMOIGNAGE

Jean 1.6-8

¹Dieu envoya son messenger, un homme appelé Jean. ⁷Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient grâce à lui. ⁸Il n'était pas lui-même la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière.

Autres lectures : Ésaïe 35.1-6, 10 ; Psaume 146.6-10 ; Matthieu 11.2-11 ; Jacques 5.7-10

LECTIO

Un deuxième dimanche d'Avent s'attarde à la contribution de Jean le Baptiste. Le lectionnaire utilise un amalgame de deux sections du quatrième Évangile. Ce montage textuel inclut d'abord trois versets du prologue du quatrième Évangile concernant Jean le Baptiste. Le montage accole les trois versets à la description plus précise du témoignage accordé par Jean aux responsables de la Ville sainte de Jérusalem.

Noël approche. Notre mentalité pratique nous suggère d'aller directement au cœur du sujet, sans perdre de temps avec des personnages secondaires. Il n'en allait pas de même au temps de Jésus. Dans la dynamique sociale de la société méditerranéenne, le témoin est un acteur privilégié de l'honneur qui revient à un personnage bienfaisant. Tel est le rôle du personnage central de l'évangile d'aujourd'hui, Jean. Son nom évoque le caractère définitif des interventions divines dont il est témoin. En effet, Jean signifie, en hébreu : « Dieu a fait grâce, Dieu a donné son don ».

La première lecture peut nous aider à décrire avec plus de précision l'identité de Jésus. À des exilés qui vivent un difficile retour au pays de leurs ancêtres, le prophète Isaïe fournit des indices concrets pour alimenter l'espérance. Les mots ne peuvent suffire. Le prophète fournit des critères pour évaluer la validité des promesses de Dieu. Les pauvres, les gens au cœur brisé, les captifs et les prisonniers sont placés devant l'annonce d'une grande année de bienfaits. Ce temps spécial se réfère sans doute à l'année jubilaire décrite dans le Lévitique.

Le texte d'Isaïe est un maillon important dans la réflexion des premières générations chrétiennes au sujet de Jésus. En effet, il leur fallait traduire l'immense espérance de transformation générée par la résurrection. On voulait établir un lien entre le bien accompli par Jésus et le modèle de libération expérimenté à chaque demi-siècle lors du grand Jubilé. Peu étonnant que l'Évangile selon Luc (celui qui raconte la naissance de Jésus) fasse proclamer par Jésus ces versets réconfortants du prophète Isaïe dans la synagogue de Nazareth. Jésus les lit en public au début de ses interventions en Galilée.

MEDITATIO

- De prime abord, le discours « indirect » sur Jésus, autant que la description de Jean par la négative (« Je ne suis pas... »), semblent de peu d'intérêt au moment où les listes

« à faire » de nos agendas débordent d'activités urgentes. Cette approche oblique est souvent ce qui reste à notre disposition pour reconnaître les traces de notre foi dans l'ambiance survoltée de la dernière dizaine de jours qui nous séparent de Noël.

- Jésus a recours à des témoins pour l'introduire. C'est en soi une bonne nouvelle : sa propre parole est ainsi renforcée, amplifiée, multipliée par la parole d'autres intervenants. Cette stratégie de communication nous renvoie aux besoins de notre époque. Nous découvrons dans cette manière de faire de Jésus un fabuleux soutien pour les activités d'espérance propres au temps des Fêtes, activités dont nous sommes responsables. Notre propre témoignage prend la forme d'une charité concrète et énergique, d'une attention aux personnes isolées, d'un élan neuf pour des engagements quotidiens parfois exigeants.
- Le témoignage est notre tâche. Voilà un risque et une force pour Dieu. Il nous laisse la liberté de trouver des moyens pour formuler une parole qui ira plus loin que les mots « de saison », ces phrases creuses des cartes de Noël qui finalement ne changent pas grand-chose...

ORATIO

Notre prière peut aujourd'hui bénéficier à de nombreuses personnes : les personnes visées par les activités caritatives, les responsables des mouvements de générosité saisonnière, les personnes impliquées à plus long terme dans la transformation des conditions de vie des plus pauvres...

Nous pouvons aussi implorer le Seigneur de nous appuyer dans la difficile prise de parole en sa faveur. Tant de gens veulent célébrer Noël sans s'ouvrir à l'identité du... jubilaire!

CONTEMPLATIO

Par un curieux retournement de situation, le témoignage de Jean le Baptiste nous invite à prendre le relais et à témoigner sobrement. Au cœur des préparatifs de la fête de Noël, nous témoignons de la nature profonde de la fête. Cette nature est trop souvent masquée par les soucis d'un public majoritairement ignorant ou insouciant de la raison d'être de cette étape marquante du calendrier annuel. Ainsi, à l'exemple de Jean-Baptiste, notre célébration de Noël pourrait devenir une vitrine, un lieu de témoignage comme le furent jadis les propos du Baptisteur.

Ne perdons pas notre énergie à discourir contre les bruits de fond de la saison. Laissons parler nos gestes en faveur de Jésus. Nos activités charitables affirment à leur façon discrète que Jésus est le Seigneur que nous attendons chaque jour. Le Sauveur que nous célébrons à Noël illumine aussi nos jours ordinaires!

Alain Faucher

DIEU VEUT PRENDRE CORPS

Luc 1.26-38

²⁶ Le sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, Nazareth, ²⁷ chez une jeune fille fiancée à un homme appelé Joseph. Celui-ci était un descendant du roi David; le nom de la jeune fille était Marie. ²⁸ L'ange entra chez elle et lui dit: « Réjouis-toi! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi. » ²⁹ Marie fut très troublée par ces mots; elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. ³⁰ L'ange lui dit alors: « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu. ³¹ Bientôt tu seras enceinte, puis tu mettras au monde un fils que tu nommeras Jésus. ³² Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, ³³ et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura point de fin. » ³⁴ Marie dit à l'ange: « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge? » ³⁵ L'ange lui répondit: « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi on appellera saint et Fils de Dieu l'enfant qui doit naître. ³⁶ Élisabeth ta parente attend elle-même un fils, malgré son âge; elle qu'on disait stérile en est maintenant à son sixième mois. ³⁷ Car rien n'est impossible à Dieu. » ³⁸ Alors Marie dit: « Je suis la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi comme tu l'as dit. » Et l'ange la quitta.

Autres lectures : 2Sam 7.1-5.8; És 7.10-14; Ps 24.1-6, 7, 10; Mt 1.18-24; Rom 1.1-7

LECTIO

Dans la première lecture, les projets bien intentionnés du roi David ont été contrecarrés par l'initiative de Dieu. Dieu préfère habiter des personnes justes plutôt que se laisser enfermer dans un Temple, si doré soit-il. Dieu ne veut rien savoir d'un temple de pierre. Il décide de prendre Marie comme « maison », comme « Arche d'alliance ». Il décide de prendre corps dans un corps. Pour (un jour) pouvoir continuer à habiter notre monde à travers les temples de son Esprit que sont nos corps.

Dieu prend donc de bien pauvres moyens pour se rendre présent : Marie, nous... Mais en même temps qu'il choisit ces petits moyens, Dieu recommence à neuf, en Marie, son alliance avec l'humanité, et même sa création au complet. L'Esprit plane sur Marie comme au jour de la création du monde!

Marie est bouleversée par la salutation de l'ange. L'ange lui dit des mots que les Juifs avaient entendu dire par le prophète Sophonie. Il leur avait annoncé qu'un jour, Dieu ferait sa demeure en plein milieu de Jérusalem. Dieu lui annonce qu'elle, la petite fille du pays reculé de Nazareth, donnera au monde un fils saint de la sainteté de Dieu. Il faut beaucoup de confiance, beaucoup de foi pour accueillir de tels propos...

MEDITATIO

- Dieu veut être avec nous: c'est son projet. C'est le temps de la foi pour nous, comme ce fut le temps de la foi pour Marie. La foi vécue par Marie trace la route pour notre propre foi, notre propre expérience de confiance en Dieu.
- C'est Dieu qui mène le bal. À nous de rester accueillants à sa volonté. Que les lumières du temps des Fêtes soient autant de signes d'un Dieu qui aime habiter chez nous!
- Cette année, aurons-nous assez de foi pour croire que Dieu peut passer à travers nos mots, nos rires, notre accueil pour venir habiter chez nous, à son goût, en ce vingt-et-unième siècle du christianisme?

ORATIO

Je prie pour mes invités, afin qu'ils trouvent dans mon accueil un indice de la bienveillance de Dieu à leur endroit.

Je prie pour les personnes qui paniquent à l'approche des Fêtes de fin d'année, afin que la surcharge d'activités et de responsabilités trouve son sens dans la présence de Dieu.

Je prie pour les fidèles mal à l'aise avec l'afflux des pratiquants de passage, pour qu'ils s'émerveillent de l'écho du message de la présence de Dieu.

Je prie pour les bénéficiaires de nos générosités du Temps des Fêtes, pour qu'ils et elles y perçoivent un signe de la présence de Dieu dans leur vie.

CONTEMPLATIO

Mes cadeaux sont achetés, mais pas encore emballés. Je me demande si je vais avoir le temps de terminer. Mes rendez-vous sont conclus, mais il me reste à tout préparer pour ces moments de fête. Je me demande s'il va me rester un peu d'énergie pour fêter.

Mon problème, dans le temps des Fêtes, ce n'est pas seulement le manque de temps, mais le manque de foi. Ça m'en prend de la foi pour croire que ça donne quelque chose, le Temps des Fêtes, quand je vois tel oncle avec un verre de trop dans le nez, quand j'entends telle tante parler en mal des absents, telle cousine se plaindre d'avoir été évincée d'un testament. Oui, ça prend de la foi pour croire que nous nous préparons à fêter une grande décision de Dieu qui voulait aimer jusqu'au bout l'humanité. Quand je nous regarde aller, ça me prend de la foi pour détecter à travers les soirées et les réactions des invités que Dieu a voulu habiter parmi notre humanité.

Notre monde est-il un endroit digne de Dieu? Pour décrire notre monde avec exactitude, il faudrait aussi placer dans la crèche le roi Hérode, avec sa brutalité aussi terrible que la brutalité de notre époque, sa richesse et sa vantardise... Anges, bergers, moutons, cantiques: cela a-t-il du sens quand on sait comment le Dieu de la Bible trouve intolérables l'injustice, l'accaparement des richesses et la manie de la guerre? Un tel monde peut-il convenir à un Dieu si parfait? La Parole de Dieu répond « oui » à cette question, si et seulement si notre foi est centrée sur Jésus.

Alain Faucher

LA PAROLE A LE DERNIER MOT

Luc 2.15-20

¹⁵Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons donc jusqu'à Bethléem : il faut que nous voyions ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. »

¹⁶Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. ¹⁷Quand ils le virent, ils racontèrent ce que l'ange leur avait dit au sujet de ce petit enfant. ¹⁸Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. ¹⁹Quant à Marie, elle gardait tout cela dans sa mémoire et y réfléchissait profondément. ²⁰Puis les bergers prirent le chemin du retour. Ils célébraient la grandeur de Dieu et le louaient pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, car tout s'était passé comme l'ange le leur avait annoncé.

Autres lectures : Ésaïe 62.11-12 ; Psaume 97.1, 6, 11-12 ; Tite 3.4-7

LECTIO

Dans le texte de l'évangile de la fête, deux paroles s'affrontent. Il y a d'abord la parole de l'empereur. On n'a pas le choix de s'y soumettre. Elle met en mouvement des populations pour une opération administrative. Il y a aussi la parole divine relayée par ses messagers. Cette rumeur chargée de gloire divine met en mouvement le cœur des bergers. Ces exclus se réjouissent. Ils se rassemblent, ils se déplacent, ils vont à la rencontre de l'enfant.

Ces bergers n'avaient pas l'élégance stylisée des statuetstes des crèches d'église! Ils étaient méprisés par les Juifs soucieux de la pratique exacte de leur religion. À cause de leur travail, ils ne pouvaient observer le repos du sabbat et les coutumes alimentaires. L'éloignement de leurs familles exposait à bien des dangers les femmes laissées à elles-mêmes. Déshonorés, méprisés pour toutes ces raisons, les bergers sont des indésirables, des gens en dehors du groupe. Des gens avec qui il vaut mieux ne pas communiquer.

Et soudain, par la volonté et l'intervention du ciel, du monde de Dieu, les bergers deviennent, parmi les hommes et les femmes, les premiers des nouveaux croyants. Les premiers à entendre l'invitation à accueillir le salut de Dieu. Les premiers humains à vivre en réconciliés avec Dieu. Les bergers du premier Noël nous représentent. Nous étions dispersés. Nous pouvons désormais nous rassembler autour de Dieu. Nous étions surtout pécheurs; nous sommes désormais des pécheurs sauvés. Tout cela est rendu possible par la naissance d'un enfant! Imaginons ce qu'il pourra rendre possible lorsqu'il aura conquis sa personnalité d'adulte...

Après sa mort et sa résurrection, Jésus se verra attribuer des titres extraordinaires par les croyants. Des titres que le livre d'Ésaïe dédiait au futur Sauveur: Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. Résumé de toutes les espérances qui se fondent en lui, on comprend que l'enfant soit appelé et connu sous le nom « Jésus », en hébreu Yeshoua: Yahvé, sauve! Ce nom de Jésus est une déclaration de foi et d'espérance. C'est tout un programme!

MEDITATIO

- Ce petit Yeshoua, ce petit Jésus, a réalisé un exploit qu'aucun humain ne pouvait réaliser. En lui faisant prendre corps chez nous, Dieu notre Père savait bien ce qu'il faisait. Le chef-d'œuvre de sa magnifique création, l'humanité, a trouvé son épanouissement dans un contact authentique avec la divinité. Avec un faible nourrisson, Dieu ouvre les horizons de l'avenir pour toujours. Avec un petit bébé, il peut rétablir la communication dans nos familles éclatées, nos parentés délabrées. Avec Jésus, Dieu vient améliorer nos affaires humaines. Il réveille la fraternité dans nos communautés attiédies.

ORATIO

Ma prière se déploie au passé, au présent et au futur, en ce jour de fête observé par tant de personnes. Je pense aux gens qui m'ont édifié. Je pense aussi aux personnes qui ont besoin de moi. J'inclus dans ma prière celles et ceux qui ne savent plus comment prier, ou qui n'ont pas le temps de le faire à cause des contraintes de la fête...

CONTEMPLATIO

En cette fête de Noël, puissions-nous comprendre que l'enfant de la crèche, Jésus, porte le nom qui est au-dessus de tout nom... Puissions-nous comprendre que nous ne pouvons plus tourner le dos à Jésus, car il peut transformer nos vies 365 jours par année. La société de consommation païenne nous divise et nous isole. Jésus nous rassemble et nous sauve. Autour de lui cette nuit. Autour de son projet de vie, de sa vision de la vie, tout au long de l'année. Autour de son Église... qui est une nouvelle forme de communication, une nouvelle manière de vivre ensemble, au-delà des liens du sang, par-dessus ou malgré les barrières de races, de nationalités, de préjugés, d'opinions...

Alain Faucher

LE TEMPS DU CHOIX DÉCISIF

Luc 2.22-28, 33-40*

²² Puis le moment vint pour Joseph et Marie d'accomplir la cérémonie de purification qu'ordonne la loi de Moïse. Ils amenèrent alors l'enfant au temple de Jérusalem pour le présenter au Seigneur, ²³ car il est écrit dans la loi du Seigneur: « Tout garçon premier-né sera mis à part pour le Seigneur. » ²⁴ Ils devaient offrir aussi le sacrifice que demande la même loi, « une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons. »

²⁵ Il y avait alors à Jérusalem un certain Siméon. Cet homme était droit; il respectait Dieu et attendait celui qui devait sauver Israël. Le Saint-Esprit était avec lui ²⁶ et lui avait appris qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie envoyé par le Seigneur. ²⁷ Guidé par l'Esprit, Siméon alla dans le temple. Quand les parents de Jésus amenèrent leur petit enfant afin d'accomplir pour lui ce que demandait la loi, ²⁸ Siméon le prit dans ses bras et remercia Dieu.

³³ Le père et la mère de Jésus étaient tout étonnés de ce que Siméon disait de lui. ³⁴ Siméon les bénit et dit à Marie, la mère de Jésus: « Dieu a destiné cet enfant à causer la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de Dieu auquel les gens s'opposeront, ³⁵ et il mettra ainsi en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup. Quant à toi, Marie, la douleur te transpercera l'âme comme une épée. »

³⁶ Il y avait aussi une prophétesse, appelée Anne, qui était la fille de Penouel, de la tribu d'Asser. Elle était très âgée. Elle avait vécu sept ans avec le mari qu'elle avait épousé dans sa jeunesse, ³⁷ puis, demeurée veuve, elle était parvenue à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne quittait pas le temple, mais elle servait Dieu jour et nuit: elle jeûnait et elle priait. ³⁸ Elle arriva à ce même moment et se mit à remercier Dieu. Et elle parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem.

*La lecture complète porte sur Luc 2.22-40

Autres lectures : Sir 3.2-6, 12-14 ; Ps 128.1-5 ; Mt 2.13-15, 19-23 ; Colossiens 3.12-21

LECTIO

L'introduction de Jésus au Temple est une originalité du troisième Évangile. Plusieurs stratégies sont mises en œuvre dans l'Évangile. Elles présentent l'enfant Jésus comme celui qui mène à leur terme les projets de Dieu et qui comble les plus grandes attentes du Peuple de Dieu.

De nombreuses expressions soulignent l'importance du temps. Il est question du jour fixé, de l'attente de la mort, de la longue durée d'un veuvage... Pourquoi cette insistance sur le temps? De nombreuses règles de la religion des Juifs sont rappelées. Pourquoi cette insistance sur des manières de faire que nous jugeons spontanément périmées? On souligne ainsi le début d'un temps nouveau d'alliance entre Dieu et son peuple. En effet, les coutumes juives évoquées en début d'Évangile sont présentes dans les livres de la Torah cités ou évoqués (Exode, Lévitique, Nombres). Seule absence: la coutume de la présentation physique de l'enfant, nulle part décrite dans les livres de base du judaïsme. Le geste public

des parents de Jésus exprime la continuité et la rupture entre l'autrefois du Peuple de Dieu et le maintenant de la réalisation définitive des promesses. Le discours sur l'épée qui perce le cœur de la première croyante, Marie, offre un paradoxe de même intensité.

L'Évangile insiste sur le cadre des événements: Jérusalem, le Temple. Quelle est la signification de cet espace? En quelques lignes, nous assistons à deux rencontres imprévues dans l'enceinte du Temple de Jérusalem. Cet endroit est le signe par excellence de la présence du Dieu d'Israël au milieu de son peuple. De plus, Luc utilise en grec une version particulière du nom de la Ville sainte. Il désigne ainsi Jérusalem comme lieu de la paix accomplie. Voilà planté le décor idéal pour l'aboutissement des antiques promesses transmises au Peuple de Dieu par le message de plusieurs prophètes. Le texte est d'ailleurs tissé d'allusions à plusieurs de ces messagers du Seigneur Dieu. La vie ou les propos de Samuel, Isaïe, Ézéchiel, Malachie et Daniel fournissent les mots et les images de l'Évangile.

MEDITATIO

- En Jésus-enfant surgit dans l'histoire de l'humanité une nouvelle possibilité de relation entre Dieu et l'humanité. Pour symboliser le caractère global de ce nouveau contexte de salut, un homme et une femme d'âges certains annoncent des certitudes inouïes. Dieu est intervenu dans l'histoire humaine; le temps du choix décisif est arrivé. Et ce choix est aussi douloureux qu'une épée qui transperce. La bénédiction a donc un côté paradoxal: elle oblige à prendre position et à trancher dans le vif du débat.
- À nous de prendre le relais des personnes confiantes de l'Évangile. Notre foi prolonge les espoirs chantés par l'Ancien Testament. Comment pouvons-nous, dans nos contextes inédits, accueillir Jésus et relayer la lumière qu'il jette sur les cœurs? Une piste est suggérée par le tissu même du texte évangélique. Il est pétri d'allusions à la longue aventure du premier Peuple de Dieu. Nous comprendrons avec plus de justesse la nouveauté absolue introduite lors de la prise en chair du Fils de Dieu en devenant plus sensibles aux pages de la Bible qui précèdent le Nouveau Testament. Jésus est le dernier mot de Dieu. Pour entendre cette Parole chargée d'élan et de dynamisme, il faut savoir comprendre le langage qui a servi à la prononcer.

ORATIO

Avec Marie, je revis le moment décisif de l'entrée dans la foi. La foi est comme un outil tranchant qui oblige à faire la part des choses. Je bénis Dieu de me donner chaque jour la chance de percevoir des manifestations du salut accordé en Jésus.

CONTEMPLATIO

Nos familles nous déçoivent? La sainteté est pourtant leur destin... Peu importent les circonstances: ma famille est le premier terreau où la sainteté de Dieu veut s'enraciner. La plus sainte des familles a connu angoisses, tiraillements, perplexités? Nos familles mouvantes et incisées d'aujourd'hui peuvent donc espérer!

Alain Faucher

LE MONDE ENTIER CONVOQUÉ À LA CRÈCHE

Matthieu 2.1-12

¹Jésus naquit à Bethléem, en Judée, à l'époque où Hérode était roi. Après sa naissance, des savants, spécialistes des étoiles, vinrent d'Orient. Ils arrivèrent à Jérusalem ²et demandèrent : « Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile apparaître en Orient et nous sommes venus l'adorer. »

³Quand le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé, ainsi que toute la population de Jérusalem. ⁴Il convoqua tous les chefs des prêtres et les maîtres de la loi, et leur demanda où le Messie devait naître.

⁵Ils lui répondirent : « A Bethléem, en Judée. Car voici ce que le prophète a écrit :

⁶«Et toi, Bethléem, au pays de Juda,
tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ;
car c'est de toi que viendra un chef
qui conduira mon peuple, Israël.» »

⁷Alors Hérode convoqua secrètement les savants et s'informa auprès d'eux du moment précis où l'étoile était apparue. ⁸Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie, moi aussi, l'adorer. »

⁹Après avoir reçu ces instructions du roi, ils partirent. Ils virent alors l'étoile qu'ils avaient déjà remarquée en Orient : elle allait devant eux, et quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta. ¹⁰Ils furent remplis d'une très grande joie en la voyant là. ¹¹Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils se mirent à genoux pour adorer l'enfant ; puis ils ouvrirent leurs bagages et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

¹²Ensuite, Dieu les avertit dans un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode ; ils prirent alors un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

Autres lectures : Ésaïe 60.1-6 ; Psaume 72.1-2, 7-8, 10-13 ; Éphésiens 3.2-3, 5-6

I LECTIO

Matthieu est le seul évangéliste à nous raconter le récit de la visite des Mages à la crèche. Son récit a une grande valeur symbolique. Il se réfère à l'Ancien Testament pour nous signifier que Jésus est bien celui qui accomplit les Écritures. Cette référence vient resituer les Mages et donner du sens à leurs étranges cadeaux. La présence de ces personnages se situe donc dans la droite ligne du prophète Ésaïe (60.1-6). C'est la raison pour laquelle la tradition en fait des rois et nous apprend qu'ils sont au nombre de trois. Ce chiffre s'harmonise avec les trois présents offerts à l'Enfant : l'or, l'encens et la myrrhe.

II MEDITATIO

- Que nous enseigne l'Étoile ? Elle s'inscrit dans une croyance qui veut que les astres tracent le destin de celui ou celle qui vient au monde. Cette croyance n'a plus cours aujourd'hui mais les signes du zodiaque ne sont pas plus fiables que la course des astres au firmament. Et pourtant, d'aucuns s'en inspirent pour prédire l'avenir du nouveau-né. Les symboles parlent à qui veut bien les lire et les écouter.

III ORATIO

Le psaume 72 nous offre une prière adaptée à la fête du jour :

*Dieu donne au roi ton jugement.
Donne-lui ta justice,
Qu'il fasse droit aux plus démunis,
Alors fleurira la justice,
Et une grande paix jusqu'à la fin des temps.*

IV CONTEMPLATIO

La Jérusalem céleste dont parle Ésaïe, c'est là où rayonne la gloire du Seigneur. C'est le lieu symbolique du grand rassemblement spirituel de l'univers entier. Toutes les races de la terre sont invitées à cette divine assemblée. L'Épiphanie du Seigneur est le signe de cette ouverture à toute l'humanité. Cette fête ratifie la première Alliance conclue par Dieu avec Israël.

Ghislaine Salvail, sjsh

UN BAPTÊME QUI ÉTONNE

Matthieu 3.13-17

¹³ Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain ; il arriva auprès de Jean pour être baptisé par lui. ¹⁴ Jean s'y opposait et lui disait : « C'est moi qui devrais être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! »

¹⁵ Mais Jésus lui répondit : « Accepte qu'il en soit ainsi pour le moment. Car voilà comment nous devons accomplir tout ce que Dieu demande. » Alors Jean accepta.

¹⁶ Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau. Au même moment le ciel s'ouvrit pour lui : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. ¹⁷ Et une voix venant du ciel déclara : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; je mets en lui toute ma joie. »

Autres lectures : Ésaïe 42.1-4, 6-7 ; Psaume 29.1-4, 9-10 ; Actes 10.34-38

LECTIO

Dans ce passage de l'Évangile racontant le baptême de Jésus par Jean le Baptiste, c'est la Parole du Père qui est première. L'évangéliste Matthieu nous présente l'évènement comme une théophanie, c'est-à-dire comme une manifestation divine. C'est d'ailleurs le sens du mot Épiphanie. Cette manifestation est pour nous un appel à reconnaître en Jésus, le Fils bien-aimé du Père. Cette reconnaissance nous fait aussi fils et filles de Dieu et Jésus devient notre frère en humanité.

MEDITATIO

- Par son baptême, Jésus est parfaitement en conformité avec la volonté de Dieu, son Père. Les premiers chrétiens avaient de la difficulté à accepter et à comprendre que Jésus dût être baptisé par son cousin, le Baptiste. C'est comme si Jésus se soumettait à Jean. Mais, pour Dieu, ce geste était conforme à la mission de son Fils incarné en notre monde. Jésus se devait d'être solidaire avec tous ceux-là que Jean appelait à la conversion. Jésus est venu pour que tous aient la Vie et qu'ils l'aient en abondance. Et cela exige un changement de vie, une *metanoïa*.

ORATIO

Écoutons retentir la voix de Dieu venue des cieux: « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé; en lui j'ai mis tout mon amour.* » Avec les premiers chrétiens reprenons ce passage des Actes des Apôtres où il est dit: « *c'est lui, Jésus, qui est le Seigneur de tous.* » Ce sera notre Credo pour aujourd'hui.

CONTEMPLATIO

Le mot « justice » (« tout ce que Dieu demande » dans la Bible en français courant) chez Matthieu signifie une manière de vivre conforme à la volonté de notre Père des Cieux. Contemplons le Fils, modèle de justice, modèle de conformité à tout ce que veut son Père. Comme disciples, nous sommes invités à suivre Jésus, notre frère et notre modèle.

Ghislaine Salvail, sjsh

IL PORTE NOS PÉCHÉS

Jean 1.29-34

²⁹ Le lendemain, Jean vit Jésus venir à lui, et il dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. ³⁰ C'est de lui que j'ai parlé quand j'ai dit : "Un homme vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait déjà avant moi." ³¹ Je ne savais pas qui ce devait être, mais je suis venu baptiser avec de l'eau afin de le faire connaître au peuple d'Israël. »

³² Jean déclara encore : « J'ai vu l'Esprit de Dieu descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. ³³ Je ne savais pas encore qui il était, mais Dieu, qui m'a envoyé baptiser avec de l'eau, m'a dit : "Tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur un homme ; c'est lui qui va baptiser avec le Saint-Esprit." ³⁴ J'ai vu cela, dit Jean, et j'atteste donc que cet homme est le Fils de Dieu. »

Autres lectures : Ésaïe 49.3, 5-6 ; Psaume 40.2, 4, 7-10 ; 1 Corinthiens 1.1-3

1 LECTIO

Le sens précis de l'expression *Agneau de Dieu* est assez difficile à préciser. Il y a deux écoles qui en parlent : l'école grecque et l'école latine. Pour les Pères grecs, ils se réfèrent à la figure du Serviteur souffrant présenté par le prophète Ésaïe : *prenant la charge de nos douleurs, transpercé à cause de nos forfaits* (És 53.5). Il le compare à *l'agneau conduit à l'abattoir* (És 53.7). Pour les Pères latins, ils se réfèrent à l'agneau pascal que les Hébreux immolèrent à la veille de leur sortie d'Égypte. Ils se servirent de son sang pour marquer les linteaux des portes. Comme cet agneau, Jésus est immolé la veille de la Pâque. Son sang répandu sur le bois de la croix est désormais source de vie et de liberté pour les chrétiens. Pour les Pères latins, il est le véritable Agneau pascal.

2 MEDITATIO

■ L'Évangile nous offre un touchant témoignage sur Jésus de la part de Jean-Baptiste baptisant sur les bords du Jourdain. Et cela, avant même le début de la prédication de Jésus. En voyant venir ce dernier vers lui, Jean lance cette affirmation lourde de sens : *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde*. Cette dénomination sera reprise par le Baptiste à deux reprises sous la plume de l'évangéliste Jean (1.29 et 1.36). Cette dénomination ne figure nulle part ailleurs dans les autres Évangiles mais elle est reprise vingt-huit fois dans l'Apocalypse.

3 ORATIO

*Que la grâce et la paix soient avec vous...
Quel beau souhait, Seigneur!
Qu'il soit sur mes lèvres,
Qu'il habite mon cœur,
Qu'il se traduise en gestes. Amen!*

4 CONTEMPLATIO

Jean le Baptiste voit venir Jésus vers lui. À l'instant, il le reconnaît. Quand Jésus vient-il vers moi aujourd'hui, dans ma vie? Est-ce à travers les personnes de ma famille? Quand des miséreux me tendent la main? Dans la Parole acclamée? Dans l'Eucharistie? Suis-je un témoin crédible de l'Agneau? Si oui, je le montre par mes paroles et par mes actions.

Ghislaine Salvail, sjsh

LANCER AUTREMENT LE FILET

Matthieu 4.12-23

¹² Quand Jésus apprit que Jean avait été mis en prison, il s'en alla en Galilée. ¹³ Il ne resta pas à Nazareth, mais alla demeurer à Capernaüm, ville située au bord du lac de Galilée, dans la région de Zabulon et de Neftali. ¹⁴ Il en fut ainsi afin que se réalisent ces paroles du prophète Isaïe :

¹⁵ « Région de Zabulon, région de Neftali,
en direction de la mer, de l'autre côté du Jourdain,
Galilée qu'habitent des non-Juifs !

¹⁶ Le peuple qui vit dans la nuit
verra une grande lumière !

Pour ceux qui vivent dans le sombre pays de la mort,
la lumière apparaîtra ! »

¹⁷ Dès ce moment, Jésus se mit à prêcher : « Changez de comportement, disait-il, car le Royaume des cieux s'est approché ! »

¹⁸ Jésus marchait le long du lac de Galilée, lorsqu'il vit deux frères qui étaient pêcheurs, Simon, surnommé Pierre, et son frère André ; ils pêchaient en jetant un filet dans le lac. ¹⁹ Jésus leur dit : « Venez avec moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » ²⁰ Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent.

²¹ Il alla plus loin et vit deux autres frères, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Ils étaient dans leur barque avec Zébédée, leur père, et réparaient leurs filets. Jésus les appela ; ²² aussitôt, ils laissèrent la barque et leur père et ils le suivirent.

²³ Jésus allait dans toute la Galilée ; il enseignait dans les synagogues de la région, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissait les gens de toutes leurs maladies et de toutes leurs infirmités.

Autres lectures : Ésaïe 8.23–9.3 ; Psaume 27.1, 4, 13-14 ; 1 Corinthiens 1.10-13, 17

LECTIO

Lorsqu'en quittant le désert, Jésus apprend que son cousin avait été arrêté, il quitte son village natal, Nazareth, pour la ville de Capernaüm située dans les territoires païens. C'est pourtant cette ville de Galilée qui accueillera sa première prédication. Car dorénavant un nouveau mode de vie commence pour Jésus. Il sera prédicateur itinérant. Dans son récit, Matthieu montre comment les décisions de Jésus accomplissent les Écritures : « *Mais dans l'avenir, il mettra à l'honneur la route qui longe la mer, le pays à l'est du Jourdain et la Galilée, district des étrangers. Le peuple qui marche dans la nuit voit une grande lumière. Sur ceux qui vivent au pays des ténèbres, une lumière se met à*

luire » (És 8.23b–9.1). Matthieu a préféré personnaliser cette lumière en écrivant : *LA lumière apparaîtra*. Mais il a conservé intact le sens donné par le prophète. Il a bien reconnu, dans le texte d'Ésaïe, que cette lumière qui se lève faisait référence à l'étoile que les mages ont suivie ; étoile qui les a conduits auprès du Sauveur nouveau-né.

MEDITATIO

- Cette Galilée, district (ou carrefour) des païens, le Seigneur l'a *couverte de gloire*, nous lance Ésaïe dans un élan prophétique. Pourquoi s'en étonner ? C'est que cette région, alors ignorée, était très peu recommandable. Située au nord de la Palestine, elle était un véritable carrefour où les populations étrangères s'acheminaient pour y trouver de quoi vivre. Conséquemment, des unions étaient scellées par des mariages mixtes qui donnaient aux habitants un accent particulier et facilement reconnaissables. Accent dont on entendra parler au cours du procès de Jésus devant Caïphe. Ce qui nous amène à réfléchir sur le fait que le message chrétien doit dépasser les frontières et doit être annoncé sans discrimination de race et de culture. C'est en Galilée d'ailleurs que Jésus envoie ses disciples après sa Résurrection.

ORATIO

Je vous ferai pêcheurs d'hommes.

Par ces paroles, Seigneur,
Tu déracines les tiens
de leur milieu familial,
de leur culture de village,
de leur métier ancestral.
Aide-moi à quitter
mes vieilles habitudes,
mes routines immuables,
mes chemins tout tracés
pour aller vers les autres.

Amen.

CONTEMPLATIO

Jésus, l'Envoyé de Dieu, est Joie ! L'Église est dépositaire de cette joie christique. Est-ce bien cette joie du Christ que nous répandons ? Est-ce que cette Église, dont je suis, est une Église joyeuse ?

Ghislaine Salvail, sjsh

LA FAVEUR DE DIEU REPOSAIT SUR LUI

Luc 2.22-40

²² Puis le moment vint pour Joseph et Marie d'accomplir la cérémonie de purification qu'ordonne la loi de Moïse. Ils amenèrent alors l'enfant au temple de Jérusalem pour le présenter au Seigneur, ²³ car il est écrit dans la loi du Seigneur : « Tout garçon premier-né sera mis à part pour le Seigneur. » ²⁴ Ils devaient offrir aussi le sacrifice que demande la même loi, « une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons. »

²⁵ Il y avait alors à Jérusalem un certain Siméon. Cet homme était droit ; il respectait Dieu et attendait celui qui devait sauver Israël. Le Saint-Esprit était avec lui ²⁶ et lui avait appris qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie envoyé par le Seigneur. ²⁷ Guidé par l'Esprit, Siméon alla dans le temple. Quand les parents de Jésus amenèrent leur petit enfant afin d'accomplir pour lui ce que demandait la loi, ²⁸ Siméon le prit dans ses bras et remercia Dieu en disant :

²⁹ « Maintenant, Seigneur, tu as réalisé ta promesse :
tu peux laisser ton serviteur mourir en paix.

³⁰ Car j'ai vu de mes propres yeux ton salut,

³¹ ce salut que tu as préparé devant tous les peuples :

³² c'est la lumière qui te fera connaître aux nations du monde
et qui sera la gloire d'Israël, ton peuple. »

³³ Le père et la mère de Jésus étaient tout étonnés de ce que Siméon disait de lui.

³⁴ Siméon les bénit et dit à Marie, la mère de Jésus : « Dieu a destiné cet enfant à causer la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de Dieu auquel les gens s'opposeront, ³⁵ et il mettra ainsi en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup. Quant à toi, Marie, la douleur te transpercera l'âme comme une épée. »

³⁶ Il y avait aussi une prophétesse, appelée Anne, qui était la fille de Penouel, de la tribu d'Asser. Elle était très âgée. Elle avait vécu sept ans avec le mari qu'elle avait épousé dans sa jeunesse, ³⁷ puis, demeurée veuve, elle était parvenue à l'âge de quarante-deux ans. Elle ne quittait pas le temple, mais elle servait Dieu jour et nuit : elle jeûnait et elle priait. ³⁸ Elle arriva à ce même moment et se mit à remercier Dieu. Et elle parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem.

³⁹ Quand les parents de Jésus eurent achevé de faire tout ce que demandait la loi du Seigneur, ils retournèrent avec lui en Galilée, dans leur ville de Nazareth. ⁴⁰ L'enfant grandissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse et la faveur de Dieu reposait sur lui.

Autres lectures : Malachie 3.1-4 ; Psaume 23.7-10 ; Hébreux 2.14-18

LECTIO

Ce sont Joseph et Marie qui accomplissent ce que la loi de Moïse exigeait. La législation prévoit qu'une femme donnant naissance à un enfant mâle, doit se présenter au Temple, quarante jours après la naissance, pour présenter une offrande sacrificielle de purification. Cette Loi exige le rachat de l'enfant car il appartient à Dieu (Nb 18.15-16).

MEDITATIO

- L'accueil du salut se réalise tout au long de nos jours. Nous devons l'accueillir en essayant, avec les yeux du cœur, de le voir à l'œuvre autour de nous et ailleurs. Pour que le salut de Dieu s'accomplisse, il faut surtout poser des gestes de libération, de compassion, de réconciliation. Gestes qui font advenir ce salut. Quels gestes ai-je posés récemment ? Quels gestes poserai-je demain ?

ORATIO

Reprenons quelques versets de l'action de grâce du vieillard Siméon en guise de prière :

*Maintenant, Seigneur, tu as réalisé ta promesse :
Tu peux laisser ton serviteur mourir en paix.
Car j'ai vu de mes propres yeux ton salut,
ce salut que tu as préparé devant tous les peuples :
C'est la lumière qui te fera connaître aux nations du monde
et qui sera la gloire d'Israël, ton peuple. Amen !
(Luc 2.29-32)*

CONTEMPLATIO

L'évangéliste ne dit rien du rachat de Jésus mais il cite largement, au verset 23, la loi de l'Exode : « Consacre-moi tout premier-né, ouvrant le sein maternel, parmi les fils d'Israël. C'est à moi. » Ajoutons aussi que toute l'attention est centrée sur le vieillard Siméon. Il a reçu de l'Esprit l'assurance de voir le Messie avant de mourir. Cette promesse s'accomplit le jour même où les parents de Jésus présentent l'Enfant au Temple. La prière du prophète proclame la mission de Jésus : être la lumière du monde. Je contemple ce mystère.

Ghislaine Salvail, sjsh

QUE VOTRE LUMIÈRE BRILLE !

Matthieu 5.13-16

¹³ « C'est vous qui êtes le sel du monde. Mais si le sel perd son goût, comment pourrait-on le rendre de nouveau salé ? Il n'est plus bon à rien ; on le jette dehors, et les gens marchent dessus.

¹⁴ « C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville construite sur une montagne ne peut pas être cachée. ¹⁵ On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau. Au contraire, on la place sur son support, d'où elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. ¹⁶ C'est ainsi que votre lumière doit briller devant les hommes, afin qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux. »

Autres lectures : Ésaïe 58.7-10 ; Psaume 112.4-9 ; 1 Corinthiens 2.1-5

I LECTIO

Jésus a vraiment le sens de la formule, le génie du langage imagé qui rend son enseignement facilement assimilable ! Le sel est connu pour donner du goût à la nourriture. Il est aussi le seul agent de conservation des aliments que l'on connaisse dans l'Antiquité. Il était également utilisé lors des sacrifices au Temple de Jérusalem. Quant à la lumière, comment s'en passer ? Elle nous est indispensable au quotidien. Ainsi, si les disciples de Jésus ont à jouer, au cœur du monde, le rôle d'être « sel et lumière », c'est qu'ils donnent du goût à la vie, ils « conservent » ce monde et servent d'éclairage à leurs frères et sœurs en humanité.

MEDITATIO

- On se désole souvent que nos églises soient vides, que si peu de gens au sein de nos sociétés, adhèrent réellement au Christ en laissant l'Évangile guider leur vie. Pourtant, l'évangile d'aujourd'hui semble avoir prévu cette situation. Une pincée de sel suffit à assaisonner un plat. Une ville située sur une montagne n'émet que peu de lumière... mais celle-ci suffit à guider les pas du voyageur nocturne. Une lampe unique accrochée au lampadaire éclaire toute une maisonnée. Peu importe que les disciples de Jésus soient peu nombreux, leur petit nombre suffit pourtant à apporter plus de sens à la vie, plus d'humanité et de fraternité en ce monde. Jésus ne nous invite pas, par cet enseignement, à convertir la terre entière, mais simplement à jouer notre rôle du mieux que l'on peut, de rester « sel ».

ORATIO

Je m'émerveille de ce que le Seigneur puisse me confier, à moi et à mes frères et sœurs chrétiens, un si grand rôle au cœur du monde. Être sel de la terre et lumière du monde ! Rien de moins ! Malgré ma petitesse, il compte sur mon témoignage pour que des hommes et des femmes puissent se tourner vers Dieu, rendre gloire au Père des Cieux. Je demande au Seigneur la grâce de demeurer sel et lumière pour que le plus grand nombre de personnes puissent, par mon humble apport, découvrir son amour.

CONTEMPLATIO

Demeurer sel et lumière, c'est voir à ce que mes paroles, mes gestes et ma vie tout entière parlent de l'Évangile et expriment l'amour de ce Dieu qui m'habite et me fait vivre. Est-ce que ma vie concrète actuelle crie l'Évangile ? Est-ce qu'en me voyant vivre, on pourrait dire que je suis un disciple de Jésus ? Je m'interroge sur la qualité du témoignage que je rends au Christ. À quelle conversion, à quel dépassement le Seigneur m'appelle-t-il pour devenir plus savoureux, plus lumineux ?

Patrice Bergeron

EH BIEN MOI, JE VOUS DIS...

Matthieu 5.20-34, 37*

²⁰ « Je vous l'affirme : si vous n'êtes pas plus fidèles à la volonté de Dieu que les maîtres de la loi et les Pharisiens, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume des cieux.

²¹ « Vous avez entendu qu'il a été dit à nos ancêtres : "Tu ne commettras pas de meurtre ; tout homme qui en tue un autre mérite de comparaître devant le juge." ²² Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui se met en colère contre son frère mérite de comparaître devant le juge ; celui qui dit à son frère : "Imbécile !" mérite d'être jugé par le Conseil supérieur ; celui qui lui dit : "Idiot !" mérite d'être jeté dans le feu de l'enfer.

²³ Si donc tu viens à l'autel présenter ton offrande à Dieu et que là tu te souviennes que ton frère a une raison de t'en vouloir, ²⁴ laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord faire la paix avec ton frère ; puis reviens et présente ton offrande à Dieu.

²⁵ « Si tu es en procès avec quelqu'un, dépêche-toi de te mettre d'accord avec lui pendant que vous êtes encore en chemin. Tu éviteras ainsi que ton adversaire ne te livre au juge, que le juge ne te remette à la police et qu'on ne te jette en prison. ²⁶ Je te le déclare, c'est la vérité : tu ne sortiras pas de là tant que tu n'auras pas payé ta dette jusqu'au dernier centime.

²⁷ « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu ne commettras pas d'adultère." ²⁸ Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui regarde la femme d'un autre en la désirant a déjà commis l'adultère avec elle en lui-même. ²⁹ Si donc c'est à cause de ton œil droit que tu tombes dans le péché, arrache-le et jette-le loin de toi : il vaut mieux pour toi perdre une seule partie de ton corps que d'être jeté tout entier dans l'enfer. ³⁰ Si c'est à cause de ta main droite que tu tombes dans le péché, coupe-la et jette-la loin de toi : il vaut mieux pour toi perdre un seul membre de ton corps que d'aller tout entier en enfer.

³¹ « Il a été dit aussi : "Celui qui renvoie sa femme doit lui donner une attestation de divorce." ³² Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui renvoie sa femme, alors qu'elle n'a pas été infidèle, lui fait commettre un adultère si elle se remarie ; et celui qui épouse une femme renvoyée par un autre commet aussi un adultère.

³³ « Vous avez aussi entendu qu'il a été dit à nos ancêtres : "Ne romps pas ton serment, mais accomplis ce que tu as promis avec serment devant le Seigneur." ³⁴ Eh bien, moi je vous dis de ne faire aucun serment... ³⁷ Si c'est oui, dites "oui", si c'est non, dites "non", tout simplement ; ce que l'on dit en plus vient du Mauvais. »

*La lecture complète porte sur Matthieu 5.17-37

Autres lectures : Sir 15.15-20 ; Ps 119.1-2, 4-5, 17-18, 33-34 ; 1 Cor 2.6-10

LECTIO

Le Sermon de Jésus sur la montagne se poursuit et particulièrement ici, Jésus s'impose en maître. S'appuyant sur la sagesse des anciens que le judaïsme disait tenir de Moïse (« il a été dit aux anciens... »), Jésus ose proposer une interprétation nouvelle (eh bien moi, je

vous dis...) qui va beaucoup plus loin que la loi de Moïse. Ne pas franchir un interdit de la loi ancienne (meurtre, adultère) reste relativement aisé, mais arracher de son cœur les racines mêmes (colère, convoitise) qui pourraient conduire à commettre l'interdit demeure un tour de force. Si le début du Sermon commençait gentiment (par les Béatitudes et l'appel à être sel et lumière), les auditeurs de la suite du discours mesureront en ce dimanche, la radicalité de vie à laquelle le Seigneur nous invite. L'Évangile n'est pas qu'un vernis d'humanisme superficiel. L'Évangile est, certes, un chemin de bonheur et de liberté ; bien vécu, il nous transforme en témoins de l'amour de Dieu, mais ce chemin est ardu car il exige une transformation de notre être en profondeur.

MEDITATIO

■ Dans cette partie du discours – surtout si on entend la lecture intégrale de l'évangile dominical – le ton est judiciaire. Il y est question de procès et de sanction au tribunal qu'on devine être celui de Dieu au jour du Jugement. Une interprétation trop littérale de ces textes engendrerait sûrement une angoisse chez certaines personnes : « Serai-je de ceux qui seront jetés dans la géhenne de feu ? » Il ne faut pas paniquer en exagérant la portée de ce langage. Jésus a recours ici à un langage rabbinique traditionnel qui utilise volontairement des images fortes qui frappent l'imagination de l'auditeur et qui, par conséquent, aident à mieux retenir la leçon. Ainsi, on comprendra que de s'engager à la suite de Jésus est une affaire sérieuse et qu'on doit s'y investir avec ardeur. D'autres passages des évangiles viennent heureusement équilibrer le portrait de Dieu, nous le dépeignant avec des traits plus doux et miséricordieux.

ORATIO

À l'écoute de cet enseignement de Jésus, qui se sentirait digne d'entrer dans le Royaume des cieux ? Est-ce que ma justice surpasse vraiment celle des scribes et des pharisiens ? Si je compte sur mes simples forces humaines, il semble que ce soit impossible. Mais avec Dieu, tout devient possible. Aussi je demande l'aide de l'Esprit-Saint qui, lui, a cette capacité de me transformer en profondeur, d'éradiquer en moi ce qui m'éloigne de l'idéal de sainteté que me propose Jésus.

CONTEMPLATIO

Loin de nous effrayer, je me rappelle que si Dieu nous jugera bien un jour sur ce que nous aurons fait de notre vie, son jugement s'exercera avec miséricorde. À preuve, je me rappelle ces rencontres de Jésus avec Matthieu le publicain, avec la femme pécheresse, avec la femme adultère, avec Zachée, avec le bon larron et tant d'autres ! Je me rappelle combien leur rencontre avec Jésus a transformé leur vie et les a fait basculer du côté de Dieu. Soignons notre rencontre avec lui et nous basculerons aussi du côté du Royaume.

Patrice Bergeron

AIMER À LA MANIÈRE DE DIEU

Matthieu 5.38-48

³⁸ « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Œil pour œil et dent pour dent." ³⁹ Eh bien, moi je vous dis de ne pas vous venger de celui qui vous fait du mal. Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, laisse-le te gifler aussi sur la joue gauche. ⁴⁰ Si quelqu'un veut te faire un procès pour te prendre ta chemise, laisse-le prendre aussi ton manteau. ⁴¹ Si quelqu'un t'oblige à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. ⁴² Donne à celui qui te demande quelque chose ; ne refuse pas de prêter à celui qui veut t'emprunter.

⁴³ « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi." ⁴⁴ Eh bien, moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. ⁴⁵ Ainsi vous deviendrez les fils de votre Père qui est dans les cieux. Car il fait lever son soleil aussi bien sur les méchants que sur les bons, il fait pleuvoir sur ceux qui lui sont fidèles comme sur ceux qui ne le sont pas. ⁴⁶ Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pourquoi vous attendre à recevoir une récompense de Dieu ? Même les collecteurs d'impôts en font autant ! ⁴⁷ Si vous ne saluez que vos frères, faites-vous là quelque chose d'extraordinaire ? Même les païens en font autant ! ⁴⁸ Soyez donc parfaits, tout comme votre Père qui est au ciel est parfait. »

Autres lectures : Lévitique 19.1-2, 17-18 ; Psaume 103.1-4, 8, 10, 12-13 ; 1 Corinthiens 3.16-23

LECTIO

Poursuivant notre lecture continue de l'Évangile selon Matthieu, on préférera sans doute, cet extrait du Sermon de Jésus sur la montagne à celui entendu le dimanche précédent. Non que sa mise en pratique soit moins exigeante, mais le ton est plus positif. Les paroles de Jésus, en ce dimanche, nous poussent en avant, nous invitent à un dépassement dans l'ordre de l'amour, nous attirent vers un idéal : devenir parfait comme notre Père céleste ! Voilà qui a de la hauteur ! Aimer à la manière de Dieu, rien de moins ! Parce que Dieu pardonne et ne cherche jamais la vengeance, tends la joue gauche, donne aussi ton manteau ! Parce que Dieu n'est jamais chiche de ses dons, imite sa générosité en donnant plus qu'il ne le faut ! Parce que Dieu aime ton ennemi autant qu'il t'aime, va jusqu'à prier pour lui, ce qui transformera ta haine en amour, ta rancœur en paix.

MEDITATIO

- Quelle sagesse ! S'il y a eu de grands sages dans l'histoire de l'humanité, y en a-t-il un qui soit allé aussi loin que Jésus dans l'exhortation à l'amour ? Ici Jésus invite ses disciples à être vainqueurs de l'orgueil et de l'égoïsme, ces passions à la source de presque tous les maux qui affligent l'humanité. Cette page d'évangile, si elle était vécue par l'ensemble des êtres humains sur terre, mettrait immédiatement fin à tous les conflits, les guerres, les vendettas, les méchancetés, les injustices et la pauvreté. Il y a, dans cette seule page d'évangile, la recette pour une paix mondiale, les ingrédients du monde nouveau que Jésus appelle le Royaume des cieux. Une seule règle à appliquer : aimer à la manière de Dieu.

ORATIO

Et si, sans attendre, je vivais cette page d'évangile en pratiquant ce que Jésus m'invite à faire ? Je confie à Dieu, dans ma prière, ceux et celles qui, hier ou aujourd'hui, m'ont blessé, m'ont fait du mal, ceux que j'ai du mal à aimer. Et je demande à l'Esprit-Saint de transformer mon cœur pour m'aider à devenir plus généreux.

CONTEMPLATIO

Être parfait comme le Père céleste est parfait... Pardonner au lieu de chercher vengeance. Donner à qui me demande. Aimer jusqu'à mes ennemis. Comment y arriver ? Parmi ces trois appels de l'évangile d'aujourd'hui, lequel est pour moi le plus difficile à mettre en pratique ? Une fois identifié, c'est sans doute sur celui-ci que l'Esprit-Saint m'appelle à travailler davantage. J'en prends la résolution.

Patrice Bergeron

À CHAQUE JOUR SUFFIT SA PEINE

Matthieu 6.24-34

²⁴ « Personne ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra le premier et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent.

²⁵ « Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture et de la boisson dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements dont vous avez besoin pour votre corps. La vie est plus importante que la nourriture et le corps plus important que les vêtements, n'est-ce pas ? ²⁶ Regardez les oiseaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de récoltes dans des greniers, mais votre Père qui est au ciel les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux ? ²⁷ Qui d'entre vous parvient à prolonger un peu la durée de sa vie par le souci qu'il se fait ?

²⁸ « Et pourquoi vous inquiétez-vous au sujet des vêtements ? Observez comment poussent les fleurs des champs : elles ne travaillent pas, elles ne se font pas de vêtements. ²⁹ Pourtant, je vous le dis, même Salomon, avec toute sa richesse, n'a pas eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs. ³⁰ Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu : alors ne vous habillera-t-il pas à bien plus forte raison vous-mêmes ? Comme votre confiance en lui est faible ! ³¹ Ne vous inquiétez donc pas en disant : "Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? qu'allons-nous mettre pour nous habiller ?" ³² Ce sont les païens qui recherchent sans arrêt tout cela. Mais votre Père qui est au ciel sait que vous en avez besoin. ³³ Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. ³⁴ Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

Autres lectures : Ésaïe 49.14-15 ; Psaume 62.2-3, 6-9 ; 1 Corinthiens 4.1-5

LECTIO

Ah ! les soucis, les préoccupations, les inquiétudes ! Voilà bien un autre lourd fardeau de notre cœur que nous traînons comme un boulet, qui nous empêche d'être libres et heureux ! Aussi, comme le meilleur des psychologues, Jésus veut nous en libérer. Son secret pour cela : vivre pour l'essentiel (chercher le Royaume et sa justice) et avoir confiance en la Providence d'un Dieu qui veille sur nous comme sur toute la création. Comme le petit enfant dans les bras de son père ou de sa mère, ne craint rien et s'endort en toute confiance, que nos soucis s'apaisent avec ce Dieu qui sait mieux que nous-mêmes ce dont nous avons besoin et veillera bien à ce que nous ne manquions jamais de l'essentiel. Faisons-lui confiance.

2 MEDITATIO

- Dans la course effrénée de la vie moderne, beaucoup de nos énergies sont investies dans une coûteuse recherche de biens de consommation qu'on croit essentiels à notre bonheur. Une voiture neuve, le voyage dans le sud en hiver, une nouvelle garde-robe à chaque nouvelle saison... Cette quête est cause de beaucoup de pression, sans que nous nous en rendions toujours compte. Jusqu'au jour où un évènement de la vie nous ramène à l'essentiel (maladie, épuisement professionnel, etc.). En effet, combien de personnes, suite à une épreuve ayant mis leur vie en danger, disent voir celle-ci désormais d'un autre œil, revenant à l'essentiel, appréciant ce qui donne vraiment à la vie sa valeur ? Nul besoin d'attendre un évènement malheureux pour faire une telle prise de conscience. Jésus nous prévient que la vie est plus que ce à quoi nous la réduisons. À nous de vivre pour l'essentiel : le Royaume et sa justice.

3 ORATIO

Comment la Providence de Dieu s'est-elle exercée pour moi à chaque détour de ma vie ? Je prends conscience que Dieu a toujours veillé sur moi et le fera toujours. Que ma prière soit un acte de confiance en Dieu le Père, en sa Providence. Que ma prière soit un repos en Dieu. Le psaume de ce dimanche m'aidera à trouver les mots qui calment mon âme.

4 CONTEMPLATIO

L'Évangile m'invite à vivre pour ce qui compte vraiment. Comment je fais de ma vie une recherche du Royaume et de sa justice ? Qu'est-ce qui alourdit inutilement ma vie ?

Patrice Bergeron

UN DIEU QUI NOUS RESSEMBLE

Matthieu 4.1-11

¹ Ensuite l'Esprit de Dieu conduisit Jésus dans le désert pour qu'il y soit tenté par le diable. ² Après avoir passé quarante jours et quarante nuits sans manger, Jésus eut faim. ³ Le diable, le tentateur, s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à ces pierres de se changer en pains. » ⁴ Jésus répondit : « L'Écriture déclare : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole que Dieu prononce." »

⁵ Alors le diable l'emmena jusqu'à Jérusalem, la ville sainte, le plaça au sommet du temple ⁶ et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car l'Écriture déclare :

« Dieu donnera pour toi des ordres à ses anges
et ils te porteront sur leurs mains
pour éviter que ton pied ne heurte une pierre. » »

⁷ Jésus lui répondit : « L'Écriture déclare aussi : "Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." »

⁸ Le diable l'emmena encore sur une très haute montagne, lui fit voir tous les royaumes du monde et leur splendeur, ⁹ et lui dit : « Je te donnerai tout cela, si tu te mets à genoux devant moi pour m'adorer. » ¹⁰ Alors Jésus lui dit : « Va-t'en, Satan ! Car l'Écriture déclare : "Adore le Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul." »

¹¹ Cette fois le diable le laissa. Des anges vinrent alors auprès de Jésus et se mirent à le servir.

Autres lectures : Genèse 2.7-9 ; 3.1-7 ; Psaume 51.3-6, 12-14, 17 ; Romains 5.12-19

LECTIO

La retraite de Jésus au désert se situe entre deux événements : celui de son baptême par Jean au Jourdain où ce dernier lui révèle sa mission comme étant *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* et le début de sa vie engagée comme prédicateur de cette Bonne Nouvelle.

MEDITATIO

- *Après 40 jours, il eut faim.* Phrase étonnante sous la plume de Matthieu, le rédacteur. Ce qui nous permet d'avancer que, si avant de s'engager pour sa mission Jésus choisit de mater son corps, il choisit également, avant de la commencer, de reconnaître les humbles nécessités qui sont celles de combler la faim et la soif. Deux

besoins essentiels liés à notre condition charnelle. C'est ce que d'aucuns appellent, en parlant de Jésus : *les limites de l'incarnation*. Témoigner de la Parole exige de l'ascèse et des dépenses d'énergie. Est-ce que j'ai le souci de garder mon corps en forme et en santé ? Si la santé n'est pas au rendez-vous, est-ce que je puis témoigner comment vivre chrétiennement la souffrance ? Je médite sur les choix de Jésus à l'entrée et au sortir du désert.

ORATIO

Voici mon cœur Seigneur,
je te l'ouvre comme un livre inachevé.
J'ai encore plusieurs chapitres à écrire
et déjà plusieurs ratures à effacer.
Mais combien je voudrais
que ton nom y soit gravé à chaque bas de page...
Avec le psalmiste je te demande :

*O Dieu, toi qui es si bon, aie pitié de moi;
toi dont le cœur est si grand, efface mes désobéissances.
Lave-moi complètement de mes torts,
et purifie-moi de ma faute.
(Ps 51)*

CONTEMPLATIO

La tentation surgit au cours de toute existence. Personne n'en est exempté. La tentation prend des formes différentes et des détours subtils. L'esprit du mal est toujours avide de gagner des âmes à son dessein destructeur. Jésus a dû affronter les ruses du Malin. Suis-je capable de discerner d'où viennent mes tentations ? De mon orgueil blessé ? De ma gourmandise non réprimée ? De ce besoin de vouloir toujours être le premier, le gagnant, même si les autres doivent en payer le prix ? Je me retire dans mon désert intérieur pour y discerner le chant des sirènes et ne pas me laisser séduire par ces fausses mélodies.

Ghislaine Salvail, sjsh

MONTRE-MOI TON VISAGE

Matthieu 17.1-9

¹Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, frère de Jacques, et les conduisit sur une haute montagne où ils se trouvèrent seuls. ²Il changea d'aspect devant leurs yeux ; son visage se mit à briller comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. ³Soudain les trois disciples virent Moïse et Élie qui parlaient avec Jésus. ⁴Pierre dit alors à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici. Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » ⁵Il parlait encore, lorsqu'un nuage brillant vint les couvrir, et du nuage une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je mets toute ma joie. Écoutez-le ! » ⁶Quand les disciples entendirent cette voix, ils eurent tellement peur qu'ils se jetèrent le visage contre terre. ⁷Jésus s'approcha d'eux, les toucha et dit : « Relevez-vous, n'ayez pas peur. » ⁸Ils levèrent alors les yeux et ne virent personne d'autre que Jésus. ⁹Tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette recommandation : « Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme revienne d'entre les morts. »

Autres lectures : Genèse 12.1-4 ; Psaume 33.4-5, 18-20, 22 ; 2 Timothée 1.8-10

LECTIO

Six jours après que Jésus eut annoncé aux siens qu'il devait se rendre à Jérusalem pour y souffrir, mourir et revenir à la vie, les trois disciples les plus intimes voient leur Maître transfiguré devant eux. Le texte parle d'une *haute montagne*. La montagne, dans les récits bibliques, représente le lieu où Dieu se révèle. Jésus est accompagné de Moïse et d'Élie, ces derniers représentant la Loi et les Prophètes. Enfin, c'est Dieu le Père lui-même qui vient révéler à Pierre, Jacques et Jean que ce Maître, dont ils suivent le pas, est son Fils bien-aimé. Il leur enjoint de l'écouter car il met en lui toute sa joie.

MEDITATIO

- Jésus amène ses intimes à l'écart. Geste évocateur d'une autre réalité : en effet, toute révélation intérieure exige un retrait, un recul de la vie trépidante pour pouvoir l'entendre. Il faut que la conscience soit libérée du poids des routines quotidiennes et du carcan des habitudes pour la saisir. Cependant, une révélation intérieure peut aussi être la récompense ou le fruit d'une longue patience ou encore la réponse à un

ardent désir. C'est alors, alors seulement, que les traits du Ressuscité pourront être reconnus à travers des événements fortuits ou sur des visages lumineux. D'après vous, quels sont les sentiments ou émotions que les disciples ont éprouvés ?

ORATIO

Jésus, Fils du Dieu Très Haut,
nous désirons distinguer
ton visage resplendissant
mais notre intelligence est obscurcie,
notre foi est frileuse et nos désirs fugaces.
Mais, Seigneur, tu vois mon cœur :

Préserve-moi de la mort funeste.

Garde-moi en vie aux jours de famine.

*Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,
comme notre espoir est en toi ! (Ps 32)*

CONTEMPLATIO

Nous chérissons tous, en tant que croyants, une représentation du Christ qui nous parle plus qu'une autre. Certains le verront en pasteur attentionné portant sur ses épaules la brebis égarée. D'autres s'abîmeront dans la contemplation de Jésus en croix. D'autres enfin, l'imagineront au bord du lac en train de préparer le petit déjeuner pour ses disciples. Quelle image me rejoint le plus ? Nous sommes touchés également par une ou des paroles de Jésus qui nous rejoignent personnellement. Quelle(s) parole(s) m'aide(nt) le plus à vivre ? Il est important de me réserver du temps dans un regard contemplatif sur la personne de Jésus et pour l'entendre me parler à l'oreille du cœur. Ces prises de conscience cimentent ma foi et resserrent mes liens avec la personne de Jésus.

Ghislaine Salvail, sjsh

UN PUIT'S SANS FOND

Jean 4.5-15, 25-26, 39-42*

⁵Jésus arriva près d'une localité de Samarie appelée Sychar, qui est proche du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. ⁶Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s'assit au bord du puits. Il était environ midi.

⁷Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau et Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » ⁸ – Ses disciples étaient allés à la ville acheter de quoi manger. – ⁹La femme samaritaine dit à Jésus : « Mais, tu es Juif ! Comment oses-tu donc me demander à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains. – ¹⁰Jésus lui répondit : « Si tu connaissais ce que Dieu donne, et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé de l'eau et il t'aurait donné de l'eau vive. » ¹¹La femme répliqua : « Maître, tu n'as pas de seau et le puits est profond. Comment pourrais-tu avoir cette eau vive ? ¹²Notre ancêtre Jacob nous a donné ce puits ; il a bu lui-même de son eau, ses fils et ses troupeaux en ont bu aussi. Penses-tu être plus grand que Jacob ? » ¹³Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; ¹⁴mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'où jaillira la vie éternelle. » ¹⁵La femme lui dit : « Maître, donne-moi cette eau, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de venir puiser de l'eau ici. »

²⁵La femme lui dit : « Je sais que le Messie – c'est-à-dire le Christ – va venir. Quand il viendra, il nous expliquera tout. » ²⁶Jésus lui répondit : « Je le suis, moi qui te parle. »

³⁹Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus parce que la femme leur avait déclaré : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » ⁴⁰C'est pourquoi, quand les Samaritains arrivèrent auprès de lui, ils le prièrent de rester avec eux ; et Jésus resta là deux jours. ⁴¹Ils furent encore bien plus nombreux à croire, à cause de ce qu'il disait lui-même ; ⁴²et ils déclaraient à la femme : « Maintenant nous ne croyons plus seulement à cause de ce que tu as raconté, mais parce que nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. »

*La lecture complète porte sur Jean 4.5-42, le texte ci-dessus est raccourci.
Autres lectures : Exode 17.3-7 ; Psaume 95.1-2, 6-9 ; Romains 5.1-2, 5-8

1 LECTIO

En plein cœur de la province de Samarie, une scène d'exception ; en plein soleil de midi : une femme seule, une Samaritaine, une pécheresse notoire. Ce long texte ne

semble avoir été écrit que pour briser les tabous qui empêchaient de vivre. Le dialogue entre Jésus et la femme autour du puits ajoute un *plus* au besoin d'en tirer de l'eau. Cette rencontre et ce lieu sont à jamais mémorables.

2 MEDITATIO

- Lorsque Jésus demande : *Donne-moi à boire*, il reconnaît là ses propres limites humaines. Il est vraiment l'un des nôtres. Lorsqu'il a besoin de quelqu'un pour l'abreuver, il ne craint pas de s'adresser à une femme. Par ce geste, il redonne la dignité à toute personne. Jésus refuse tout clivage entre les citadins de Sychar, ville cosmopolite entre toutes. Il reconnaît à chaque citoyen le droit de vivre en harmonie dans sa propre ville. Combien nous avons à apprendre, à retenir, à saisir de ce long passage qui se déroule autour d'un puits, un puits d'enseignements sans fond ! Peut-on saisir quelle source d'eau pure a coulé dans le cœur de cette femme ? Il faut méditer longuement ce texte, profond comme le puits de Samarie, non pas pour l'épuiser mais pour le mieux saisir.

3 ORATIO

Le peuple avait soif. (Ex 17,3)

Seigneur, comme tu dois comprendre
les peuples assoiffés,
les peuples qui voient leurs terres,
autrefois fertiles, desséchées et dévastées.
Viens-leur en aide.

*Aide-nous à ne pas fermer notre cœur
comme l'ont fait nos pères au désert. (Ps 95)
Amen !*

4 CONTEMPLATIO

Est-ce qu'il m'arrive de contempler le Dieu pauvre assis sur la margelle du puits de Samarie ? Quelle image ! Est-ce que je peux l'entendre me dire : *Si tu connaissais ce que Dieu donne !* J'essaie d'identifier mes vraies soifs et les dons que Dieu, dans sa bonté, m'a accordés tout au long de mon existence. Quelle source d'eau pure a coulé dans mon cœur comme dans celui de cette femme...

Ghislaine Salvail, sjsh

AVEUGLÉS LES YEUX OUVERTS

Jean 9.1, 6-9, 13-17, 34-38*

¹ En chemin, Jésus vit un homme qui était aveugle depuis sa naissance.

⁶ Après avoir dit ces mots, Jésus cracha par terre et fit un peu de boue avec sa salive ; il frotta les yeux de l'aveugle avec cette boue ⁷ et lui dit : « Va te laver la figure à la piscine de Siloé. » – Ce nom signifie « Envoyé ». – L'aveugle y alla, se lava la figure et, quand il revint, il voyait ! ⁸ Ses voisins et ceux qui l'avaient vu mendier auparavant demandaient : « N'est-ce pas cet homme qui se tenait assis pour mendier ? » ⁹ Les uns disaient : « C'est lui. » D'autres disaient : « Non, ce n'est pas lui, mais il lui ressemble. » Et l'homme disait : « C'est bien moi. »

¹³ On amena alors aux Pharisiens l'homme qui avait été aveugle. ¹⁴ Or, Jésus avait fait de la boue et lui avait guéri les yeux un jour de sabbat. ¹⁵ C'est pourquoi les Pharisiens, eux aussi, demandèrent à l'homme ce qui s'était passé pour qu'il voie maintenant. Il leur dit : « Il m'a mis un peu de boue sur les yeux, je me suis lavé la figure et maintenant je vois. » ¹⁶ Quelques Pharisiens disaient : « Celui qui a fait cela ne peut pas venir de Dieu, car il n'obéit pas à la loi du sabbat. » Mais d'autres répliquaient : « Comment un pécheur pourrait-il faire de tels signes miraculeux ? » Et ils étaient divisés entre eux. ¹⁷ Les Pharisiens demandèrent encore à l'aveugle guéri : « Et toi, que dis-tu de celui qui a guéri tes yeux ? » – « C'est un prophète », répondit-il.

³⁴ Ils lui répondirent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance et tu veux nous faire la leçon ? » Et ils le chassèrent de la synagogue.

³⁵ Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il le rencontra et lui demanda : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » – ³⁶ « Dis-moi qui c'est, Maître, répondit l'homme, pour que je puisse croire en lui. » ³⁷ Jésus lui dit : « Eh bien, tu le vois ; c'est lui qui te parle maintenant. » – ³⁸ « Je crois, Seigneur », dit l'homme. Et il se mit à genoux devant Jésus.

* La lecture du jour a été abrégée ici. Pour le récit complet, voir Jean 9.1-41.
Autres lectures : 1 Samuel 16.1, 6-7, 10-13 ; Psaume 23 ; Éphésiens 5.8-14



MEDITATIO

- *Crois-tu au Fils de l'homme ?* Cette question, Jésus nous la pose aujourd'hui. Saura-t-il entendre : *Je crois, Seigneur...* ? L'homme qui vient de prononcer cette profession de foi toute simple *se mit à genoux devant Jésus*. Quelle guérison intérieure pourrions-nous implorer à genoux ? Quel mal nous fera nous prosterner pour demander d'en être délivré ? Tout aveuglement a souvent pour origine l'endurcissement de nos certitudes, de nos doutes, de notre ignorance, de nos zones de ténèbres...



ORATIO

Dans le Seigneur vous êtes lumière, nous dit l'apôtre Paul.
Une lumière qui nous fait voir notre propre mal.
Une lumière qui nous permet de nous mettre à genoux.
Seigneur, éclaire ma vie, éclaire ma route quotidienne.
Conduis-moi dans de verts pâturages pour reposer mon âme.
Guide mes pas sur le droit chemin
afin que je puisse honorer ton nom
tous les jours de ma vie. (Ps 23)
Amen!



CONTEMPLATIO

Je me mets en présence de Jésus guérisseur. Je m'offre à lui, mains ouvertes et cœur repentant. Je ferme les yeux comme si j'étais aveugle. J'écoute et tends l'oreille car je ne vois plus... J'entends tes pas s'approcher de moi. Je t'imagine en train d'appliquer de la boue sur mes yeux. J'ouvre les yeux... et j'apprécie la lumière. Et je m'entends te dire : *merci Seigneur!*

Ghislaine Salvail, sjsh



LECTIO

Dans la ville sainte, Jérusalem, la guérison d'un aveugle de naissance provoque la dissension entre les témoins de la scène et l'hostilité des notables présents à la sortie du Temple. Cette guérison donnera lieu à un enseignement qui viendra briser une loi bien établie que l'on appelle la *loi de la Rétribution* : l'infirmité est une punition du mal commis par l'infirme, par ses parents ou même par ses ancêtres.

UN RETOUR À LA VIE SPECTACULAIRE

Jean 11.3-7, 17, 20-27, 33-45*

³ Les deux sœurs envoyèrent quelqu'un dire à Jésus : « Seigneur, ton ami est malade. » ⁴ Lorsque Jésus apprit cette nouvelle, il dit : « La maladie de Lazare ne le fera pas mourir ; elle doit servir à montrer la puissance glorieuse de Dieu et à manifester ainsi la gloire du Fils de Dieu. »

⁵ Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. ⁶ Or, quand il apprit que Lazare était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il se trouvait, ⁷ puis il dit à ses disciples : « Retournons en Judée. »

¹⁷ Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà.

²⁰ Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie resta assise à la maison. ²¹ Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ²² Mais je sais que même maintenant Dieu te donnera tout ce que tu lui demanderas. » ²³ Jésus lui dit : « Ton frère se relèvera de la mort. » ²⁴ Marthe répondit : « Je sais qu'il se relèvera lors de la résurrection des morts, au dernier jour. » ²⁵ Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; ²⁶ et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » – ²⁷ « Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. »

³³ Jésus vit qu'elle pleurait, ainsi que ceux qui étaient venus avec elle. Il en fut profondément ému et troublé, ³⁴ et il leur demanda : « Où l'avez-vous mis ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens et tu verras. » ³⁵ Jésus pleura. ³⁶ Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! » ³⁷ Mais quelques-uns d'entre eux dirent : « Lui qui a guéri les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi empêcher Lazare de mourir ? »

³⁸ Jésus, de nouveau profondément ému, se rendit au tombeau. C'était une caverne, dont l'entrée était fermée par une grosse pierre. ³⁹ « Enlevez la pierre », dit Jésus. Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Seigneur, il doit sentir mauvais, car il y a déjà quatre jours qu'il est ici. » ⁴⁰ Jésus lui répondit : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » ⁴¹ On enleva donc la pierre. Jésus leva les yeux vers le ciel et dit : « Père, je te remercie de m'avoir écouté. ⁴² Je sais que tu m'écoutes toujours, mais je le dis à cause de ces gens qui m'entourent, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » ⁴³ Cela dit, il cria très fort : « Lazare, sors de là ! » ⁴⁴ Le mort sortit, les pieds et les mains entourés de bandes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit alors : « Déliez-le et laissez-le aller. »

⁴⁵ Beaucoup de Juifs, parmi ceux qui étaient venus chez Marie et avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

* La lecture du jour a été abrégée ici. Pour le récit complet, voir Jean 11.1-45.

Autres lectures : Ézékiel 37.12-14 ; Psaume 130 ; Romains 8.8-11

LECTIO

Jean est le seul évangéliste à rapporter le retour à la vie de Lazare, le frère de Marthe et de Marie. Ce retour à la vie de l'ami de Jésus n'est pas, à proprement parler, une résurrection puisque Lazare devra mourir à nouveau. Quoi qu'il en soit, ce phénomène préfigure la résurrection des justes aux derniers jours. C'est pourquoi la foi nous apprend que cette sortie du séjour des morts de Lazare, est déjà en train de s'accomplir pour chacun et chacune de nous chaque fois où nous sortons de nos tombeaux en avouant notre péché.

MEDITATIO

- La détresse qui s'empare des habitants de la maison de Béthanie devient nôtre quand un membre de la famille disparaît. Elle devient nôtre aussi quand la maison amie est désertée par un être cher. Cette détresse, nous l'avons ressentie un jour. Peut-être la douleur est-elle encore vive ? Où étais-tu, Jésus, quand la mort a frappé ? La foi m'apprend que ceux qui disparaissent ne sont pas si loin...

ORATIO

Ma vie et ma mort sont entre tes mains, Père.
 Nous ne saurons périr, ni disparaître à jamais.
 Ma vie et ma mort sont le trésor de Dieu ;
 elles ne pourront se perdre à jamais.
 Merci, Seigneur, de te soucier de l'être que je suis.
 Merci de prendre souci de moi éternellement.
 Amen !

CONTEMPLATIO

Je fais mémoire des personnes que la mort a fait disparaître à mes yeux. Je leur parle, en étant assuré qu'elles m'entendent. Je les nomme, je les implore. J'imagine le séjour où leur âme repose dans la paix. Je demande à Dieu de m'apaiser moi-même, de me consoler, de guérir ma douleur...

Ghislaine Salvail sjsh

ABANDON À GETHSÉMANI

Matthieu 26.36-41 – 27.45-66*

³⁶ Alors Jésus arriva avec ses disciples à un endroit appelé Gethsémani et il leur dit: « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » ³⁷ Puis il emmena avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée. Il commença à ressentir de la tristesse et de l'angoisse. ³⁸ Il leur dit alors: « Mon cœur est plein d'une tristesse mortelle; restez ici et veillez avec moi. » ³⁹ Il alla un peu plus loin, se jeta le visage contre terre et pria en ces termes: « Mon Père, si c'est possible, éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux. » ⁴⁰ Il revint ensuite vers les trois disciples et les trouva endormis. Il dit à Pierre: « Ainsi vous n'avez pas été capables de veiller avec moi-même une heure? » ⁴¹ Restez éveillés et priez pour ne pas tomber dans la tentation. L'être humain est plein de bonne volonté, mais il est faible. »

^{27.45} À midi, l'obscurité se fit sur tout le pays et dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. ⁴⁶ Vers trois heures, Jésus cria avec force: « Éli, Éli, lema sabactani? » – ce qui signifie « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

* La lecture du jour a été abrégée ici. Pour le récit complet, voir Matthieu 26.14 – 27.66
Autres lectures : Ésaïe 50.4-7 ; Psaume 22.7-8, 16-19, 22-23 ; Philippiens 2.6-11

1 LECTIO

Cet extrait est le plus tragique de la Passion du Christ. Nous entendons le Fils de Dieu implorer ses disciples afin qu'ils demeurent avec lui, tout près, alors qu'il s'éloigne à quelques jets de pierres pour prier. Dans ce Jardin, dorénavant célèbre, commence déjà l'abandon. Après la célébration festive et bien arrosée du repas pascal, le sommeil aura raison de la volonté des trois apôtres. Jésus est laissé seul. Pourtant sa demande était claire: *Restez ici*. Mais devant la torpeur des siens, le Christ crie vers le Père son angoisse humaine. Il demande même que la coupe qu'il s'apprête à boire lui soit évitée. Mais il s'abandonne: *Non pas comme je le veux, mais comme tu veux*. Prière qui restera gardée précieusement dans le trésor de l'Église.

2 MEDITATIO

- Ce besoin d'être « avec » nous dit beaucoup de ton humanité et de ton angoisse, Seigneur. Elle nous montre à quelle profondeur la peur de la mort tragique qui t'attend, te rejoint. Cette demande de vouloir tes intimes près de toi, aujourd'hui valeur ecclésiale. C'est à chacun et chacune de nous que tu demandes d'être

« avec » toi jusqu'à la fin du monde malgré les départs, les abandons, les reniements. J'implore pour les distants, les blessés, les victimes au sein de l'Église.

3 ORATIO

Le psaume 22 est tout indiqué comme prière aujourd'hui. Retenons-en quelques extraits:

Tous ceux qui me voient se moquent de moi.

Ils ricanent et hochent la tête :

Il comptait sur le Seigneur ? Eh bien ! Qu'il le délivre !

Qu'il le sauve, s'il l'aime tant !

Mais tu m'as répondu !

Et je proclame ton nom devant mes frères;

Je te loue en pleine assemblée.

Vous qui respectez le Seigneur, bénissez-le !

4 CONTEMPLATIO

À l'heure où Jésus pressent les souffrances qu'il accepte librement pour sauver le monde, il ébauche la prière du Pater. Cette prière qu'il a enseignée à ses disciples alors qu'ils le suivaient de près. Contemplons ce Christ, Fils de Dieu, prostré, suant sang et eau, implorant son Père: *Que ta volonté soit faite!* Faisons nôtres ces paroles comme si nous les entendions de la bouche même de Jésus éperdu de crainte et de douleur. Ajoutons, dans la foi : que ta volonté soit faites sur la terre comme au ciel car ta souffrance nous a sauvés.

Ghislaine Salvail, sjsh

UN CŒUR DE SERVITEUR

Jean 13.1-15

¹C'était la veille de la fête de la Pâque. Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il avait toujours aimé les siens qui étaient dans le monde et il les aime jusqu'à la fin. ²Jésus et ses disciples prenaient le repas du soir. Le diable avait déjà persuadé Judas, fils de Simon Iscariote, de trahir Jésus. ³Jésus savait que lui-même était venu de Dieu et retournait à Dieu, et que le Père avait tout mis en son pouvoir. ⁴Il se leva de table, ôta son vêtement de dessus et prit un linge dont il s'entoura la taille. ⁵Ensuite, il versa de l'eau dans une cuvette et se mit à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille. ⁶Il arriva ainsi près de Simon Pierre, qui lui dit : « Seigneur, vas-tu me laver les pieds, toi ? » ⁷Jésus lui répondit : « Tu ne saisis pas maintenant ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. » ⁸Pierre lui dit : « Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te les lave pas, tu n'auras aucune part à ce que j'apporte. » ⁹Simon Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » ¹⁰Jésus lui dit : « Celui qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car il est entièrement propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tous cependant. » ¹¹Jésus savait bien qui allait le trahir ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous propres. »

¹²Après leur avoir lavé les pieds, Jésus reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? ¹³Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. ¹⁴Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ¹⁵Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous. »

Autres lectures : Exode 12.1-8, 11-14 ; Psaume 116.12-13, 15-18 ; 1 Corinthiens 11.23-26

LECTIO

Ces événements se situent dans le cadre du repas de la Pâque. Notre lecture dans l'Ancien Testament (Exode 12.1-8, 11-14) rappelle à quel point cette fête était lourde de signification pour les Juifs : elle n'était rien de moins que le mémorial de la délivrance miraculeuse du peuple par son Dieu.

Seul l'Évangile de Jean contient ce précieux exemple de Jésus lavant les pieds à ses disciples.

Les gestes de Jésus ont dû stupéfier les disciples. Normalement, l'hôte offrait à ses visiteurs de l'eau pour qu'ils puissent se laver les pieds, eux-mêmes (Luc 7.44). Parfois, la tâche pouvait être accomplie par un esclave ou un serviteur. Très rarement, des disciples pouvaient laver les pieds à leur maître. Mais jamais les choses ne se passaient dans l'autre sens. C'est donc là une grande première.

Pierre proteste vigoureusement avant de se laisser faire, mais il continue de se méprendre sur l'intention de Jésus et demande à être purifié complètement. Par son geste concret, Jésus illustre, pour les disciples comme pour nous, une leçon très importante – nous devons nous servir les uns les autres exactement comme lui nous sert. L'humilité et l'esprit de service sont le sceau d'un engagement de disciple authentique.

Ce que Jésus recherche réellement est l'humilité – la seule porte pour accéder au don du salut. Nous ne pouvons mériter le salut par nos propres œuvres ; seul le fait d'accepter l'humble sacrifice du Fils de Dieu sur la croix peut nous racheter.

MEDITATIO

- Imaginez Jésus en train de vous laver les pieds. Que ressentiriez-vous ? Que lui diriez-vous ?
- Dans quelle mesure êtes-vous prêt à suivre l'exemple de Jésus et à servir les autres ? Comment s'y prendre en pratique ?
- Judas était présent autour de la table et il a certainement accepté que Jésus lui lave les pieds. Jésus s'est donc humilié devant celui qui allait le trahir (verset 11). Qu'est-ce que cela nous dit sur Jésus, et bien sûr aussi sur Judas ?

ORATIO

Faites du Psaume 116 votre prière pour un jour ou deux. Pensez aux émotions et aux gestes de Jésus lorsque vous lisez ces paroles. Soyez attentif à la voix de l'Esprit-Saint et méditez les paroles du psalmiste au verset 12 :

« Que puis-je rendre au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait ? »

CONTEMPLATIO

Méditez l'amour du Christ, son humilité et sa mort dans la douleur pour nous. Pensez aussi à son désir constant de nous attirer dans la communion avec la Trinité.

PERSONNE N'A DE PLUS GRAND AMOUR

Jean chapitres 18 & 19

Jean 18

¹Après ces mots, Jésus s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du ruisseau du Cédron. Il y avait là un jardin dans lequel il entra avec ses disciples. ²Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi l'endroit, parce que Jésus et ses disciples y étaient souvent venus ensemble. ³Judas se rendit donc au jardin, emmenant avec lui une troupe de soldats et des gardes fournis par les chefs des prêtres et le parti des Pharisiens ; ils étaient armés et portaient des lanternes et des flambeaux. ⁴Alors Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança vers eux et leur demanda : « Qui cherchez-vous ? » ⁵Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth. » Jésus leur dit : « C'est moi. » Et Judas, celui qui le leur livrait, se tenait là avec eux. ⁶Lorsque Jésus leur dit : « C'est moi », ils reculèrent et tombèrent à terre. ⁷Jésus leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus de Nazareth. » ⁸Jésus leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres. »

⁹C'est ainsi que devait se réaliser la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que toi, Père, tu m'as confiés. » ¹⁰Simon Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. ¹¹Mais Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée dans son fourreau. Penses-tu que je ne boirai pas la coupe de douleur que le Père m'a donnée ? »

¹²La troupe de soldats avec leur commandant et les gardes des autorités juives se saisirent alors de Jésus et le ligotèrent. ¹³Ils le conduisirent tout d'abord chez Hanne. Celui-ci était le beau-père de Caïphe qui était grand-prêtre cette année-là. ¹⁴Or, c'est Caïphe qui avait donné ce conseil aux autorités juives : « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple. »

¹⁵Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Cet autre disciple était connu du grand-prêtre, si bien qu'il entra en même temps que Jésus dans la cour intérieure de la maison du grand-prêtre. ¹⁶Mais Pierre resta dehors, près de la porte. Alors l'autre disciple, celui qui était connu du grand-prêtre, sortit et parla à la femme qui gardait la porte, puis il fit entrer Pierre. ¹⁷La servante qui gardait la porte dit à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme-là ? » – « Non, je n'en suis pas », répondit-il.

¹⁸Il faisait froid ; c'est pourquoi les serviteurs et les gardes avaient allumé un feu autour duquel ils se tenaient pour se réchauffer. Pierre aussi se tenait avec eux et se réchauffait.

¹⁹Le grand-prêtre interrogea alors Jésus sur ses disciples et sur l'enseignement qu'il donnait. ²⁰Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement à tout le monde ; j'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le Temple, où se rassemblent tous les Juifs ; je n'ai rien dit en cachette. ²¹Pourquoi m'interrogues-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent bien, eux, de quoi je leur ai parlé. » ²²A ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? » ²³Jésus lui répondit : « Si j'ai dit quelque chose de mal,

montre-nous en quoi ; mais si ce que j'ai dit est juste, pourquoi me frappes-tu ? »

²⁴Hanne l'envoya alors, toujours ligoté, à Caïphe le grand-prêtre.

²⁵Pendant ce temps, Simon Pierre, lui, restait là à se réchauffer. On lui demanda : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme ? » Mais Pierre le nia en disant : « Non, je n'en suis pas. » ²⁶L'un des serviteurs du grand-prêtre, qui était parent de l'homme à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : « Est-ce que je ne t'ai pas vu avec lui dans le jardin ? » ²⁷Mais Pierre le nia de nouveau. Et à ce moment même un coq chanta.

²⁸Puis on emmena Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur romain. C'était tôt le matin. Mais les chefs juifs n'entrèrent pas dans le palais afin de ne pas se rendre impurs et de pouvoir manger le repas de la Pâque. ²⁹C'est pourquoi le gouverneur Pilate vint les trouver au dehors. Il leur demanda : « De quoi accusez-vous cet homme ? »

³⁰Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne serions pas venus te le livrer. » ³¹Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. » – « Nous n'avons pas le droit de condamner quelqu'un à mort », répondirent-ils.

³²C'est ainsi que devait se réaliser la parole que Jésus avait dite pour indiquer de quelle mort il allait mourir. ³³Pilate rentra alors dans le palais ; il fit venir Jésus et lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? » ³⁴Jésus répondit : « Dis-tu cela parce que tu y as pensé toi-même ou parce que d'autres te l'ont dit de moi ? » ³⁵Pilate répondit : « Suis-je un Juif, moi ? Ceux de ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu donc fait ? » ³⁶Jésus répondit : « Mon royaume n'appartient pas à ce monde ; si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour empêcher qu'on me livre aux autorités juives. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici-bas. » ³⁷Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis : je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis. » – ³⁸« Qu'est-ce que la vérité ? » lui demanda Pilate.

Après ces mots, Pilate alla de nouveau trouver les Juifs au dehors. Il leur déclara : « Je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. ³⁹Mais selon la coutume que vous avez, je vous libère toujours un prisonnier à la fête de la Pâque. Voulez-vous que je vous libère le roi des Juifs ? » ⁴⁰Ils lui répondirent en criant : « Non, pas lui ! C'est Barabbas que nous voulons ! » Or, ce Barabbas était un brigand.

Jean 19

¹Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus et de le frapper à coups de fouet. ²Les soldats tressèrent une couronne avec des branches épineuses et la posèrent sur la tête de Jésus ; ils le revêtirent aussi d'un manteau rouge. ³Ils s'approchaient de lui et lui disaient : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui donnaient des gifles.

⁴Pilate sortit une nouvelle fois et dit à la foule : « Eh bien, je vais vous l'amener ici, dehors, afin que vous compreniez que je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. » ⁵Jésus sortit donc ; il portait la couronne d'épines et le manteau rouge. Et Pilate leur dit : « Voilà l'homme ! » ⁶Mais lorsque les chefs des prêtres et les gardes le virent, ils crièrent : « Cloue-le sur une croix ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Allez le clouer vous-mêmes sur une croix, car je ne trouve personnellement aucune raison de le condamner. » ⁷Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi, et

selon cette loi il doit mourir, car il a prétendu être le Fils de Dieu. »⁸ Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur.⁹ Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : « D'où es-tu ? » Mais Jésus ne lui donna pas de réponse.¹⁰ Pilate lui dit alors : « Tu ne veux pas me répondre ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et aussi celui de te faire clouer sur une croix ? »¹¹ Jésus lui répondit : « Tu n'as aucun pouvoir sur moi à part celui que Dieu t'a accordé. C'est pourquoi, l'homme qui m'a livré à toi est plus coupable que toi. »

¹²Dès ce moment, Pilate cherchait un moyen de relâcher Jésus. Mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu relâches cet homme, tu n'es pas un ami de l'empereur ! Quiconque se prétend roi est un ennemi de l'empereur ! »¹³ Quand Pilate entendit ces mots, il fit amener Jésus dehors ; il s'assit sur le siège du juge à l'endroit appelé « Place pavée » – qu'on nomme « Gabbatha » en hébreu –.¹⁴ C'était le jour qui précédait la fête de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi ! »¹⁵ Mais ils se mirent à crier : « A mort ! A mort ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Faut-il que je cloue votre roi sur une croix ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »¹⁶ Alors Pilate leur livra Jésus, pour qu'on le cloue sur une croix.

Ils emmenèrent donc Jésus.¹⁷ Celui-ci dut porter lui-même sa croix pour sortir de la ville et aller à un endroit appelé « le lieu du Crâne » et – qu'on nomme « Golgotha » en hébreu –.¹⁸ C'est là que les soldats clouèrent Jésus sur la croix. En même temps, ils mirent deux autres hommes en croix, de chaque côté de Jésus, qui se trouvait ainsi au milieu.¹⁹ Pilate ordonna aussi de faire un écriteau et de le mettre sur la croix ; il portait cette inscription : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. »²⁰ Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, car l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix était près de la ville et l'inscription était en hébreu, en latin et en grec.²¹ Alors les chefs des prêtres juifs dirent à Pilate : « Tu ne dois pas laisser cette inscription "le roi des Juifs" mais tu dois mettre : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »²² Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit reste écrit. »

²³Quand les soldats eurent mis Jésus en croix, ils prirent ses vêtements et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, tissée en une seule pièce du haut en bas.²⁴ Les soldats se dirent les uns aux autres : « Ne déchirons pas cette tunique, mais tirons au sort pour savoir à qui elle appartiendra. » C'est ainsi que devait se réaliser le passage de l'Écriture qui déclare : « Ils se sont partagé mes habits et ils ont tiré au sort mon vêtement. » Voilà ce que firent les soldats.

²⁵Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie du village de Magdala.²⁶ Jésus vit sa mère et, auprès d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère : « Voici ton fils, mère. »²⁷ Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

²⁸Après cela, comme Jésus savait que, maintenant, tout était achevé, il dit pour accomplir le texte de l'Écriture : « J'ai soif. »²⁹ Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats trempèrent donc une éponge dans le vinaigre, la fixèrent à une branche d'hysope et l'approchèrent de la bouche de Jésus.³⁰ Jésus prit le vinaigre, puis il dit : « Tout est achevé ! » Alors, il baissa la tête et mourut.

³¹C'était vendredi et les chefs juifs ne voulaient pas que les corps restent sur les croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat-là était spécialement important ; ils demandèrent donc à Pilate de faire briser les jambes des crucifiés et de faire enlever les corps.³² Alors les soldats vinrent briser les jambes du premier condamné mis en croix en même temps que Jésus, puis du second.³³ Quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort ; c'est pourquoi ils ne lui brisèrent pas les jambes.³⁴ Mais un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et du sang et de l'eau en sortirent aussitôt.³⁵ L'homme qui témoigne de ces faits les a vus, et son témoignage est vrai ; il sait, lui, qu'il dit la vérité. Il en témoigne afin que vous aussi vous croyiez.³⁶ En effet, cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise : « On ne lui brisera aucun os. »³⁷ Et un autre texte dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont transpercé. »

³⁸Après cela, Joseph, qui était d'Arimathée, demanda à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. – Joseph était un disciple de Jésus, mais en secret parce qu'il avait peur des autorités juives. – Et Pilate le lui permit. Joseph alla donc emporter le corps de Jésus.³⁹ Nicodème, cet homme qui était allé trouver une fois Jésus pendant la nuit, vint aussi et apporta environ trente kilos d'un mélange de myrrhe et d'aloès.⁴⁰ Tous deux prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes de lin, en y mettant les huiles parfumées, comme les Juifs ont coutume de le faire quand ils enterrent leurs morts.⁴¹ A l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix, il y avait un jardin, et dans ce jardin il y avait un tombeau neuf dans lequel on n'avait jamais déposé personne.⁴² Comme c'était la veille du sabbat des Juifs et que le tombeau était tout proche, ils y déposèrent Jésus.

PERSONNE N'A DE PLUS GRAND AMOUR

Jean chapitres 18 & 19

Autres lectures : Ésaïe 52.13–53.12 ; Psaume 31.2, 6, 12-13, 15-17, 24 ; Hébreux 4.14-16 ; 5.7-9

LECTIO

Jean commence son récit de la passion de Jésus avec sa trahison et son arrestation en pleine nuit. Judas conduit les soldats romains et les gardes du Temple dans un jardin où Jésus et ses disciples se retrouvent souvent. Mais Jean fait comprendre que Jésus n'est pas pris par surprise, et qu'il ne cherche pas à échapper à l'arrestation. « Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança vers eux... » (18.4).

Jésus est conduit devant Hanne et Caïphe, le grand-prêtre. Jean ne donne certes pas autant de détails que les rédacteurs des autres Évangiles sur le procès de Jésus devant les autorités juives (voir Matthieu 26.57-67 ; Marc 14.53-65 ; Luc 22.54-55, 63-71), mais il note que c'était Caïphe qui avait donné aux autorités juives le conseil selon lequel il était « de leur intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple » (18.14).

Les autorités juives ayant prononcé leur sentence, elles ont besoin de la permission des Romains pour la mettre en œuvre. On amène donc Jésus devant Pilate, qui ne trouve aucune raison de condamner Jésus à mort. Il leur dit cela pas moins de trois fois (18.38 ; 19.4, 6) et cherche à relâcher Jésus. Mais quand la foule met ouvertement en question sa loyauté envers l'empereur, Pilate cède et leur livre Jésus pour qu'ils le crucifient.

Jean mentionne aussi quelques détails absents des trois autres Évangiles, telle l'instruction donnée par Jésus en croix au « disciple qu'il aimait » – traditionnellement identifié avec Jean lui-même – de prendre soin de sa mère (Jean 19.26-27). Seul Jean rapporte ces paroles pleines de tendresse et l'attention que Jésus porte à sa mère.

Un autre de ces détails est l'épisode du soldat qui perce le côté de Jésus avec sa lance au lieu de lui briser les jambes comme cela a été fait pour les deux hommes crucifiés à ses côtés (19.32-34). Jean explique que « cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise » en citant Zacharie 12.10.

Lorsque le côté de Jésus a été percé, « du sang et de l'eau en sortirent aussitôt ». D'un point de vue purement littéral, cela constitue une preuve formelle que Jésus était mort, faisant mentir les sceptiques qui ont essayé par la suite de nier la résurrection sous prétexte que Jésus n'était pas réellement mort. Certains estiment que d'un point de vue symbolique, le sang et l'eau représentent l'Eucharistie, ou Communion, et le baptême. Jésus crucifié, Joseph d'Arimatee va demander à Pilate l'autorisation d'ensevelir

Jésus. Pilate la lui accorde et, avec Nicodème, Joseph prépare le corps de Jésus pour l'enterrement et le dépose dans un tombeau neuf (19.38-40). Ces deux hommes étaient des membres importants du conseil juif et, en secret, des disciples de Jésus. Seul Jean mentionne la participation de Nicodème ici. C'est lui aussi qui rapporte la rencontre entre Jésus et Nicodème (Jean 3) à laquelle se rattache un des versets les plus célèbres de la Bible, Jean 3.16 :

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. »

MEDITATIO

- Qu'est-ce que le récit de la passion nous apprend sur Jésus ? Qu'est-ce qui vous touche le plus, et pourquoi ?
- En réponse à Pilate, Jésus affirme : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis. » (18.37). Quelle est cette « vérité » dont parle Jésus ? Continuez-vous à écouter Jésus ?
- Jésus a enduré la douleur et l'humiliation de la mort en croix. Quelle différence cela fait-il pour votre façon de mener votre vie ?
- Que voulait dire Jésus en affirmant « Tout est achevé » ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous aujourd'hui ?

ORATIO

Dans un esprit de prière, lisez Ésaïe 52.13–53.1-12. Adorez le serviteur souffrant blessé du fait de nos crimes et accablé par l'effet de nos propres torts. Exprimez votre reconnaissance pour tout ce que Jésus a accompli sur la croix pour vous. Remettez vos fardeaux et vos péchés au Seigneur qui, plein d'amour, a payé le prix de votre liberté.

CONTEMPLATIO

« Approchons-nous donc avec confiance du trône de Dieu, où règne la grâce. Nous y obtiendrons le pardon et nous y trouverons la grâce, pour être secourus au bon moment. » Hébreux 4.16

Lisez Hébreux 4.14-16 et 5.7-9. Ces versets nous encouragent et nous fortifient pour « tenir fermement la foi » (verset 14).

Méditez sur Jésus notre grand-prêtre qui comprend nos faiblesses humaines tout en ayant vécu sur cette terre sans péché, et qui est « la source d'un salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent » (verset 9).

C'EST LÀ QU'ILS ME VERRONT

Matthieu 28.1-10

¹Après le sabbat, dimanche au lever du jour, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le tombeau. ²Soudain, il y eut un fort tremblement de terre ; un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la grosse pierre et s'assit dessus. ³Il avait l'aspect d'un éclair et ses vêtements étaient blancs comme la neige. ⁴Les gardes en eurent une telle peur qu'ils se mirent à trembler et devinrent comme morts. ⁵L'ange prit la parole et dit aux femmes : « N'ayez pas peur. Je sais que vous cherchez Jésus, celui qu'on a cloué sur la croix ; ⁶il n'est pas ici, il est revenu de la mort à la vie comme il l'avait dit. Venez, voyez l'endroit où il était couché. ⁷Allez vite dire à ses disciples : "Il est revenu d'entre les morts et il va maintenant vous attendre en Galilée ; c'est là que vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. » ⁸Elles quittèrent rapidement le tombeau, remplies tout à la fois de crainte et d'une grande joie, et coururent porter la nouvelle aux disciples de Jésus. ⁹Tout à coup, Jésus vint à leur rencontre et dit : « Je vous salue ! » Elles s'approchèrent de lui, saisirent ses pieds et l'adorèrent. ¹⁰Jésus leur dit alors : « N'ayez pas peur. Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Autres lectures : Ésaïe 12.2-6 ; Psaume 118.1-2, 16-17, 22-23 ; Romains 6.3-1

1 LECTIO

Devant le tombeau vide : deux femmes *tremblantes et joyeuses*. Assis sur la pierre roulée : l'Ange de Dieu *en vêtement blanc* comme la neige. Des gardes en faction : *bouleversés et qui devinrent comme morts*. Spectacle qui sera reproduit dans l'imagerie populaire des milliers de fois au cours des siècles. La foi en la Résurrection est cependant au-delà de toutes ces représentations. Elle est révélation, don et grâce de Dieu.

2 MEDITATIO

- La pierre roulée par l'Ange du Seigneur, c'est le signe visible de la victoire de Dieu sur la mort. Seuls ceux qui ont la foi, peuvent le déchiffrer et s'en réjouir. Les deux femmes ne sont pas spectatrices de la Résurrection, car l'évènement transcende l'histoire de l'humanité. Après plus de deux mille ans, de quelle manière je relis ce récit ? Est-ce que je peux dépasser la précision des images ? Est-ce que ma foi est assez pure et solide pour affirmer que ce Jésus, ressuscité d'entre les morts, me précède toujours dans ma Galilée quotidienne ? Car Tu l'as dit : *C'est là que vous me verrez.*

3 ORATIO

Jésus, vivant à jamais !
 Jésus, présent à jamais !
 Jésus, marchant sur nos chemins !
 Jésus, notre résurrection !
 Jésus, notre salut !
 Jésus, accomplissant les Écritures :
 Béni sois-tu ! Alléluia !
 Alléluia ! Alléluia !

4 CONTEMPLATIO

Mes faiblesses, mes incertitudes, mes doutes sont bousculés comme la pierre roulée du tombeau. Je les présente au Père, ces fragilités, ces failles dans la pierre de mon cœur. Je les offre sur l'autel de cette même pierre... J'entends l'Ange du Seigneur me dire : *Sois sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus, le Crucifié.* J'exprime au Seigneur mon désir de le chercher là où il se trouve : au milieu de mes frères et sœurs en humanité.

Ghislaine Salvail, sjsh

UNE ABSENCE MÉMORABLE

Jean 20.19-31

¹⁹ Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁰ Cela dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. ²¹ Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » ²² Après ces mots, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit ! ²³ Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

²⁴ Or, l'un des douze disciples, Thomas – surnommé le Jumeau – n'était pas avec eux quand Jésus vint. ²⁵ Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais Thomas leur répondit : « Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, je ne croirai pas. »

²⁶ Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Les portes étaient fermées à clé, mais Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁷ Puis il dit à Thomas : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Cesse de douter et crois ! » ²⁸ Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » ²⁹ Jésus lui dit : « C'est parce que tu m'as vu que tu as cru ? Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir vu ! »

³⁰ Jésus a fait encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes miraculeux qui ne sont pas racontés dans ce livre. ³¹ Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Et si vous croyez en lui, vous aurez la vie par lui.

Autres lectures : Actes 2.42-47 ; Psaume 118.2-4, 13-15, 22-24 ; 1 Pierre 1.3-9

LECTIO

Huit jours déjà que Jésus est mort et que les femmes ont annoncé sa Résurrection aux disciples. Mais la peur est toujours là. Les portes verrouillées l'attestent. Mais Jésus défie ces précautions humaines. Il se présente au milieu d'eux. Les apôtres sont tous là, parmi les autres ou presque : Thomas, l'un des douze, est absent. Cette absence donnera lieu à une fracassante déclaration de foi.

2 MEDITATIO

- Je médite sur l'absence de Thomas. Pourquoi n'est-il pas avec les autres ? Des soucis de famille ? Des obligations de travail ? Là n'est pas la question. Jésus n'a rien exigé sauf de l'attendre en Galilée. Où Jésus me trouve-t-il lorsque je suis absent de la maison, du bureau, de l'école, de l'église ? Si c'est pour le service ou le devoir, je réponds au désir du Maître : je suis en Galilée. Est-ce qu'à mon retour, au moment de la prière, je suis assuré que Jésus était là avec moi au cœur de mes activités ? Si des doutes m'effleurent, je redis à Jésus : *Mon Seigneur et mon Dieu!* Et je lui demande pardon de vouloir toucher du doigt sa présence car, en réalité, Dieu est toujours présent là où on le laisse entrer...

3 ORATIO

Seigneur, toi qui as franchi des portes closes,
viens heurter la porte de mon cœur.
Seigneur, toi qui as voulu être au milieu de nous
dans nos peurs et dans nos joies,
viens nous offrir ta paix.
Seigneur demeure avec nous pour la suite des jours. *Amen!*

4 CONTEMPLATIO

Je ferme les yeux et je prends conscience que je suis de la génération des personnes qui croient sans voir. Cette époque qui est la mienne est un nouveau temps pour l'Église, temps qui s'est ouvert après l'Ascension du Maître. Ce temps qui est le mien, c'est le temps d'une nouvelle béatitude : *Heureux ceux qui croient sans avoir vu.*

Ghislaine Salvail, sjsh

DES YEUX OUVERTS

Luc 24.13-35

¹³Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem. ¹⁴Ils parlaient de tout ce qui s'était passé. ¹⁵Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. ¹⁶Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître. ¹⁷Jésus leur demanda : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Et ils s'arrêtèrent, tout attristés. ¹⁸L'un d'eux, appelé Cléopas, lui dit : « Es-tu le seul habitant de Jérusalem qui ne connaisse pas ce qui s'est passé ces derniers jours ? » – ¹⁹« Quoi donc ? » leur demanda-t-il. Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth ! C'était un prophète puissant ; il l'a montré par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. ²⁰Les chefs de nos prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont cloué sur une croix. ²¹Nous avions l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël. Mais en plus de tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces faits se sont passés. ²²Quelques femmes de notre groupe nous ont étonnés, il est vrai. Elles se sont rendues tôt ce matin au tombeau ²³mais n'ont pas trouvé son corps. Elles sont revenues nous raconter que des anges leur sont apparus et leur ont déclaré qu'il est vivant. ²⁴Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ont trouvé tout comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu. » ²⁵Alors Jésus leur dit : « Gens sans intelligence, que vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! ²⁶Ne fallait-il pas que le Messie souffre ainsi avant d'entrer dans sa gloire ? » ²⁷Puis il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des Prophètes.

²⁸Quand ils arrivèrent près du village où ils se rendaient, Jésus fit comme s'il voulait poursuivre sa route. ²⁹Mais ils le retinrent en disant : « Reste avec nous; le jour baisse déjà et la nuit approche. » Il entra donc pour rester avec eux. ³⁰Il se mit à table avec eux, prit le pain et remercia Dieu ; puis il rompit le pain et le leur donna. ³¹Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. ³²Ils se dirent l'un à l'autre : « N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? »

³³Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent les onze disciples réunis avec leurs compagnons, ³⁴qui disaient : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Simon l'a vu ! » ³⁵Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain.

Autres lectures : Actes 2.14, 22-23 ; Psaume 16.1-2, 5, 7-11 ; 1 Pierre 1.17-21

LECTIO

C'est le troisième jour après la mort de Jésus. La tombe est ouverte, et le corps de Jésus n'est pas là. Bien que Jésus ait promis qu'il reviendrait à la vie le troisième jour, les deux disciples semblent avoir abandonné tout espoir et partent pour Emmaüs.

Jésus les rejoint, mais ils ne le reconnaissent pas. Il explique que la mort et la résurrection du Messie sont des éléments essentiels dans le dessein de Dieu, et qu'elles ont été révélées dans les Écritures. Mais ce n'est que lorsqu'il rompt le pain avec eux que leurs yeux s'ouvrent.

En toute hâte, ils retournent à Jérusalem pour informer les autres disciples. En arrivant, ils constatent que Jésus s'est également montré à Simon. A ce point du récit de Luc, il y a donc trois témoins oculaires du Christ ressuscité. Beaucoup d'autres viendront s'ajouter à ce nombre avant que Jésus ne monte au ciel.

MEDITATIO

- Jésus s'est révélé à ces deux disciples au milieu de leur découragement. Qu'est-ce que cela nous apprend ?
- Quelles autres leçons dégager de ce passage ?

ORATIO

Remerciez Jésus d'avoir payé le prix de votre péché par sa mort et sa résurrection. Invitez-le à s'approcher de vous pour se révéler à vous encore davantage. Priez pour les personnes que vous savez découragées ou qui sont dans le doute au sujet de leur foi.

CONTEMPLATIO

Les deux disciples ont fait environ 11 km à pied, principalement de nuit, pour retourner à Jérusalem et encourager les autres disciples. Comment réagissez-vous à la bonne nouvelle de l'Évangile, et comment pouvez-vous la partager avec d'autres ?

ABU

ÉCOUTER LE BERGER

Jean 10.1-10

¹Jésus dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui n'entre pas par la porte dans l'enclos des brebis, mais qui passe par-dessus le mur à un autre endroit, celui-là est un voleur, un brigand. ²Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. ³Le gardien lui ouvre la porte et les brebis écoutent sa voix. Il appelle ses brebis chacune par son nom et les mène dehors. ⁴Quand il les a toutes fait sortir, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. ⁵Mais elles ne suivront pas un inconnu ; au contraire, elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas sa voix. »

⁶Jésus leur raconta cette parabole, mais ses auditeurs ne comprirent pas ce qu'il voulait dire.

⁷Jésus dit encore : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : je suis la porte de l'enclos des brebis. ⁸Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des brigands ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. ⁹Je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera sa nourriture. ¹⁰Le voleur vient uniquement pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance. »

Autres lectures : Actes 2.14, 36-41 ; Psaume 23.1-6 ; 1 Pierre 2.20-25

LECTIO

Pour mieux comprendre ce passage, il est recommandé de lire les versets qui suivent, en Jean 10.11-18. Aux versets 1 à 5, Jésus raconte la parabole du berger, et il en explique la signification aux versets 7 à 16.

Jésus utilise deux déclarations « je suis » avec deux métaphores pour parler de lui-même. Au verset 7, il se décrit comme « la porte », et au verset 11 comme « le bon berger ».

À ceux qui écoutaient Jésus, l'idée de Dieu, berger du peuple juif, ses brebis, était familière. Ainsi, en se présentant comme le bon berger, Jésus s'identifie directement avec Dieu et avec son rôle de protéger ses brebis et de prendre soin d'elles.

Jésus ajoute que le berger connaît chacune de ses brebis par son nom et les conduit. Parce que les brebis connaissent sa voix, elles le suivent hors de l'enclos, sans doute vers les pâturages où elles trouveront leur nourriture. Aux versets 11 à 16, Jésus fait allusion au fait qu'il sera un jour amené à donner sa vie pour le troupeau. Il mentionne également « d'autres brebis », sans doute des païens convertis, qui viendront s'ajouter pour former un seul troupeau.

Jésus se présente non seulement comme le bon berger, mais également comme la porte de l'enclos des brebis. La porte est le seul chemin d'accès légitime à l'enclos. Ce n'est que par Jésus que nous pouvons faire partie du troupeau de Dieu. Cela est résumé en Jean 14.6 : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. » (Ce passage sera abordé plus en détail dimanche prochain.)

Enfin, Jésus compare sa mission à celle de faux prophètes et « messies ». Ces derniers volent, tuent et détruisent. Par un glorieux contraste, Jésus apporte la vie – « la vie en abondance » (verset 10).

MEDITATIO

- Pourquoi Jésus a-t-il utilisé ces deux métaphores pour parler de lui-même ? Qu'est-ce que vous retirez de chacune de ces deux images concernant la personne de Jésus ?
- Qu'avez-vous appris sur Jésus et sur votre relation avec lui aujourd'hui ?
- Considérez-vous Jésus comme votre berger ? Quand vous sentez-vous conduit par lui ? Quelles nourritures et eau spirituelles vous offre-t-il ?
- Est-ce qu'il vous faut changer certaines choses pour entendre plus distinctement la voix de Jésus à l'avenir ?

ORATIO

Le Psaume 23 est sans doute le psaume le plus connu. Lisez-le verset par verset et faites-en votre prière personnelle.

CONTEMPLATIO

Méditez le texte de 1 Pierre 2.25 :

« Car vous étiez comme des moutons égarés, mais maintenant vous avez été ramenés à celui qui est votre berger et qui veille sur vous. »

ABU

LE CHEMIN

Jean 14.1-12

¹« Ne soyez pas si inquiets, leur dit Jésus. Ayez confiance en Dieu et ayez aussi confiance en moi. ²Il y a beaucoup de place dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez ? ³Et après être allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis. ⁴Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. »
⁵Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous en connaître le chemin ? » ⁶Jésus lui répondit : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. ⁷Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, vous l'avez vu. »

⁸Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père et nous serons satisfaits. » ⁹Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Pourquoi donc dis-tu : "Montre-nous le Père" ? ¹⁰Ne crois-tu pas que je vis dans le Père et que le Père vit en moi ? Les paroles que je vous dis à tous ne viennent pas de moi. C'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses propres œuvres. ¹¹Croyez-moi quand je dis : je vis dans le Père et le Père vit en moi. Ou, du moins, croyez à cause de ces œuvres. ¹²Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père. »

Autres lectures : Actes 6.1-17 ; Psaume 33.1-2, 4-5, 18-19 ; 1 Pierre 2 4-9

LECTIO

Cet entretien se déroule au cours de la période du repas de la Pâque à Jérusalem. Jésus sait que son arrestation imminente mettra ses disciples à rude épreuve.

Jésus ne l'indique pas explicitement, mais les versets 2-4 semblent concerner le ciel. Jésus sait qu'après sa crucifixion, il se réveillera de la mort et rejoindra son Père au ciel.

Pour ses disciples, la promesse est qu'après leur mort ils le rejoindront au ciel eux aussi, mais Jésus ne le précise pas explicitement.

Sa réponse à Thomas – qu'il est la vie, la vérité et le seul chemin au Père – n'a probablement rien clarifié pour eux à ce moment-là.

Dans son échange avec Philippe, Jésus insiste sur son unité avec le Père. C'est un concept que les disciples ont du mal à comprendre. En fait, il a fallu des siècles de méditation et de réflexion à l'Eglise pour érafler quelque peu la surface du mystère de la Trinité. Mais Jésus fait remarquer que celui qui a vu Jésus a vu le Père : en Jésus, nous voyons à quoi ressemble Dieu le Père.

La lecture de ce jour termine avec l'affirmation étrange de Jésus que ceux qui le

suivent accompliront des œuvres plus grandes que lui. Ce fait est lié au don du Saint-Esprit. D'autres lectures à son sujet seront proposées pendant les semaines à venir.

Il est utile de se rappeler le conseil que Jésus donne à ses disciples dès le début de cet entretien :

« Ne soyez pas si inquiets... Ayez confiance en Dieu et ayez aussi confiance en moi. »

MEDITATIO

- En quoi Jésus est-il la vérité, la vie et le seul chemin au Père ?
- Comment Jésus s'est-il révélé être le chemin pour vous personnellement ? Qu'est-ce que cela signifie dans votre vie quotidienne ?
- Que nous apprend ce passage sur la confiance en Dieu ? Comment appliquer cela dans votre vie de tous les jours ?

ORATIO

Le Psaume 33 évoque la fidélité de Dieu. Lisez le psaume entier, puis répondez-y dans la prière. Comme les disciples, nous ne comprenons pas toujours tout, mais nous pouvons avoir confiance dans la fidélité et la bonté de Dieu.

CONTEMPLATIO

« Approchez-vous du Seigneur, la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et jugée précieuse par Dieu. Prenez place vous aussi, comme des pierres vivantes, dans la construction du temple spirituel. Vous y formerez un groupe de prêtres consacrés à Dieu, vous lui offrirez des sacrifices spirituels, qui lui seront agréables par Jésus-Christ. Car voici ce qui est dit dans l'Écriture :

“J'ai choisi une précieuse pierre
 que je vais placer comme pierre d'angle en Sion ;
 et celui qui lui fait confiance ne sera jamais déçu.” »

Méditez ces versets de 1 Pierre 2.4-6. Contemplez Jésus en tant que pierre d'angle du Royaume de Dieu. Demandez à Dieu comment être à votre tour une « pierre vivante » de son temple.

ABU

UN DON INESTIMABLE

Jean 14.15-21

¹⁵ « Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements. ¹⁶ Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide, afin qu'il soit toujours avec vous : ¹⁷ c'est l'Esprit de vérité. Le monde ne peut pas le recevoir, parce qu'il ne peut ni le voir ni le connaître. Mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera toujours en vous. ¹⁸ Je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins ; je reviendrai auprès de vous. ¹⁹ Dans peu de temps le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez aussi. ²⁰ Ce jour-là, vous comprendrez que je vis uni à mon Père et que vous êtes unis à moi et moi à vous.

²¹ « Celui qui retient mes commandements et leur obéit, voilà celui qui m'aime. Mon Père aimera celui qui m'aime ; je l'aimerai aussi et je me montrerai à lui. »

Autres lectures : Actes 8.5-8, 14-17 ; Psaume 66.1-7, 16, 20 ; 1 Pierre 3.15-18

LECTIO

Ce passage de Jean nous conduit au cœur même du repas de la Pâque et des dernières instructions adressées par Jésus à ses amis et disciples les plus proches.

Jésus donne quelques précisions importantes au sujet de sa relation avec ses disciples et de ce qui se passera lorsqu'il partira et que le Père leur enverra l'Esprit-Saint.

L'Esprit-Saint apportera une garantie importante : celle de sa présence permanente auprès de chaque disciple (versets 16-17). Le monde, les non-croyants, ne peuvent pas recevoir le Saint-Esprit parce qu'ils ne peuvent ni le voir ni le connaître. Mais les disciples le recevront. L'Esprit-Saint est désigné comme « quelqu'un d'autre pour vous venir en aide », il s'ajoute à Jésus lui-même.

Le monde est en opposition par rapport aux disciples et à Jésus à bien des égards, mais Jean choisit de ne pas développer ce thème ici.

Jésus ne donne pas de détails sur son retour mais laisse à ses disciples cette promesse : « Je reviendrai auprès de vous. » Sa résurrection et son retour sont donc promis ici, au verset 18. Ces versets montrent l'intense sollicitude de Jésus pour ses disciples face à la tempête qui se prépare.

Dans cette leçon sur l'amour, apparaît en filigrane l'invitation de Jésus à ses disciples de vivre pleinement son amour pour lui. Mais il sait que les disciples ont besoin d'un maximum d'aide. Ainsi, Jésus se tourne vers son Père pour demander le don de l'Esprit-Saint pour ses disciples.

Le Saint-Esprit aime ceux qui aiment Jésus et qui gardent ses commandements. Il agit en avocat, aide et enseignant pour soutenir les disciples tout au long de leur exigeant chemin dans l'obéissance à Jésus et à ses commandements.

Tous ces thèmes se tissent en un enseignement d'une grande richesse. Et ce court passage, qui s'insère dans une séquence d'enseignement beaucoup plus longue, expose des idées complexes avec autant de clarté que de simplicité.

MEDITATIO

- Le Saint-Esprit a plusieurs fonctions, mais au verset 17 Jésus met le doigt sur celle qui est probablement la plus importante, à savoir celle de révéler « la vérité » sur Dieu. Nous avons sans cesse besoin qu'on nous rappelle qui est Dieu vraiment parce que notre vision de Dieu se déforme si facilement. L'amour et l'obéissance couleront d'autant plus aisément que notre compréhension de la nature de Dieu sera profonde. Prenez le temps de creuser cette pensée.
- Quel rôle joue le Saint-Esprit dans notre relation avec Dieu ? Comment faites-vous vivre cette relation ? Quand avez-vous le plus conscience de la direction de l'Esprit-Saint ?

ORATIO

La liturgie du jour utilise le Psaume 66, au moins en partie, pour chanter la louange de Dieu. Reprenez quelques versets de ce psaume pour louer Dieu, ou composez – oralement ou par écrit – votre propre chant de louange. Vous pouvez aussi exprimer votre louange par la peinture ou le dessin.

Réfléchissez aux événements de la semaine écoulée. Louez Dieu pour sa présence à vos côtés dans les bons comme dans les mauvais moments.

CONTEMPLATIO

Lequel des thèmes de l'enseignement de ce jour touche plus particulièrement votre cœur et votre esprit ? Demandez à l'Esprit-Saint de vous montrer ce sur quoi Dieu veut ouvrir votre regard, et comment vous devez agir.

ABU

L'ORDRE MISSIONNAIRE

Matthieu 28.16-20

¹⁶Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la colline que Jésus leur avait indiquée. ¹⁷Quand ils le virent, ils l'adorèrent ; certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes. ¹⁸Jésus s'approcha et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. ¹⁹Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ²⁰et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Autres lectures : Actes 1.1-11 ; Psaume 47.1-2, 5-8 ; Éphésiens 1.17-23

LECTIO

Ces dernières paroles de l'Évangile de Matthieu viennent en complément du récit de Matthieu 10, dans lequel Jésus envoie les douze disciples pour leur première mission brève, qui a valeur d'entraînement pour eux.

Les deux passages des chapitres 10 et 28 gagnent à être lus ensemble pour pleinement saisir ce que les premiers disciples ont compris quand Jésus les a envoyés, chargés de l'ordre missionnaire. Lors de leur premier envoi, la mission des disciples se limite aux « brebis perdues du peuple d'Israël » et il leur est explicitement demandé d'éviter les territoires des non-Juifs et les villes de Samarie. Après la résurrection, cependant, ces restrictions sont levées, et Jésus demande aux disciples de partager la bonne nouvelle avec tous les peuples, et partout.

Cette rencontre a toutes les caractéristiques d'un récit de résurrection : une rencontre, en un lieu choisi, entre Jésus et les disciples qu'il s'est choisis ; et une réaction mitigée puisque certains doutaient que celui qu'ils voyaient était bien le Seigneur tandis que d'autres l'adoraient. Ce récit ne contient aucun élément par lequel Jésus prouverait qu'il est réel et non un fantôme ; l'accent est mis au contraire sur la tâche qui attend les disciples.

Jésus affirme que « tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre », ce qui implique de façon parfaitement claire que l'autorité qui est la sienne lui vient de Dieu lui-même. Se fondant sur cette autorité, il demande aux disciples d'aller « auprès des gens de toutes les nations ».

La mission qu'il leur confie implique l'évangélisation de tous les êtres humains du monde entier, pour faire « d'eux mes disciples ». La marque du disciple est le baptême au nom de la Trinité – « le Père, le Fils et le Saint-Esprit ». Ensuite commence un processus consistant à donner à ces nouveaux disciples une formation qui leur permet de comprendre et de vivre les enseignements donnés par Jésus pendant les années précédant sa passion et sa mort.

À ce stade, Jésus ne donne à ses disciples aucune liste d'instructions sur la manière de mettre en œuvre l'ordre missionnaire, mais d'après Actes 1, le Saint-Esprit est répandu pour rendre les disciples capables d'accomplir leur mission.

L'Évangile se termine sur une promesse : Jésus sera avec eux jusqu'à la fin des temps. Jésus ne précise pas de quelle manière cela se passera, il se contente de leur en donner l'assurance. Sa promesse, tout comme son message, est valable pour nous aujourd'hui et elle est éternelle !

2 MEDITATIO

- Comment comprenez-vous l'ordre missionnaire ?
- Dans votre entourage, qui participe à cette mission ?
- Comment apportez-vous votre contribution à l'accomplissement de cette mission ?
- Comment Jésus accomplit-il sa promesse d'être avec nous aujourd'hui ?

3 ORATIO

Pénétrez plus profondément la puissance et le mystère de l'ordre missionnaire en lisant Actes 1.1-11 dans un esprit de prière. Demandez à Dieu de vous suggérer une personne avec laquelle vous pouvez partager les paroles de Jésus. Souvenez-vous que Jésus promet d'être avec nous et qu'il a envoyé l'Esprit-Saint, pour nous aider.

4 CONTEMPLATIO

Lisez Éphésiens 1.17-23 lentement et à plusieurs reprises pour vous laisser pénétrer par ce texte étonnant. Le verset 17 fait écho à ce que nous avons lu la semaine dernière en Jean 14.17, concernant le rôle qu'accomplit le Saint-Esprit en nous révélant Dieu pour que nous le connaissions.

Prenez quelques instants pour réfléchir à l'autorité qui a été donnée à Jésus et laissez ainsi votre foi se fortifier :

« Le Christ y est placé au-dessus de toute autorité, de tout pouvoir, de toute puissance, de toute domination et de tout autre titre qui puisse être cité non seulement dans ce monde-ci, mais aussi dans le monde à venir. Dieu a mis toutes choses sous les pieds du Christ et il l'a donné à l'Église comme chef suprême. » Éphésiens 1.21-22

LE DON DU SAINT-ESPRIT

Jean 20.19-23

¹⁹Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁰Cela dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. ²¹Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » ²²Après ces mots, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit ! ²³Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

Autres lectures : Actes 2.1-11 ; Psaume 104.1, 24, 29-31, 34 ; 1 Corinthiens 12.3-7, 12-13

LECTIO

Nous fêtons aujourd'hui la Pentecôte, qui se situe à cinquante jours après le dimanche de Pâques, mais l'Évangile qui nous est proposé est centré sur une rencontre avec le Saint-Esprit, le jour même de la résurrection de Jésus d'entre les morts.

C'est le troisième jour après la mort de Jésus. Les disciples ont peur des autorités juives et ils essaient de passer inaperçus, se cachant derrière des portes fermées à clé.

Le reste du texte évoque les propos et les gestes de Jésus. La salutation de Jésus « La paix soit avec vous ! » correspond à la salutation normale parmi les Juifs. En rien, il n'évoque son supplice, ni le fait que les disciples l'aient abandonné après son arrestation.

Jésus montre aux disciples ses mains et son côté, toujours marqués par les signes visibles de sa crucifixion ; son corps de ressuscité portait toujours les marques de ses souffrances. Sans doute Jésus voulait-il montrer qu'il était réel – changé et pourtant le même. Les marques de ses souffrances montraient de façon claire qu'il n'était pas un fantôme ; il était vivant et se tenait au milieu d'eux.

Ensuite vient l'ordre de mission, l'envoi (verset 21) qui, est en quelque sorte, une continuation de la mission qu'il a lui-même reçue du Père. Fait surprenant, les disciples sont dispersés non pour prêcher, mais pour apporter le pardon des péchés. De fait, la réconciliation avec Dieu au moyen de la repentance et du pardon constitue l'essence même de l'Évangile.

Les Églises chrétiennes interprètent le verset 21 de manières différentes. L'Église catholique considère que là, se trouve le fondement conférant à l'Église l'autorité de pardonner les péchés, une fois ceux-ci confessés. Jésus ne dit absolument rien sur la manière dont l'Église doit organiser l'obtention du pardon, et il n'évoque l'institution d'aucun rite. Jésus dit seulement que le pardon proclamé a une puissance de grâce et

de délivrance de la part de Dieu. Fait étonnant, il laisse entendre aussi que le pardon refusé peut laisser une personne liée à son péché.

Le ministère de la réconciliation est en effet au cœur du ministère de l'Église appelée à être un canal de la grâce divine. Mais en tout temps, c'est le don de Dieu accordé à une personne qui a besoin du pardon.

Avant de leur confier cette mission, Jésus souffle sur les disciples en disant : « Recevez le Saint-Esprit. » Cette autorité ne doit donc être exercée que par la puissance et selon la direction du Saint-Esprit.

MEDITATIO

- Imaginez la scène : les disciples qui se cachent du regard curieux du monde. Ils ont peur. L'air est chargé de crainte, mais soudain Jésus est là, au milieu de la pièce. Réfléchissez à la portée de cette rencontre pour les disciples.
- Prenez la mesure du parallèle entre Jésus qui souffle sur les disciples pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit et Dieu qui insuffle le souffle de vie à l'homme lors de la création (Genèse 2.7).
- Comment recevez-vous le fait que Jésus donne aux disciples l'autorité de pardonner les péchés ?

ORATIO

Demandez au Saint-Esprit de projeter sa lumière éclatante dans votre cœur et de vous guider dans votre recherche de pardon pour vos péchés, peut-être par le biais de la confession. Les paroles de 1 Jean 1.9 sont un encouragement :

« Mais si nous confessons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car il est juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. »

Demandez au Saint-Esprit de vous aider à mener une vie agréable à Dieu.

CONTEMPLATIO

Lisez Actes 2.1-11 et essayez d'imaginer la scène qui s'est produite lorsque l'Esprit-Saint est descendu avec puissance sur les disciples et qu'en un seul jour, des milliers de personnes ont été ajoutées à l'Église.

Lisez ensuite 1 Corinthiens 12 et songez à l'œuvre qu'accomplit l'Esprit-Saint dans votre vie aujourd'hui.

DIEU A TELLEMENT AIMÉ

Jean 3.16-18

¹⁶Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. ¹⁷Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui. ¹⁸Celui qui croit au Fils n'est pas condamné ; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu.

Autres lectures : Exode 34.4-6, 8-9 ; Daniel 3.52-56 ; 2 Corinthiens 13.11-13

LECTIO

Ce bref passage fait partie des versets les plus connus de la Bible. À certains, ces paroles ont ouvert la porte à la vie de croyant, à la vie de chrétien.

À y regarder de plus près, il n'est pas clair du tout qui parle dans ces versets, et le texte grec peut être interprété de diverses manières. Soit c'est Jésus lui-même, qui poursuit sa discussion avec Nicodème (versets 1-13), soit c'est le rédacteur de l'Évangile, qui donne son propre commentaire.

Les deux versets qui précèdent sont utiles pour approfondir la compréhension de ce texte : Le Fils de l'homme a été élevé pour que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. (« Élever » est employé avec un sens double, évoquant à la fois la croix et la montée de Jésus au ciel.) Une allusion directe à Nombres 21.6-9 rappelle l'épisode où les Israélites ont péché et ont été punis par des serpents vénéreux. Moïse intercède en leur faveur et Dieu lui dit de fabriquer un serpent et de l'élever sur une perche. Ceux qui regardaient le serpent de bronze étaient guéris et avaient la vie sauve. Le symbole du serpent sur une perche reste jusqu'à ce jour, symbole de guérison dans certains pays, et il est utilisé par diverses organisations médicales. Le parallèle est très clair : tous les êtres humains sont frappés d'une maladie mortelle, mais il y a un remède – croire en Jésus et en la victoire sur le péché qu'il a remportée sur la croix.

Ces versets donnent une ouverture exceptionnelle sur l'être de Dieu, Père et Fils. Contrairement à ce que pensent certains, Dieu n'est pas indifférent aux désespoirs des humains. Il nous aime, et il a fait la démonstration de cet amour par la naissance de son Fils sur cette terre et par sa mort sur la croix. Comme le rappelle 2 Pierre 3.9 : « ... il ne veut pas que qui que ce soit aille à sa perte ; au contraire, il veut que tous aient l'occasion de se détourner du mal. »

Le but principal de Jésus est d'apporter le salut, et non le jugement ; pourtant, nous serons jugés par la réponse que nous lui donnons. Le fait de croire en Jésus et de le suivre donne de vivre dans la lumière. Mais ceux qui choisissent de rester dans les ténèbres devront en assumer les conséquences.

MEDITATIO

- Que retirez-vous de ces versets ?
- Prenez le temps de penser à l'amour que Dieu vous porte personnellement, mais aussi à tous les êtres humains. Qu'est-ce que cela produit en vous ?
- Comment pourriez-vous expliquer ces versets à quelqu'un qui souhaite devenir chrétien ?

ORATIO

« Le Seigneur descendit dans la colonne de fumée et se tint là, à côté de Moïse. Il proclama son nom : “le Seigneur”. Puis il passa devant Moïse en proclamant encore : “Je suis le Seigneur ! Je suis un Dieu compatissant et bienveillant, patient, d'une immense et fidèle bonté. Je manifeste ma bonté envers les hommes jusqu'à mille générations (...), mais j'interviens contre celui qui a péché. » Exode 34.5-7

Répondez à Dieu par l'adoration et l'action de grâce. Demandez au Saint-Esprit de révéler tout péché que vous devez confesser. Intercédez pour ceux qui ont besoin de recevoir l'amour et le pardon de Dieu.

CONTEMPLATIO

Méditez les versets suivants de 1 Jean 4.10-12. Qu'en pensez-vous ?

« Et l'amour consiste en ceci : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ; il a envoyé son Fils qui s'est offert en sacrifice pour le pardon de nos péchés. Mes chers amis, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu. Or si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour se manifeste parfaitement en nous.

ABU

LE PAIN VIVANT

Jean 6.51-58

⁵¹ [Jésus dit :] « Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Le pain que je donnerai, c'est ma chair ; je la donne afin que le monde vive. »

⁵² Là-dessus, les Juifs discutaient vivement entre eux : « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » demandaient-ils. ⁵³ Jésus leur dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. ⁵⁴ Celui qui mange ma chair et boit mon sang possède la vie éternelle et je le relèverai de la mort au dernier jour. ⁵⁵ Car ma chair est une vraie nourriture et mon sang est une vraie boisson. ⁵⁶ Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure uni à moi et moi à lui. ⁵⁷ Le Père qui m'a envoyé est vivant et je vis par lui ; de même, celui qui me mange vivra par moi. ⁵⁸ Voici donc le pain qui est descendu du ciel. Il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos ancêtres, qui sont morts. Mais celui qui mange ce pain vivra pour toujours. »

Autres lectures : Deutéronome 8.2-3, 14-16 ; Psaume 147.12-15, 19-20 ; 1 Corinthiens 10.16-17

LECTIO

Le chapitre 6 de l'Évangile de Jean commence avec le miracle par lequel Jésus a disposé du pain au sens propre (et du poisson) nécessaire pour nourrir plus de 5 000 personnes. Le lendemain, à la synagogue, Jésus enseigne longuement sur le pain vivant envoyé par Dieu pour donner la vie éternelle.

L'Évangile de ce jour se trouve à la fin de cet enseignement et il est centré sur « l'eucharistie ». Au sens strict, le terme « eucharistie » signifie « rendre grâce » et fait référence à la cérémonie du jour du Seigneur (le dimanche) où le pain et le vin consacrés sont reçus. Les catholiques croient qu'au moment où la bénédiction est prononcée sur le pain et le vin, ceux-ci deviennent le corps et le sang du Christ.

C'est saint Thomas d'Aquin qui, le premier, a donné l'interprétation en usage dans l'Église catholique. D'autres chrétiens, en effet, ont de ce saint repas une compréhension différente, considérant qu'il s'agit plutôt d'un symbole qui nous aide à nous réapproprier le sacrifice de Jésus. Les récits évangéliques n'entrent pas dans de telles considérations théologiques. Cependant, tous les chrétiens croient que le partage du pain et du vin est un moment privilégié où Dieu révèle son immense amour qui l'a conduit jusqu'au sacrifice.

L'enseignement global de Jean 6.25-59 reste plus général. Jésus déclare : « Je suis le pain de vie » (versets 35 et 48). Il oppose la manne que Dieu a offerte aux Israélites pendant leur traversée du désert – et qui répondait à leurs besoins physiques – à la foi au Fils de l'homme, qui répond à leur besoin spirituel de salut. Jésus utilise à plusieurs reprises l'expression « descendu du ciel » (versets 38, 41, 51, 58) pour montrer que son message tire son origine de Dieu, qui vit au ciel.

Le verset 40 résume le cœur de Dieu selon cet enseignement : « Voici ce que veut mon Père : que tous ceux qui voient le Fils et croient en lui aient la vie éternelle. »

MEDITATIO

- Jésus parle de lui-même comme du « pain de vie ». Que signifie pour vous cette expression ?
- Jésus est-il *votre* pain de vie ? Qu'est-ce que cela change pour vous en pratique ?
- Quelle importance accordez-vous à la célébration de l'Eucharistie ou Communion dans votre vie chrétienne ?

ORATIO

Présentez-vous devant Dieu avec humilité. Rendez grâce à Dieu d'avoir envoyé son Fils comme « pain de vie » afin que nous puissions vivre dans la communion avec la Trinité et, par la foi en Jésus, hériter la vie éternelle. Émerveillez-vous devant ce don extraordinaire.

CONTEMPLATIO

« Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses disciples ; il leur dit : « Prenez et mangez ceci, c'est mon corps. » Il prit ensuite une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang qui garantit l'alliance de Dieu et qui est versé pour une multitude de gens, pour le pardon des péchés. » » Matthieu 26.26-28

Chaque jour de cette semaine, prenez du temps pour exprimer votre reconnaissance pour le fait que la mort de Jésus ait payé le prix, vous permettant d'obtenir le pardon.

ABU

M'AIMES-TU ?

Jean 21.1-19

¹ Quelque temps après, Jésus se montra de nouveau à ses disciples, au bord du lac de Tibériade. Voici dans quelles circonstances il leur apparut: ² Simon Pierre, Thomas – surnommé le Jumeau –, Nathanaël – qui était de Cana en Galilée –, les fils de Zébédée, et deux autres disciples de Jésus, étaient ensemble. ³ Simon Pierre leur dit: « Je vais à la pêche. » Ils lui dirent: « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent donc et montèrent dans la barque. Mais ils ne prirent rien cette nuit-là. ⁴ Quand il commença à faire jour, Jésus se tenait là, au bord de l'eau, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. ⁵ Jésus leur dit alors: « Avez-vous pris du poisson, mes enfants? » – « Non », lui répondirent-ils. ⁶ Il leur dit: « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous en trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et ils n'arrivaient plus à le retirer de l'eau, tant il était plein de poissons. ⁷ Le disciple que Jésus aimait dit à Pierre: « C'est le Seigneur! » Quand Simon Pierre entendit ces mots: « C'est le Seigneur », il remit son vêtement de dessus, car il l'avait enlevé pour pêcher, et il se jeta à l'eau. ⁸ Les autres disciples revinrent en barque, en tirant le filet plein de poissons: ils n'étaient pas très loin du bord, à cent mètres environ. ⁹ Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là un feu avec du poisson posé dessus, et du pain. ¹⁰ Jésus leur dit: « Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. » ¹¹ Simon Pierre monta dans la barque et tira à terre le filet plein de gros poissons: cent cinquante-trois en tout. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. ¹² Jésus leur dit: « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander: « Qui es-tu? », car ils savaient que c'était le Seigneur. ¹³ Jésus s'approcha, prit le pain et le leur partagea; il leur donna aussi du poisson. ¹⁴ C'était la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples, depuis qu'il était revenu d'entre les morts.

¹⁵ Après le repas, Jésus demanda à Simon Pierre: « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? » – « Oui, Seigneur, répondit-il, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit: « Prends soin de mes agneaux. » ¹⁶ Puis il lui demanda une deuxième fois: « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? » – « Oui, Seigneur, répondit-il, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit: « Prends soin de mes brebis. » ¹⁷ Puis il lui demanda une troisième fois: « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? » Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait demandé pour la troisième fois: « M'aimes-tu? » et il lui répondit: « Seigneur, tu sais tout; tu sais que je t'aime! » Jésus lui dit: « Prends soin de mes brebis. ¹⁸ Oui, je te le déclare, c'est la vérité: quand tu étais jeune, tu attachais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras les bras, un autre attachera ta ceinture et te mènera où tu ne voudras pas aller. » ¹⁹ Par ces mots, Jésus indiquait de quelle façon Pierre allait mourir et servir ainsi la gloire de Dieu. Puis Jésus lui dit: « Suis-moi! »

Autres lectures: Mt 16.13-19; Actes 1-11; Psaume 33.2-9; 2 Timothée 4.6-8, 17-18

LECTIO

La grâce de Jésus dans la restauration de Pierre est saisissante. Après trois reniements, Jésus donne à Pierre la chance de réaffirmer son amour trois fois. De façon poignante, Jésus a décidé de faire cela autour d'un feu de bois. La seule autre occurrence dans le Nouveau Testament où un feu est décrit comme un feu de bois est cette scène, dans le parvis des serviteurs, quand Pierre a renié Jésus. Combien ont dû être poignants les souvenirs de cette horrible nuit qu'a dû vivre Pierre alors qu'il rencontre son Seigneur et est confronté à son échec.

Quand le Seigneur ressuscité nous confronte à propos nos échecs, ils ne sont pas juste balayés sous le tapis, car ainsi, on pourrait prétendre qu'ils n'ont jamais existé. À travers l'œuvre du Christ sur la croix et la puissance de la tombe vide, nous traitons nos échecs la tête levée et nous trouvons la force de revenir servir le Seigneur que nous aimons.

MEDITATIO

- Avez-vous déjà échoué d'une façon si grave et si grande que vous ayez pensé ne plus jamais être utilisé par Dieu? Quelle a été l'expérience que vous avez ressentie lorsque Jésus vous a ramenés à lui? Y avait-il un feu de bois ou quelque chose de semblable dont Dieu s'est servi pour arriver à son but?

ORATIO

Le Psaume 30 est un hymne d'action de grâce qui comprend des paroles de réjouissance pour notre tristesse changée en une danse joyeuse, et nos regrets remplacés par la joie. Servez-vous des paroles de ce Psaume alors que vous rendez grâce à Dieu à nouveau pour l'exubérance de la célébration de notre résurrection.

CONTEMPLATIO

Alors que sa mort et sa résurrection vous ont aidés à sortir de vos échecs, Jésus ne vous rappelle pas seulement à vos filets de pêche comme si rien ne s'était passé. Il a quelque chose de spécial en réserve pour vous.

LES EXIGENCES DE LA VIE DE DISCIPLE

Matthieu 10.37-42

³⁷ Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. ³⁸ Celui qui ne se charge pas de sa croix pour marcher à ma suite n'est pas digne de moi. ³⁹ Celui qui voudra garder sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

⁴⁰ Celui qui vous accueille m'accueille; celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. ⁴¹ Celui qui accueille un prophète parce qu'il est prophète, recevra la récompense accordée à un prophète; et celui qui accueille quelqu'un de fidèle à Dieu parce qu'il est fidèle, recevra la récompense accordée à un fidèle. ⁴² Je vous le déclare, c'est la vérité: la personne qui donne même un simple verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parmi mes disciples, parce qu'il est mon disciple, recevra sa récompense.

Autres lectures : 2 Rois 4.8.11, 14-16a ; Psaume 89.2-3; Romains 6.3-4., 8-11

I LECTIO

En s'adressant à la foule qui l'entoure, Jésus parle des exigences inhérentes à la vie de disciple. Nombreux sont ceux qui le suivent simplement parce qu'il est un prédicateur populaire. Mais les disciples savent aussi que les difficultés suivent Jésus de près. Déjà, ils sont en proie à une certaine forme de persécution de la part des autorités religieuses.

Dans toute relation arrive un moment où il faut décider si on s'y engage sérieusement ou non. C'est précisément de cela que parle Jésus aujourd'hui. La vie chrétienne n'est pas pour ceux qui recherchent la popularité ou qui veulent passer un bon moment, libres de toute responsabilité.

Au fur et à mesure que Jésus explique la condition du disciple, celle-ci devient plus exigeante. Des choses apparemment bonnes risquent de porter préjudice à notre relation céleste. Jésus nous invite à aller plus loin dans la réflexion. Rien ne doit entraver notre relation avec lui. Mère et père, mari et femme, nos enfants et nos besoins ou désirs doivent venir en second lieu, après la volonté de Jésus. C'est ainsi que les choses se passent dans la relation entre Jésus et son Père bien-aimé.

Exigence bouleversante : nous devons être prêts à abandonner notre propre vie au point d'être crucifiés d'une certaine manière. C'est une réalité douloureuse. Notre appel est d'accomplir la volonté de Jésus, quelles que soient la souffrance ou l'humiliation que cela entraîne. Nos voies égoïstes doivent se soumettre à la volonté de Dieu. Pareille manière de vivre touche chaque domaine de la vie pour l'amener petit à petit à la conformité avec Jésus. Et cela nous coûte absolument tout.

C'est pour cela que Jésus utilise des images fortes et vivantes pour nous amener à calculer le prix avant de nous lancer dans l'aventure de la vie de disciple.

D'après Jean 6.43-71, les foules étaient choquées par certains aspects de l'enseignement de Jésus et beaucoup l'ont quitté. Jésus fait comprendre clairement qu'humainement parlant, il est impossible de le suivre. C'est possible par le seul Esprit de Dieu. Et, en Jean 6.65, Jésus affirme « que personne ne peut venir à moi si le Père ne lui en a pas donné la possibilité ».

2 MEDITATIO

- Qu'est-ce qui vous marque le plus dans ces versets ? Y a-t-il un aspect spécifique de votre vie qui est en désaccord avec l'enseignement de Jésus ?

3 ORATIO

En toute humilité, passez quelque temps en présence de Dieu. Demandez-lui de vous aider à lui soumettre tout ce qui fait votre vie. Demandez à l'Esprit Saint de vous accorder la force et la grâce de suivre Jésus indépendamment des conséquences. Gardez vos yeux fixés sur Jésus. 1 Thessaloniens 5.23-24 contient un puissant encouragement :

« Que Dieu, source de paix, fasse que vous soyez totalement à lui ; qu'il garde votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, irréprochable pour le jour où viendra notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous appelle accomplira cela, car il est fidèle. »

4 CONTEMPLATIO

Considérez l'exemple que Jésus lui-même nous a donné par sa vie pleinement soumise à Dieu. Il connaissait également l'amour total du Père pour lui.

Méditez la souffrance que Jésus a endurée sur la croix afin que nous puissions vivre une vie libérée du péché et agréable à Dieu.

DOUCEUR ET HUMILITÉ

Matthieu 11.25-30

²⁵ En ce temps-là, Jésus s'écria : « O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sages et aux gens instruits. ²⁶ Oui, Père, tu as bien voulu qu'il en soit ainsi.

²⁷ « Mon Père m'a remis toutes choses. Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et ceux à qui le Fils veut le révéler.

²⁸ « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. ²⁹ Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. ³⁰ Le joug que je vous invite à prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger. »

Autres lectures : Zacharie 9.9-10 ; Psaume 145.1-2, 8-11, 13-14 ; Romains 8.9, 11-13

LECTIO

C'est dans les villes de Galilée que Jésus a accompli la plupart de ses miracles. Mais les cœurs restaient fermés ainsi qu'Ésaïe l'avait prophétisé : « Qui a cru à ce que nous avons fait entendre et à qui le bras de l'Éternel a-t-il été révélé ? » (És 53.1). À cette question toutefois, Jésus peut donner une réponse « en ce temps-là » (v. 25) et rendre grâce à son Père : « Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et... tu les as révélées aux petits enfants ». Puis se tournant vers les hommes, il les appelle : « Venez à moi » ; venez avec cette ouverture de cœur enfantine. Nul autre que moi ne peut vous révéler le Père. Et apprenez non seulement par ma bouche, mais par mon exemple, car je suis « doux et humble de cœur » (Éph 4, 20, 21).

Près de Jésus, nous trouvons deux réalités en apparence contradictoires : le repos et le joug. Ce dernier est la lourde pièce de bois servant à atteler les bœufs, symbole de l'obéissance et du service. Mais le joug du Seigneur est léger : son joug, c'est l'abandon à la volonté du Père, et l'accomplir était le seul désir de Jésus. De même, le rachat échange la fatigue et la charge du péché (v. 28) contre le dévouement joyeux de l'amour (2 Cor 8.3-5). « Heureux les doux » avait annoncé le Seigneur Jésus (ch. 5.5). N'ont-ils pas le privilège de lui ressembler ?

MEDITATIO

- Quels sont les deux principaux mots de ce texte ? Avons-nous déjà expérimenté ce qu'est la douceur, l'humilité ? Méditez sur le contraste entre le repos et le joug et

dites lequel domine notre monde d'hyperactivité. Comment pouvez-vous vivre le repos qu'offre Jésus ?

ORATIO

Seigneur, apprends-nous la douceur et l'humilité afin que ce monde retrouve la paix, la véritable paix qui vient de toi. Aide-nous à porter ton joug qui est léger et que le repos du cœur soit notre partage quotidien.

CONTEMPLATIO

L'Ancien Testament chante l'immense et clément bonté de Dieu (Ps 145). Moïse est le modèle de la vraie douceur, vertu qui n'est pas une faiblesse, mais humble soumission à Dieu, fondée sur la foi en son amour. Cette humble douceur caractérise le « reste » que Dieu sauvera, et le Roi qui donnera la paix à toutes les nations (Za 9.9-10). Celui qui est docile entre les mains de Dieu, est doux envers les autres, spécialement envers les pauvres. La douceur est un fruit de l'Esprit et un don de la Sagesse d'En-Haut.

La douceur a toujours caractérisé le Christ. Elle a aussi imprégné ses disciples et devrait encore aujourd'hui inspirer l'agir des pasteurs. La douceur est la parure par excellence de la femme ; par cette douceur, le bonheur de son foyer est assuré ! Le vrai chrétien, même dans la persécution, montre à tous une douceur sereine qui atteste ainsi que le « joug du Seigneur est léger », ce joug étant celui de l'amour.

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

LE SEMEUR

Matthieu 13.1-9, 18-23*

³Jésus leur parlait de beaucoup de choses en utilisant des paraboles et il leur disait : « Un jour, un homme s'en alla dans son champ pour semer. ⁴Tandis qu'il lançait la semence, une partie des grains tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent et les mangèrent. ⁵Une autre partie tomba sur un sol pierreux où il y avait peu de terre. Les grains poussèrent aussitôt parce que la couche de terre n'était pas profonde. ⁶Quand le soleil fut haut dans le ciel, il brûla les jeunes plantes : elles se desséchèrent parce que leurs racines étaient insuffisantes. ⁷Une autre partie des grains tomba parmi des plantes épineuses. Celles-ci grandirent et étouffèrent les bonnes pousses. ⁸Mais d'autres grains tombèrent dans la bonne terre et produisirent des épis : les uns portaient cent grains, d'autres soixante et d'autres trente. » ⁹Et Jésus ajouta : « Écoutez bien, si vous avez des oreilles ! »

¹⁸« Écoutez donc ce que signifie la parabole du semeur. ¹⁹Ceux qui entendent parler du Royaume et ne comprennent pas sont comme le bord du chemin où tombe la semence : le Mauvais arrive et arrache ce qui a été semé dans leur cœur. ²⁰D'autres sont comme le terrain pierreux où tombe la semence : ils entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie. ²¹Mais ils ne la laissent pas s'enraciner en eux, ils ne s'y attachent qu'un instant. Et alors, quand survient la détresse ou la persécution à cause de la parole de Dieu, ils renoncent bien vite à la foi. ²²D'autres encore reçoivent la semence parmi des plantes épineuses : ils ont entendu la parole, mais les préoccupations de ce monde et l'attrait trompeur de la richesse étouffent la parole, et elle ne produit rien. ²³D'autres, enfin, reçoivent la semence dans de la bonne terre : ils entendent la parole et la comprennent ; ils portent alors des fruits, les uns cent, d'autres soixante et d'autres trente. »

* La lecture du jour a été abrégée ici. Pour la séquence complète, voir Matthieu 13.1-23. Autres lectures : Ésaïe 55.10-11 ; Psaume 65.10-14 ; Romains 8.18-23

LECTIO

Le cœur du peuple s'était endurci. Il avait volontairement fermé ses yeux et bouché ses oreilles (v. 15). Raison pour laquelle c'est en paraboles, d'une manière cachée, que Jésus va lui parler dorénavant. Ses enseignements seront réservés à ses seuls disciples. Oui, les versets 18 et 36-37 nous prouvent que le Seigneur est toujours prêt à expliquer aux siens ce qu'ils sont désireux de comprendre.

La Bible contient bien des choses difficiles et obscures pour notre intelligence naturelle limitée (Dt 29.29). Mais l'explication nous en sera donnée au bon moment si nous en avons vraiment le désir (voir Pro 28.5). Ne nous laissons donc pas décourager par les passages ou les expressions que nous ne comprenons pas immédiatement. Demandons au Seigneur de nous expliquer sa Parole et de nous ouvrir à l'intelligence des Écritures.

Le rejet de Jésus comme Messie, par Israël, a encore une autre conséquence : ne trouvant pas de fruit à récolter au milieu de son peuple, le Seigneur va maintenant ensemer le

monde de la parole de l'Évangile. Celle-ci est appelée ailleurs « la parole implantée » qui a la puissance de sauver les âmes (Jc 1.21). Mais, s'il n'y a qu'une seule espèce de semence, tous sont loin de recevoir la Parole de la même manière. Comment l'avez-vous reçue ?

Parmi ceux qui entendent la parole, le Seigneur, dans sa parfaite connaissance du cœur humain, distingue quatre classes de personnes. La première est comparée au sol battu du chemin, devenu dur à force d'être piétiné par tout le monde. Notre cœur ressemblerait-il à ce chemin sur lequel le monde passe et repasse, de sorte que la Parole ne peut plus y pénétrer ? D'autres, comme ces « endroits rocailleux », sont des esprits superficiels. Leur conscience n'a pas été profondément labourée par la conviction du péché. Aussi l'émotion fugitive ressentie en entendant l'Évangile n'est-elle que l'apparence de la foi.

Si la véritable foi a nécessairement des racines (invisibles), c'est à son fruit visible qu'elle se fait connaître. Sans œuvres, la foi est morte, étouffée comme ces grains levés au milieu des épines (Jc 2.17). Mais la semence peut parfois aussi tomber dans la bonne terre où l'épi pourra mûrir en sa saison. La parabole de l'ivraie nous apprend que l'ennemi n'a pas seulement ravi la bonne semence chaque fois qu'il le pouvait (v. 19) mais qu'il en a aussi semé de la mauvaise pendant que les hommes dormaient. Le sommeil spirituel nous met à la merci de toutes les mauvaises influences. Aussi sommes-nous continuellement exhortés à la vigilance. (Marc 13.37 ; 1 P 5.8, etc.).



MEDITATIO

- Selon vous, pourquoi Jésus était-il obligé de parler au peuple d'Israël en paraboles ? Quelle est la toute première conséquence directe de cette attitude d'Israël ? Pouvez-vous résumer cette parabole en vos propres mots et prendre une résolution ? À quoi reconnaît-on si une semence est tombée sur une pierre ou une bonne terre ? Voulez-vous que Jésus vous parle en paraboles ou de façon directe ? Dormir ou rester éveillé pour le Christ, quel est votre choix ?



ORATIO

Seigneur, mon cœur est à toi. Utilise-le comme une terre fertile afin que ta Parole soit propagée. Seigneur, ce n'est plus moi qui vis mais c'est toi qui vis en moi. Mets de l'huile dans ma lampe pour qu'elle brille dans le monde entier et que mon cœur produise de bons fruits.



CONTEMPLATIO

Dieu tient toujours ses promesses. Il montre sa toute-puissance dans Ésaïe 55.10-11. Toute parole qui sort de la bouche de Dieu doit se réaliser. Dieu l'a prouvé lors de la création du monde dans Genèse 1. Quand Dieu se donne une mission, il l'accomplit avec ou sans nous. Mais si la parole de Dieu ne retourne pas vers lui sans avoir atteint son but, il serait plus sage que nos comportements soient irrépréhensibles devant lui afin que nous attendions de lui des paroles de bénédiction et non des paroles de malédiction.

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

LE BON GRAIN ET L'IVRAIE PEUVENT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

Matthieu 13.24-30, 36-43*

²⁴Jésus leur raconta une autre parabole : « Voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un homme avait semé de la bonne semence dans son champ. ²⁵Une nuit, pendant que tout le monde dormait, un ennemi de cet homme vint semer de la mauvaise herbe parmi le blé et s'en alla. ²⁶Lorsque les plantes poussèrent et que les épis se formèrent, la mauvaise herbe apparut aussi. ²⁷Les serviteurs du propriétaire vinrent lui dire : "Maître, tu avais semé de la bonne semence dans ton champ : d'où vient donc cette mauvaise herbe ?" ²⁸Il leur répondit : "C'est un ennemi qui a fait cela." Les serviteurs lui demandèrent alors : "Veux-tu que nous allions enlever la mauvaise herbe ?" – ²⁹"Non, répondit-il, car en l'enlevant vous risqueriez d'arracher aussi le blé. ³⁰Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson et, à ce moment-là, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en bottes pour la brûler, puis vous rentrerez le blé dans mon grenier." »

³⁶Alors Jésus quitta la foule et se rendit à la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui et dirent : « Explique-nous la parabole de la mauvaise herbe dans le champ. » ³⁷Jésus répondit en ces termes : « Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; ³⁸le champ, c'est le monde ; la bonne semence représente ceux qui se soumettent au Royaume ; la mauvaise herbe représente ceux qui obéissent au Mauvais ; ³⁹l'ennemi qui sème la mauvaise herbe, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; et les moissonneurs, ce sont les anges. ⁴⁰Comme on enlève la mauvaise herbe pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde : ⁴¹le Fils de l'homme enverra ses anges, ils élimineront de son Royaume tous ceux qui détournent de la foi les autres et ceux qui commettent le mal, ⁴²et ils les jetteront dans le feu de la fournaise ; c'est là que beaucoup pleureront et grinceront des dents. ⁴³Mais alors, ceux qui sont fidèles à Dieu brilleront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Écoutez bien, si vous avez des oreilles ! »

* La lecture du jour a été abrégée ici. Pour la séquence complète, voir Matt. 13.24-43. Autres lectures : Sagesse 12.13, 16-19 ; Psaume 86.5-6, 9-10, 15-16 ; Romains 8.26-27

LECTIO

Dans les six « paraboles du Royaume » qui font suite à celle du semeur, Jésus nous décrit différentes facettes de son royaume qui n'est pas de ce monde.

La parabole du grain de moutarde devenant un grand arbre décrit la forme extérieure qu'a revêtue le royaume des cieux après le rejet du roi, tandis que celle du levain caché dans la pâte met l'accent sur un travail secret qui altère son caractère. C'est le temps de l'Église responsable. Après un début restreint (quelques disciples), le christianisme s'est développé et a pris l'envergure que nous lui connaissons. Les Églises se sont multipliées et c'est à elles que la parabole du bon grain et de l'ivraie s'adresse.

Le mot ivraie est traduit du grec *zizania* qui a donné en français *zizanie*. Il dérive du latin populaire, *ebriacus*, ivre, en relation avec les propriétés enivrantes de l'ivraie. C'est une graminée qui, jeune, est similaire au blé. L'apparition des épis des deux plantes, permet de les différencier à cause de leurs couleurs. D'où la question des serviteurs au maître. Il devient alors possible d'enlever la mauvaise herbe, comme le raconte la parabole.

MEDITATIO

- Parmi ceux qui sont désignés par chrétiens, certains persévèrent mais d'autres au contraire se défilent. La cohabitation est parfois difficile. La mauvaise herbe représente ceux qui obéissent au Malin. Très souvent nous essayons de repérer autour de nous qui est le bon grain et qui est l'épi qui peut être jeté au feu de la fournaise. Mais qui fait le tri entre le bon grain et l'ivraie, qui moissonne, qui exclut ceux qui ne sont pas dignes ? Ce ne sont pas les serviteurs. Ce sont les anges de Dieu, autrement dit, Dieu lui-même, qui est le maître de la semence et de la récolte.
- « Ne jugez pas afin de ne pas être jugés » (Mt 7.1) nous dit Jésus. « Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson » nous indique qu'il faut donner du temps, et faire confiance à Dieu. C'est lui le maître du temps. Le bon grain a suffisamment de force pour se développer malgré l'ivraie. Seul notre Dieu de bonté et de miséricorde nous donne la force de cohabiter avec l'ivraie.

ORATIO

Dieu aide-nous à devenir des grands arbres dans ton champ et que leurs fruits et ombrage soient sources de bénédictions pour le monde. Donne-nous de reconnaître le bon grain et à ne pas le confondre avec l'ivraie. Aide-nous à être des fervents chrétiens, pour marcher à la suite de Jésus, selon le désir profond de notre être. Et Seigneur, loin de nous la collusion avec l'ivraie !

CONTEMPLATIO

Comment réfléchir sur les versets de Matthieu où les anges jetteront au feu ceux qui commettent le mal ? Il s'agit de faire le bon choix car Dieu nous aime. Dieu n'est-il pas le « Yahvé, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité ? » (Ex 34.6) Une possibilité est toujours laissée à l'âme prisonnière des ténèbres d'être touchée par la flèche de la grâce de Dieu, même invisible et muette, à la toute dernière minute. Et Matthieu de terminer par : « C'est ainsi que ceux qui sont fidèles à Dieu brilleront comme le soleil dans le Royaume de leur Père ». Quelle Bonne nouvelle !

St-Augustin nous rappelle que « au départ, beaucoup semblent être de l'ivraie, puis ils deviennent du bon grain. [...] S'ils n'étaient pas tolérés patiemment quand ils étaient mauvais, ils ne seraient pas arrivés à ce changement louable. »

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

LE TRÉSOR CACHÉ, LA PERLE, LE FILET

Matthieu 13.44-52

⁴⁴ « Le Royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. Un homme découvre ce trésor et le cache de nouveau. Il est si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et revient acheter ce champ.

⁴⁵ « Le Royaume des cieux ressemble encore à un marchand qui cherche de belles perles. ⁴⁶ Quand il en a trouvé une de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle.

⁴⁷ « Le Royaume des cieux ressemble encore à un filet qu'on a jeté dans le lac et qui attrape toutes sortes de poissons. ⁴⁸ Quand il est plein, les pêcheurs le tirent au bord de l'eau, puis s'asseyent pour trier les poissons : ils mettent les bons dans des paniers et rejettent ceux qui ne valent rien. ⁴⁹ Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants d'avec les bons ⁵⁰ pour les jeter dans le feu de la fournaise ; c'est là que beaucoup pleureront et grinceront des dents.

⁵¹ « Avez-vous compris tout cela ? » leur demanda Jésus. « Oui », répondirent-ils. ⁵² Il leur dit alors : « Ainsi donc, tout maître de la loi qui devient disciple du Royaume des cieux est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. »

Autres lectures : 1 Rois 3.5, 7-12 ; Psaume 119.57, 72, 76-77, 127-130 ; Romains 8.28-30

LECTIO

Les courtes paraboles du trésor et de la perle soulignent deux vérités merveilleuses : le très grand prix que Christ attache à son Église et qu'il a payé pour l'acquérir ; il a vendu tout ce qu'il avait jusqu'à donner sa vie. En second lieu, la joie qu'il a à acquérir ce trésor.

Au v. 47, le filet de l'Évangile est jeté dans la mer des peuples. Le Seigneur avait annoncé à ses disciples qu'il ferait d'eux des pêcheurs d'hommes. Voici donc les serviteurs à l'œuvre, mais les poissons ne sont pas tous bons... ni tous les chrétiens de nom, des croyants véritables ! C'est la Parole qui permet de les distinguer : le bon poisson se reconnaît à ses écailles et ses nageoires (Lv 11.9-11) ; le vrai chrétien à sa confiance au Dieu de Jésus-Christ qui lui donne la force et le courage de faire les bons choix et ainsi résister aux différents courants et vicissitudes de ce monde qui veulent l'attirer hors du Royaume de Dieu.

Le verset 52 nous parle d'un autre trésor, celui que le disciple trouve dans la Parole de Dieu, et d'où il sait tirer « des choses nouvelles et des choses vieilles ».

Hélas ! Ce chapitre s'achève comme le précédent sur l'incrédulité des foules ; elles ne voient en Jésus que « le fils du charpentier ». De sorte que sa grâce ne peut s'exercer envers elles, « car elles ne croyaient pas. »

2 MEDITATIO

- Quels sont les valeurs, les éléments qui comptent le plus pour nous dans notre vie ? Pourquoi ? Où se cachent nos trésors, nos perles ? Nous procurent-ils vraiment de la joie ? Jésus lui, est tout joyeux de l'action de Dieu à l'œuvre quand nous revenons à lui. C'est la Parole de Dieu qui est le véritable trésor, la perle recherchée, le vrai filet qui fera de nous des vrais pêcheurs d'hommes.

3 ORATIO

La parole de Dieu est plus qu'un trésor de ce monde, plus que la perle et plus qu'un filet. La parole de Dieu, est « tout en tout », c'est le Christ lui-même qui nous fait don de sa vie. « Venez et voyez » (Jean 1.39), dit Jésus. Dieu de toute bonté apprend-nous à nous abreuver, à nous nourrir à ta Parole, car elle est vérité.

4 CONTEMPLATIO

Dans ce monde perturbé par tant de violence, il n'y a que les trésors d'amour du Christ ressuscité qui peuvent rejoindre les cœurs les plus farouches. Dans ce monde où la grande vitesse est de mise grâce à la technologie, jaser de l'amour de Dieu est assez complexe. Mais nous pouvons y parvenir grâce à l'aide de Dieu. Ma part, ô Éternel ! je le dis, c'est de garder tes paroles (Ps 119.57) ; Éternel, enseigne-moi ta voie. Conduis-moi dans le sentier de la droiture.

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

JÉSUS NOURRIT LA FOULE

Matthieu 14.13-21

¹³ Quand Jésus entendit cette nouvelle, il partit de là en barque pour se rendre seul dans un endroit isolé. Mais les foules l'apprirent ; elles sortirent des localités voisines et suivirent Jésus en marchant au bord de l'eau. ¹⁴ Lorsque Jésus sortit de la barque, il vit une grande foule ; il eut le cœur rempli de pitié pour ces gens et il se mit à guérir leurs malades. ¹⁵ Quand le soir fut venu, les disciples de Jésus s'approchèrent de lui et dirent : « Il est déjà tard et cet endroit est isolé. Renvoie tous ces gens pour qu'ils aillent dans les villages s'acheter des vivres. » ¹⁶ Jésus leur répondit : « Il n'est pas nécessaire qu'ils s'en aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger ! » ¹⁷ Mais ils lui dirent : « Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. » – ¹⁸ « Apportez-les-moi », leur dit Jésus. ¹⁹ Ensuite, il ordonna à la foule de s'asseoir sur l'herbe ; puis il prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et remercia Dieu. Il rompit les pains et les donna aux disciples, et ceux-ci les distribuèrent à la foule. ²⁰ Chacun mangea à sa faim. Les disciples emportèrent douze corbeilles pleines des morceaux qui restaient. ²¹ Ceux qui avaient mangé étaient au nombre d'environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

Autres lectures : Ésaïe 55.1-3 ; Psaume 145.8-9, 15-18 ; Romains 8.35, 37-39

LECTIO

Le chapitre 11 nous a appris qu'Hérode avait fait emprisonner Jean le Baptiste parce que ce dernier lui avait reproché d'avoir pris la femme de son frère. Maintenant le fidèle témoin paie de sa vie la vérité car, il a eu le courage de dénoncer l'attitude du roi. Sa mort est un sujet de divertissements et de fêtes de la cour royale ; elle est l'affreux salaire du plaisir que s'offre le riche (Ja 5.5-6). Hérode a beau être affligé sur le moment, le verset 5 indique qu'il nourrissait depuis longtemps le secret désir de faire mourir Jean, car la haine envers la vérité et envers ceux qui l'annoncent vont de pair (Ga 4.16). À vue humaine, cette fin de Jean est tragique et horrible ; aux yeux de Dieu, c'est l'achèvement triomphant de « la course de Jean » (Ac 13.25).

Le texte nous indique bien que Jésus n'est pas sans réagir à la nouvelle de la mort de son précurseur. Il semble que sa tristesse lui fasse éprouver le besoin d'être seul (v. 13). N'est-ce pas déjà l'annonce de son propre rejet et de sa croix ? Mais déjà les foules le rejoignent et son cœur généreux s'émeut de compassion pour elles. Il accomplit en leur faveur le grand miracle de la première multiplication des pains. Quel est le sens de ce miracle ? Jésus lui-même, en Jean (6.26-27) établit un parallèle entre la nourriture

périssable qui est pour le corps et celle que donne le Fils de l'homme qui demeure pour la vie éternelle. Son enseignement et sa parole sont la nourriture parfaite pour ceux qui les adoptent comme fondement de leur vie.

2 MEDITATIO

- Pourquoi Jésus se retire-t-il ? Pourquoi la foule le suit-elle ? Que veut-il enseigner à ses disciples par le biais de ce miracle ? Comment aujourd'hui, nous nourrissons-nous de Jésus et de sa Parole ? Jésus donne à manger à ses ennemis qui complotent pour le tuer. Pourrions-nous faire de même ?

3 ORATIO

Seigneur accorde-nous la force d'aimer et de subvenir aux besoins de ceux qui nous persécutent. Ensemble, travaillons pour améliorer les conditions de vie de ceux qui souffrent. Soyons proactifs. N'attendons pas que des personnes nécessiteuses s'agenouillent devant nous avant de les nourrir ou avant de leur fournir toute autre aide nécessaire à leur existence.

4 CONTEMPLATIO

Le psaume 145 célèbre la sollicitude de Dieu envers toutes ses créatures. Les versets 15 et 16 proclament explicitement que Dieu leur donne à manger au moment voulu. Ainsi, notre Dieu n'est ni égoïste ni radin. Il est débonnaire.

Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? (Rm 8.35-39).

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

JÉSUS FAIT MARCHER PIERRE SUR LA MER

Matthieu 4.22-33

²² Aussitôt après, Jésus fit monter les disciples dans la barque pour qu'ils passent avant lui de l'autre côté du lac, pendant que lui-même renverrait la foule. ²³ Après l'avoir renvoyée, il monta sur une colline pour prier. Quand le soir fut venu, il se tenait là, seul ; ²⁴ la barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent soufflait contre elle. ²⁵ Tard dans la nuit, Jésus se dirigea vers ses disciples en marchant sur l'eau. ²⁶ Quand ils le virent marcher sur l'eau, ils furent terrifiés et dirent : « C'est un fantôme ! » Et ils poussèrent des cris de frayeur. ²⁷ Mais aussitôt Jésus leur parla : « Courage, leur dit-il. C'est moi, n'ayez pas peur ! » ²⁸ Pierre prit alors la parole et lui dit : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne que j'aille vers toi sur l'eau. » – ²⁹ « Viens ! » répondit Jésus.

Pierre sortit de la barque et se mit à marcher sur l'eau pour aller à Jésus. ³⁰ Mais quand il remarqua la violence du vent, il prit peur. Il commença à s'enfoncer dans l'eau et s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » ³¹ Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Comme ta confiance est faible ! Pourquoi as-tu douté ? » ³² Ils montèrent tous les deux dans la barque et le vent tomba. ³³ Alors les disciples qui étaient dans la barque se mirent à genoux devant Jésus et dirent : « Tu es vraiment le Fils de Dieu ! »

Autres lectures : 1 Rois 19.9, 11-13 ; Psaume 85.9-14 ; Romains 9.1-5

LECTIO

Cette scène de la barque au milieu de la tempête est l'image de la position actuelle des rachetés du Seigneur. Pendant qu'il semble absent dans son ciel priant et intercédant pour eux, ils ont à traverser péniblement la mer agitée de ce monde. L'ennemi soulevant l'opposition des hommes agit comme le vent et les vagues qui réduisent presque à néant les efforts des rameurs. Mais Jésus ne vient-il pas à la rencontre des siens ? Sa voix familière rassure les pauvres disciples. « Ayez bon courage ; c'est moi, n'ayez point de peur ». La foi, s'appuyant sur sa parole (viens !) porte Pierre au-devant de celui qui l'aime. Soudain cette foi flanche et il s'enfonce. Que s'est-il passé ? Pierre a quitté son maître des yeux pour se focaliser sur la violence du vent. Alors il crie au Seigneur, qui vient aussitôt à son secours. Jésus se rendit ensuite à Gennésareth où il accomplit de nombreux miracles.

2 MEDITATIO

- Connaissez-vous le moment précis où vous avez décidé de ne plus douter de Jésus et de le suivre ? Jésus vous a-t-il sauvé dans une situation périlleuse dans laquelle vous reconnaissez vraiment sa présence salvatrice ?

3 ORATIO

Fixez votre regard sur Jésus. Chantez lui : « Mais oui le Seigneur est bon, mais oui le Seigneur est bon. Il a fait pour nous des merveilles. »

4 CONTEMPLATIO

Lisez 1 Roi 19.4-13 pour compléter votre méditation.

Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice ! Quand je suis dans la détresse, sauve-moi ! Aie pitié de moi, écoute ma prière ! (Ps 4.2). Jésus a fait une belle démonstration de ce psaume à Pierre. Il a concrétisé ce qui est écrit. Vous aussi, criez à Dieu et il vous répondra en message et actes instantanés. Mais si la réponse de Dieu tarde à venir, posez-vous des questions sur votre relation personnelle avec lui.

Félix Anani Aduayom et Andrée Marcoux

JÉSUS EXAUCÉ LA PRIÈRE D'UNE ÉTRANGÈRE

Matthieu 15.21-28

²¹ Puis Jésus partit de là et s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. ²² Une femme cananéenne qui vivait dans cette région vint à lui et s'écria : « Maître, Fils de David, aie pitié de moi ! Ma fille est tourmentée par un esprit mauvais, elle va très mal ! » ²³ Mais Jésus ne répondit pas un mot. Ses disciples s'approchèrent pour lui adresser cette demande : « Renvoie-la, car elle ne cesse de crier en nous suivant. » ²⁴ Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues du peuple d'Israël. »

²⁵ Mais la femme vint se mettre à genoux devant lui et dit : « Maître, aide-moi ! » ²⁶ Jésus répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens. » – ²⁷ « C'est vrai, Maître, dit-elle, pourtant même les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » ²⁸ Alors Jésus lui répondit : « Oh ! que ta foi est grande ! Dieu t'accordera ce que tu désires. » Et sa fille fut guérie à ce moment même.

Autres lectures : Ésaïe 56.1, 6-7 ; Psaume 67.1-2, 4-5, 7 ; Romains 11.13-15, 29-32

LECTIO

Jésus se rend dans la région de Tyr et de Sidon. Ces villes païennes, avait-il déclaré, étaient moins coupables que celles de la Galilée où il avait accompli la plupart de ses miracles (Mt 11.21-22). Mais elles n'avaient aucune part aux bénédictions du « Fils de David » (v. 22) ; elles étaient étrangères aux alliances de la promesse (Éph 2.12). C'était notre cas, ne l'oublions pas, à nous gens des nations. Le Seigneur, par une parole inhabituelle dans sa bouche, commence par souligner ce fait à la pauvre Cananéenne qui le supplie pour sa fille. Et cette femme reconnaît sa complète indignité, mais elle est déterminée et a foi en Jésus. Quand nous prenons notre place d'enfant devant Dieu, la grâce peut briller de tout son éclat. En effet, s'il y avait du côté de l'homme le moindre droit ou le moindre mérite, il ne s'agirait plus de grâce mais de chose due (Rm 4.4). Pour mesurer toujours mieux la grandeur de cette grâce envers nous, rappelons-nous sans cesse nos doutes, nos manques de foi, nos incapacités à croire totalement. Ici cette femme, une exclue, argumente avec une totale confiance et Jésus le reconnaît : « Oh que ta foi est grande ! Dieu t'accordera ce que tu désires. » Jésus convient ainsi qu'il s'agit d'une question de foi, non pas seulement pour les brebis perdues d'Israël, mais aussi pour les étrangers. Et ce qui le fait agir, c'est la compassion dont son cœur est étreint pour ces foules (v. 32 ; ch. 14 v. 14).

2 MEDITATIO

- Il existe un mot très important dans le *lectio*. Il s'agit du mot *étranger*. Que représente-t-il pour vous ? Comment le concevez-vous et comment le comprenez-vous ? Quelles sont les conditions de vie d'un étranger ? Notre Dieu fait-il de la ségrégation raciale ? Cette femme avait quelques convictions importantes concernant Jésus. Lesquelles ?

3 ORATIO

Dieu fais-moi découvrir tout ce que nous gagnons par ton amour. Par ton incarnation et ta rédemption, je ne suis plus un étranger dans ta maison. Aide-moi à garder en mémoire et à apprécier à sa juste valeur le privilège d'être ton enfant, de t'appeler Père.

4 CONTEMPLATIO

És 56.3-7 : « Il ne faut donc pas que l'étranger qui s'est attaché au Seigneur aille s'imaginer : "Le Seigneur me met à part, à l'écart de son peuple". Il ne faut pas non plus que l'eunuque se mette à dire : "Je ne suis qu'un arbre sec". Car voici ce que le Seigneur déclare : "Si un eunuque respecte mes sabbats, s'il choisit de faire ce qui m'est agréable, s'il se tient à l'engagement que j'attends de mon peuple, alors je lui réserverai, sur les murs de mon temple, un emplacement pour son nom. Ce sera mieux pour lui que des fils et des filles. Je rendrai son nom éternel, rien ne l'effacera." Quant aux étrangers qui se sont attachés au Seigneur pour l'honorer et pour l'aimer, pour être ses serviteurs, le Seigneur déclare : "S'ils respectent avec soin le sabbat, s'ils se tiennent à l'engagement que j'attends de mon peuple, alors je les ferai venir sur la montagne qui m'est consacrée, je les remplirai de joie dans ma maison de prière, j'accueillerai avec faveur les divers sacrifices qu'ils m'offriront sur l'autel. Car on appellera ma maison 'Maison de prière pour tous les peuples.'" » Chacun a sa place dans la maison de Dieu sans distinction aucune.

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

JE TE DONNERAI LES CLEFS DU ROYAUME DES CIEUX

Matthieu 16.13-20

¹³ Jésus se rendit dans le territoire de Césarée de Philippe. Il demanda à ses disciples : « Que disent les gens au sujet du Fils de l'homme ? » ¹⁴ Ils répondirent : « Certains disent que tu es Jean-Baptiste, d'autres que tu es Élie, et d'autres encore que tu es Jérémie ou un autre prophète. » – ¹⁵ « Et vous, leur demanda Jésus, qui dites-vous que je suis ? » ¹⁶ Simon Pierre répondit : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. » ¹⁷ Jésus lui dit alors : « Tu es heureux, Simon fils de Jean, car ce n'est pas un être humain qui t'a révélé cette vérité, mais mon Père qui est dans les cieux. ¹⁸ Eh bien, moi, je te le déclare, tu es Pierre et sur cette pierre je construirai mon Église. La mort elle-même ne pourra rien contre elle. ¹⁹ Je te donnerai les clés du Royaume des cieux : ce que tu excluras sur terre sera exclu dans les cieux ; ce que tu accueilleras sur terre sera accueilli dans les cieux. » ²⁰ Puis Jésus ordonna sévèrement à ses disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

Autres lectures : Ésaïe 22.19-23 ; Psaume 138.1-3, 6, 8 ; Romains 11.33-36

LECTIO

La question que pose le Seigneur à ses disciples nous apprend que les opinions sont partagées à son sujet, et c'est encore le cas aujourd'hui. Mais vous, lecteur, pouvez-vous dire qui est Jésus et ce qu'il est pour vous ? Le Père révèle à Simon sa magnifique confession : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Voilà l'inébranlable fondement sur lequel le Seigneur édifiera son Église, dont chaque croyant, comme Simon, deviendra une pierre vivante. Comment les forces du mal pourraient-elles prévaloir contre ce qui est à Christ et qu'il bâtit lui-même ? Et le Seigneur honorera son disciple d'une mission particulière : celle d'ouvrir par ses prédications les portes du Royaume aux Juifs et aux nations (Ac 2.36 ; 10.43).

La question de Jésus « Et vous, qui suis-je pour vous ? » appelle les disciples à une décision personnelle.

2 MEDITATIO

- Qui est Jésus ? Qui est-il pour vous ? Avez-vous confessé Jésus comme votre Sauveur et Seigneur personnel ? Que ressentez-vous quand on vous parle des souffrances et de la mort de Jésus ? Êtes-vous prêts à suivre Jésus coûte que coûte et ce, malgré le prix à payer ? Quelle est la clé qui vous permettra d'avoir accès au Royaume de Dieu ? Que devez-vous faire pour l'avoir ?

3 ORATIO

Pierre a fait sa part en confessant Jésus. Vous aussi faites votre part. En toute humilité dites à Jésus qui il est pour vous. C'est par un travail spirituel profond et une prise de conscience sérieuse que l'on arrive à une confession vraie et sincère.

4 CONTEMPLATIO

À chaque pas, à chaque acte, Jésus confirme les Écritures. Il a dit à Pierre qu'il va lui remettre les clés du royaume des cieux. És 22.19-23 précise cette promesse en ces termes : « Je te chasserai de ta place, dit le Seigneur, je t'arracherai de ton poste. Ce jour-là, je ferai appel à mon serviteur Éliaquim, le fils de Hilquia. Je l'habillerai de ta robe de fonction, je le ceindrai de ton écharpe, je lui confierai ton pouvoir. Il sera un père pour les gens de Jérusalem et le royaume de Juda. Je lui confierai la clé du palais de David. Quand il ouvrira la porte, personne ne la fermera, et quand il la fermera, personne ne l'ouvrira. Je le planterai comme un piton dans un endroit solide. Il sera le titre de gloire de sa famille. »

La clé a plusieurs rôles dans notre vie d'ici et de demain. Il reste à la recevoir et à savoir l'utiliser pour le bien de toute la famille humaine.

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

LE DISCIPLE DOIT PORTER SA CROIX POUR SUIVRE SON MAÎTRE

Matthieu 16.21-27

²¹ A partir de ce moment, Jésus se mit à parler ouvertement à ses disciples en disant : « Il faut que j'aille à Jérusalem et que j'y souffre beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des maîtres de la loi. Je serai mis à mort et, le troisième jour, je reviendrai à la vie. » ²² Alors Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! dit-il. Non, cela ne t'arrivera pas ! » ²³ Mais Jésus se retourna et dit à Pierre : « Va-t'en loin de moi, Satan ! Tu es un obstacle sur ma route, car tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les êtres humains. »

²⁴ Puis Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive. ²⁵ En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la retrouvera. ²⁶ A quoi servirait-il à un homme de gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Que pourrait-il donner pour racheter sa vie ? ²⁷ En effet, le Fils de l'homme va venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il traitera chacun selon la façon dont il aura agi. »

Autres lectures : Jérémie 20.7-9 ; Psaume 63.2-6, 8-9 ; Romains 12.1-2

LECTIO

Jésus a commencé par préciser ses intentions et le sens profond de sa mission à ses disciples. À une question de Jésus, Pierre a répondu dans un texte précédent : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant », a-t-il bien compris la portée de sa réponse ? Jésus annonce sa mort prochaine à ses amis. Quel contraste ! Un ami qui dit qu'il nous aime et nous protège, déclare qu'il va mourir. Absurde non ? Ce qui est intéressant c'est qu'il n'en reste pas là. Il annonce sa résurrection le troisième jour, une façon de leur dire qu'il ne les laissera pas orphelins. À ce moment, l'aveuglement humain n'a pas permis aux disciples de comprendre l'amour manifesté à toute la famille humaine à travers ce sacrifice. Au lieu d'accompagner leur maître dans ce sacrifice, ils commencent à douter. Pierre qui venait de le reconnaître comme le Christ, le Fils du Dieu vivant devient ici un instrument de Satan. Ce dernier cherche à détourner Christ de son chemin d'obéissance. Mais il est aussitôt reconnu et repoussé. Jésus qui s'avance le premier dans la voie de l'entier renoncement ne cache pas ce que cela comporte de venir après lui (ch. 10 v. 37-40). Sommes-nous prêts à le suivre coûte que coûte (Phil 3.8) ?

2 MEDITATIO

- Pierre avait-il raison de dire qu'une telle chose n'arrivera pas à Jésus ? Que ressentez-vous quand on vous parle des souffrances et de la mort de Jésus ? Êtes-vous prêts à suivre Jésus et ce, malgré le prix à payer ? Réfléchissez à l'importance que Jésus accorde à sa mort et au profit que l'humanité en tirera.

3 ORATIO

Laissons les prophéties s'accomplir. Notre égoïsme et l'intérêt personnel ne doivent pas prendre le dessus sur l'intérêt collectif. Jésus, si un de mes comportements doit être une pierre d'achoppement pour l'expansion de ton royaume, fais-le-moi savoir. Je m'engage à être disponible, à être une simple courroie de transmission de ton message de salut. Le terme coûte que coûte met l'emphase de l'engagement du disciple aux côtés de son maître.

4 CONTEMPLATIO

On ne peut jamais étouffer la parole de Dieu. Si on tente de le faire, elle se fait plus présente et incontournable. Jérémie en sait quelque chose. Lisez Jr 20.7-9. Le chrétien doit être debout en tout temps, en tout lieu et en toute circonstance pour défendre le sacrifice de Jésus pour l'humanité. Rm 12.1-2 est plus explicite quant à l'engagement du chrétien : « Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous, je vous exhorte à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. C'est là, le véritable culte que vous lui devez. Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle. Vous pourrez alors discerner ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. »

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

LA CORRECTION FRATERNELLE

Matthieu 18.15-20

¹⁵ « Si ton frère se rend coupable à ton égard, va le trouver seul à seul et montre-lui sa faute. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. ¹⁶ Mais s'il refuse de t'écouter, prends une ou deux autres personnes avec toi, afin que, comme le dit l'Écriture, "toute affaire soit réglée sur le témoignage de deux ou trois personnes." ¹⁷ Mais s'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse d'écouter l'Église, considère-le comme un incroyant ou un collecteur d'impôts.

¹⁸ « Je vous le déclare, c'est la vérité : tout ce que vous excluez sur terre sera exclu dans le ciel ; tout ce que vous accueillerez sur terre sera accueilli dans le ciel.

¹⁹ « Je vous déclare aussi que si deux d'entre vous, sur la terre, s'accordent pour demander quoi que ce soit dans la prière, mon Père qui est dans les cieux le leur donnera. ²⁰ Car là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Autres lectures : Ézéchiel 33.7-9 ; Psaume 95.1-2, 6-9 ; Romains 13.8-10

LECTIO

Le Seigneur donne des principes sur la manière de régler les litiges entre frères (v. 15 à 17). Nous pouvons y rattacher son enseignement sur le pardon (v. 22; Éph 4.32 et Col 3.13). Mais c'est aussi pour lui l'occasion d'évoquer à nouveau le thème de la communauté en nous donnant un verset, ou plutôt une promesse, d'une importance capitale: «Là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux» (v. 20). De cette présence découle tout ce dont a besoin le plus faible rassemblement de croyants réunis au nom de Jésus. La bénédiction pourrait-elle manquer quand celui qui en est la source est là au milieu de ceux qui croient en lui? Cette promesse est ici spécialement en lien avec l'autorité conférée à la communauté (lier et délier) et avec la prière des deux ou trois à laquelle tout est accordé. Malheureusement certains chrétiens semblent oublier l'importance des réunions de prière. La parabole de l'esclave aux dix mille talents (une somme fabuleuse), nous rappelle la dette incalculable que Dieu nous a remise en Christ (Esd 9.6). Que sont à côté d'elle les petites injustices que nous pourrions avoir à subir? Le pardon divin dont nous avons été les objets nous rend responsables d'exercer à notre tour la miséricorde.

2 MEDITATIO

- Avez-vous des dettes envers des personnes, des banques? Comment vous sentez-vous par rapport à cela? Votre conscience est-elle tranquille? Avez-vous une fois sollicité l'aide d'une autre personne pour réaliser quelque chose? Est-ce que vous avez détourné vos regards de quelqu'un qui avait besoin de vous à un moment donné? Avez-vous refusé une tentative de réconciliation avec quelqu'un? Que ferez-vous maintenant?

3 ORATIO

Mon Dieu, aide-moi à pardonner aux autres comme tu me pardonnes en tout temps. Je ne serai jamais fatigué de pardonner et je n'aurai aucun chiffre limite à ne pas dépasser car ton amour est si haut qu'on ne peut en atteindre le sommet; il est si large qu'on ne peut l'embrasser, et si profond qu'on ne peut en voir le fond. Oh, quel amour! Dans le Ps 103, le psalmiste est reconnaissant pour l'expérience du bonheur qu'il a trouvé dans le pardon de Dieu.

4 CONTEMPLATIO

Lisez. Sans commentaire.

Rom 13.8-10: «N'avez de dette envers personne, sinon l'amour que vous vous devez les uns aux autres. Celui qui aime les autres a obéi complètement à la loi. En effet, les commandements "Ne commets pas d'adultère, ne commets pas de meurtre, ne vole pas, ne convoite pas", ainsi que tous les autres, se résument dans ce seul commandement: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." Celui qui aime ne fait aucun mal à son prochain. En aimant, on obéit donc complètement à la loi.»

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

PARDONNER SANS MESURE

Matthieu 18.21-35

²¹ Alors Pierre s'approcha de Jésus et lui demanda : « Seigneur, combien de fois devrai-je pardonner à mon frère s'il se rend coupable envers moi ? jusqu'à sept fois ? » –
²² « Non, répondit Jésus, je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix sept fois. ²³ C'est pourquoi, voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un roi décida de régler ses comptes avec ses serviteurs. ²⁴ Il commençait à le faire, quand on lui en amena un qui lui devait une énorme somme d'argent. ²⁵ Cet homme n'avait pas de quoi rendre cet argent ; alors son maître donna l'ordre de le vendre comme esclave et de vendre aussi sa femme, ses enfants et tout ce qu'il possédait, afin de rembourser ainsi la dette. ²⁶ Le serviteur se jeta à genoux devant son maître et lui dit : "Prends patience envers moi et je te paierai tout !" ²⁷ Le maître en eut pitié : il annula sa dette et le laissa partir. ²⁸ Le serviteur sortit et rencontra un de ses compagnons de service qui lui devait une très petite somme d'argent. Il le saisit à la gorge et le serrait à l'étouffer en disant : "Paie ce que tu me dois !" ²⁹ Son compagnon se jeta à ses pieds et le supplia en ces termes : "Prends patience envers moi et je te paierai !" ³⁰ Mais l'autre refusa ; bien plus, il le fit jeter en prison en attendant qu'il ait payé sa dette. ³¹ Quand les autres serviteurs virent ce qui était arrivé, ils en furent profondément attristés et allèrent tout raconter à leur maître. ³² Alors le maître fit venir ce serviteur et lui dit : "Méchant serviteur ! j'ai annulé toute ta dette parce que tu m'as supplié de le faire. ³³ Tu devais toi aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi." ³⁴ Le maître était fort en colère et il envoya le serviteur aux travaux forcés en attendant qu'il ait payé toute sa dette. »

³⁵ Et Jésus ajouta : « C'est ainsi que mon Père qui est au ciel vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur. »

Autres lectures : Siracide 27.30–28.7 ; Psaume 103.1-4, 9-12 ; Romains 14.7-9

LECTIO

« Si ton frère a péché... » Cette triste réalité caractérise la vie de l'Église dans un monde de scandales à répétition. L'Église n'est pas certes une association d'anges mais de pécheurs. Celui qui, dans l'Église souffre à cause du péché de son frère est lui-même en danger de mort spirituelle. « Prenez garde à vous ! », autrement dit, « Veillez l'un sur l'autre. » Le danger consiste à ne pas reconnaître comme une détresse, la culpabilité d'un frère pécheur auquel deux choses sont nécessaires : l'admonestation et le pardon. Il faut pardonner sept fois. Assurément, il ne s'agit plus ici d'une œuvre à la portée de notre volonté, mais de la conduite propre à la vie nouvelle. Dans cette attitude, l'homme reste fidèle à son frère, toujours prêt à espérer pour lui et à lui venir en aide, toujours

prêt et heureux à l'accueillir lorsqu'il vient demander pardon. Aucune autre attitude n'est ordonnée ou permise à l'Église que celle prise par Dieu en l'absolvant bien au-delà de sept fois par jour (Éph 4.32). L'existence de l'Église ou d'une vie communautaire saine et apaisée réside dans le pardon reçu et donné.

2 MEDITATIO

- En faisant un examen de conscience, comparez ce que les autres vous ont fait en termes de torts et ce qui fait que peut-être, vous avez coupé toute relation avec eux, à tous les torts que vous avez faits et continuez de faire... aux autres. Que vous enseigne cette parabole ? Prenez une décision sage de pardon dès maintenant avant qu'il ne soit trop tard.

3 ORATIO

Apprenez à faire aux autres le bien que vous aimez que l'on vous fasse. Priez pour le bien des autres. Apprenez à partager au lieu de vouloir tout garder pour soi.

4 CONTEMPLATIO

En cherchant à s'en prendre à son frère ou sa sœur, on s'en prend directement à Jésus l'auteur de sa vie. Mais quand on leur fait du bien Jésus vous acclame et vous place à sa droite. Tout ce que l'on fait en bien ou en mal, on le fait pour soi.

Mt 25.40-41 : « ...ceux qui seront à sa droite... Le roi leur répondra : "Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait"... Ensuite, le roi dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, maudits ! Allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges !" »

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

LA GÉNÉROSITÉ DE DIEU DÉPASSE NOTRE ENTENDEMENT

Matthieu 20.1-16

¹ « Voici, en effet, à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un propriétaire sortit tôt le matin afin d'engager des ouvriers pour sa vigne. ² Il convint avec eux de leur payer le salaire habituel, une pièce d'argent par jour, et les envoya travailler dans sa vigne. ³ Il sortit de nouveau à neuf heures du matin et en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire. ⁴ Il leur dit : "Allez, vous aussi, travailler dans ma vigne et je vous donnerai un juste salaire." ⁵ Et ils y allèrent. Le propriétaire sortit encore à midi, puis à trois heures de l'après-midi et fit de même. ⁶ Enfin, vers cinq heures du soir, il sortit et trouva d'autres hommes qui se tenaient encore sur la place. Il leur demanda : "Pourquoi restez-vous ici tout le jour sans rien faire ?" – ⁷ "Parce que personne ne nous a engagés", répondirent-ils. Il leur dit : "Eh bien, allez, vous aussi, travailler dans ma vigne."

⁸ « Quand vint le soir, le propriétaire de la vigne dit à son contremaître : "Appelle les ouvriers et paie à chacun son salaire. Tu commenceras par les derniers engagés et tu termineras par les premiers engagés." ⁹ Ceux qui s'étaient mis au travail à cinq heures du soir vinrent alors et reçurent chacun une pièce d'argent. ¹⁰ Quand ce fut le tour des premiers engagés, ils pensèrent qu'ils recevraient plus ; mais on leur remit aussi à chacun une pièce d'argent. ¹¹ En la recevant, ils critiquaient le propriétaire ¹² et disaient : "Ces ouvriers engagés en dernier n'ont travaillé qu'une heure et tu les as payés comme nous qui avons supporté la fatigue d'une journée entière de travail sous un soleil brûlant !" ¹³ Mais le propriétaire répondit à l'un d'eux : "Mon ami, je ne te cause aucun tort. Tu as convenu avec moi de travailler pour une pièce d'argent par jour, n'est-ce pas ? ¹⁴ Prends donc ton salaire et va-t'en. Je veux donner à ce dernier engagé autant qu'à toi. ¹⁵ N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon argent ? Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bon ?" ¹⁶ Ainsi, ajouta Jésus, ceux qui sont les derniers seront les premiers et ceux qui sont les premiers seront les derniers. »

Autres lectures : Ésaïe 55.6-9 ; Psaume 145.2-3, 8-9, 17-18 ; Philippiens 1.20-24, 27

1 LECTIO

Cette question qui préoccupait tant les disciples, à savoir lequel serait premier ou dernier dans le Royaume des cieux est illustrée par une nouvelle parabole. Nous serions assez disposés peut-être à prendre le parti des ouvriers mécontents et à trouver injuste la façon dont agit ce maître. Mais considérons le récit de plus près. Les ouvriers

du matin ont convenu d'un salaire avec le propriétaire (v. 2, 13). Ils estimaient leur travail à un certain prix. Au contraire, les suivants ont fait confiance au maître pour fixer « ce qui sera juste » (v. 4, 7). Ils n'ont pas à le regretter. Dans le Royaume des cieux, la récompense n'est jamais un droit. Tous sont des esclaves inutiles selon Luc 7.10 ; personne ne mérite rien. Tout dépend de la grâce souveraine de Dieu et chacun reçoit ce qu'il lui faut pour vivre, indépendamment de son travail. D'autre part, les ouvriers de la onzième heure ne sont-ils pas en réalité les moins favorisés de tous ? Ils ont manqué l'occasion et la joie de servir ce bon maître pendant la plus grande partie de la journée. « Jésus est le meilleur maître » – dit un cantique – servons-le dès notre enfance ; avec lui on n'est jamais « ni trop tôt ni trop longtemps. »

Dans l'histoire des voies de Dieu, les premiers ouvriers qui se sont mis d'accord avec le Maître représentent Israël sous le régime de l'Alliance ; ceux de la onzième heure nous parlent des « nations », objets de la grâce de Dieu.

2 MEDITATIO

- En tant qu'être humain quel est votre jugement sur la décision du propriétaire de la vigne ?
- Maintenant, en tant que chrétien, comment comprenez-vous la décision rendue ?
- Avez-vous l'intention, au regard de cette décision, de prendre du recul face à la foi chrétienne ? N'oubliez pas que Jésus est le Seigneur suprême, que c'est lui seul qui rend le vrai jugement et qu'il le fera au dernier jour. Dieu nous aime tous d'un même amour.

3 ORATIO

Méditez sur la notion de la grâce de Dieu pour tout le genre humain. Dieu nous prend tels que nous sommes. Il est le seul maître du temps et de l'espace.

4 CONTEMPLATIO

À la lumière des autres textes, contemplez la magnificence de Dieu et de sa justice qui surpasse toute justice humaine.

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

SE CONVERTIR NON EN PAROLES SEULEMENT MAIS EN ACTES

Matthieu 21.28-32

²⁸ « Que pensez-vous de ceci ? ajouta Jésus. Un homme avait deux fils. Il s'adressa au premier et lui dit : "Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans la vigne." – ²⁹ "Non, je ne veux pas", répondit-il ; mais, plus tard, il changea d'idée et se rendit à la vigne. ³⁰ Le père adressa la même demande à l'autre fils. Celui-ci lui répondit : "Oui, père, j'y vais", mais il n'y alla pas. ³¹ Lequel des deux a fait la volonté de son père ? » – « Le premier », répondirent-ils. Jésus leur dit alors : « Je vous le déclare, c'est la vérité : les collecteurs d'impôts et les prostituées vous précéderont dans le Royaume de Dieu. ³² Car Jean-Baptiste est venu à vous en vous montrant le juste chemin et vous ne l'avez pas cru ; mais les collecteurs d'impôts et les prostituées l'ont cru. Et même après avoir vu cela, vous n'avez pas changé intérieurement pour croire en lui. »

Autres lectures : Ézékiel 18.25-28 ; Psaume 25.4-9 ; Philippiens 2.1-11

1 LECTIO

Jésus entre de nouveau dans le Temple où les responsables du peuple viennent contester son autorité. Par sa question, le Seigneur leur fait comprendre qu'ils ne peuvent reconnaître cette autorité s'ils n'ont pas reconnu d'abord la mission de Jean le Baptiste. Comme le second fils d'une autre parabole (Luc 15.29), les chefs du peuple faisaient ostensiblement profession d'accomplir la volonté de Dieu. Mais en réalité, elle restait pour eux lettre morte (Tite 1.16). D'autres, au contraire, autrefois rebelles, pécheurs notoires, se sont repentis à la voix de Jean le Baptiste et ont fait ensuite cette volonté. Enfants de parents chrétiens, nous risquons d'être largement devancés au ciel par des gens pour lesquels nous éprouvons peut-être maintenant du mépris ou de la condescendance (ch. 20 v. 16). Pensons à notre responsabilité !

2 MEDITATIO

- Existe-t-il une différence entre le dire et le faire ? Donnez-en un exemple dans ce texte.
- Comment qualifieriez-vous chacun des enfants dans le texte ?
- Pour vous qu'est-ce que l'honnêteté ? À quoi, peut-elle nous conduire ?

3 ORATIO

Père, je ne veux pas être celui qui écoute seulement ta parole. Je veux surtout la mettre en pratique et qu'elle reflète ma vie entière.

4 CONTEMPLATIO

Dieu a tracé la voie. Contemplez cette voie par la lecture du texte qui suit.

Éz 18.24-32 : « Si un homme juste renonce à se conduire bien, s'il se met à agir de manière aussi abominable que les méchants, pensez-vous qu'il pourra vivre ? Sûrement pas ! Toutes ses bonnes actions seront oubliées. Il mourra à cause de son infidélité et du mal qu'il commet. Vous dites : "Le Seigneur va trop loin !" Écoutez-moi bien, vous, les Israélites : Est-ce moi qui vais trop loin ? N'est-ce pas plutôt vous qui passez les bornes ? Si un homme juste renonce à se conduire bien, agit mal et meurt, il meurt à cause du mal qu'il fait. Si au contraire, un méchant renonce à sa mauvaise conduite et se met à agir de manière juste et honnête, il sauve sa vie. Il peut continuer à vivre, puisqu'il s'est rendu compte de ses mauvaises actions et y a renoncé ; il n'y a plus de raison qu'il meure. Mais vous, les Israélites, vous dites : "Le Seigneur va trop loin !" Eh bien non, ce n'est pas moi qui vais trop loin, c'est vous qui passez les bornes ! Pour ma part, je jugerai chacun de vous selon sa propre conduite, je vous l'affirme, moi, le Seigneur Dieu. Changez donc de vie, détournez-vous de tout le mal que vous faites, ne laissez plus aucune faute causer votre perte. Renoncez aux mauvaises actions que vous commettez, transformez vos cœurs et vos esprits. Pourquoi voudriez-vous mourir, Israélites ? Vraiment je l'affirme, moi, le Seigneur Dieu, je ne veux la mort de personne. Détournez-vous du mal et vivez ! »

Après la lecture de ce texte qui dit mieux ?

Félix Anani Adouayom et Andrée Marcoux

VIGNE DE DIEU, VIGNE DE QUALITÉ

Matthieu 21:33-43

³³ « Écoutez une autre parabole : Il y avait un propriétaire qui planta une vigne ; il l'entoura d'un mur, y creusa la roche pour le pressoir à raisin et bâtit une tour de garde. Ensuite, il loua la vigne à des ouvriers vigneron et partit en voyage. ³⁴ Quand vint le moment de récolter le raisin, il envoya ses serviteurs aux ouvriers vigneron pour recevoir sa récolte. ³⁵ Mais les vigneron saisirent ses serviteurs, battirent l'un, assassinèrent l'autre et tuèrent un troisième à coups de pierres. ³⁶ Alors le propriétaire envoya d'autres serviteurs, en plus grand nombre que la première fois, mais les vigneron les traitèrent de la même façon. ³⁷ Finalement, il leur envoya son fils en pensant : "Ils auront du respect pour mon fils." ³⁸ Mais quand les vigneron virent le fils, ils se dirent entre eux : "Voici le futur héritier ! Allons, tuons-le et nous aurons sa propriété !" ³⁹ Ils le saisirent donc, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

⁴⁰ « Eh bien, quand le propriétaire de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » demanda Jésus. ⁴¹ Ils lui répondirent : « Il mettra à mort sans pitié ces criminels et louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui remettront la récolte au moment voulu. »

⁴² Puis Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu ce que déclare l'Écriture ?

"La pierre que les bâtisseurs avaient rejetée est devenue la pierre principale.

Cela vient du Seigneur, pour nous, c'est une merveille !"

⁴³ C'est pourquoi, ajouta Jésus, je vous le déclare : le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être confié à un peuple qui en produira les fruits. »

Autres lectures : Ésaïe 5.1-7 ; Psaume 80.8, 11-15, 18-19 ; Philippiens 4.6-9

LECTIO

Jésus propose une parabole contestataire et décapante aux prêtres et aux pharisiens. Ces derniers étaient des laïcs juifs qui s'engageaient à enraciner concrètement leur foi dans leur milieu de vie quotidien. Jésus leur démontre dans sa parabole une réalité terrible : des bénéficiaires des bontés de Dieu peuvent se retourner contre la main qui les nourrit et les bénit. Le fils du propriétaire de la vigne est jeté en dehors comme si le propriétaire était décédé et donc désormais sans influence. Ce rejet est une insulte à l'honneur du propriétaire. Selon les coutumes du temps, cela appelle une réponse vengeresse.

Ce terrible verdict n'est pas prononcé par Jésus, mais par ses interlocuteurs eux-mêmes. Jésus répond au verdict prévisible par un autre verdict, positif celui-là. Son triste sort d'envoyé rejeté se changera, par la grâce de Dieu, en inclusion constructive. Il sera la pierre essentielle sur laquelle on édifie une grande construction. La conséquence de son rejet par les interlocuteurs de Jésus sera grave. Les accès au Royaume de Dieu seront offerts à un peuple autrement plus productif que les premiers destinataires des bontés divines.

MEDITATIO

- Le chant du bien-aimé à sa vigne (première lecture) est un poème chargé d'émotion. Il relate l'initiative et la déception d'un agriculteur enthousiaste puis cruellement déçu. On contemple ainsi un visage inattendu de Dieu : celui d'un amoureux choqué par l'échec de ses efforts pourtant irréprochables. Dieu ne plane pas au-dessus de nos vies dans une divine indifférence. Au contraire : il se passionne pour la réponse humaine à son offre de salut. Quand la réponse est négative, il y a du drame dans l'air.
- Le paradoxe du mal qui surgit en réponse au bien est inadmissible, même pour Dieu. Le planteur de vigne de la première lecture attendait du bon fruit. Il n'a récolté que pourriture. Le Seigneur de l'univers attendait de sa vigne Israël le droit et la justice, et voilà l'injustice et les cris de misère. Quant à l'investisseur de l'Évangile, il s'est fait rouler par ses employés. Ces misérables se sont pris pour d'autres. Ils ont fait couler le sang de l'héritier légitime. Dieu ne peut rester inactif devant pareils gâchis. Mais il dépend de nous pour donner sa réponse au mal qui empoisonne le monde.

ORATIO

Je rends grâce à Dieu, car il nous a choisis comme alliés, nous les membres de son peuple bien-aimé. Il nous veut comme des plants de vigne de qualité. Je sais par expérience qu'il est souvent déçu par ma faible réponse, mon piteux rendement... Je demande pardon, car Dieu nous a transplantés dans une terre sans trop de pierres. Il arrive encore que nous produisions des fruits acides, des fruits tachés, des fruits amers, des fruits véreux. Je sais par expérience que la réponse de Dieu à mes rebuffades n'est pas destructrice, mais constructive. Il attend patiemment mon retournement et mon adhésion.

Je prie pour l'avenir proche ou lointain, car nos amours avec Dieu ne sont pas condamnées à cette tiédeur malade, à cette ambiance automnale. Je prie pour demander la grâce de respecter l'authentique envoyé de Dieu. Je souhaite investir l'héritage de ma foi dans des aventures prometteuses, à la mesure du message de Jésus et de sa résurrection.

CONTEMPLATIO

Dieu ne doit pas toujours avoir envie de jubiler, en voyant ce que nous négligeons de faire... Il trouve souvent la ligne d'accès de nos cœurs occupés. Pauvre Dieu : il doit faire affaire avec des amis trop souvent distraits. Souvent encombrés au point de ne plus avoir de temps pour dire merci à celui qui est la source de leur prospérité. Quand ça va bien, on pense trop facilement que c'est dû à notre talent et à notre travail. Bien sûr, notre talent et notre travail y sont pour quelque chose. Mais dès qu'on traverse une zone de turbulences, on sent bien que la vie, la prospérité, le bien-être sont des réalités qui nous sont données avec plus de largesse que notre matière première ! Arrive le moment de reconnaître le rôle du Fils de Dieu, envoyé du Père. Ainsi, je saurai vivre un total respect pour celui qui a envoyé Jésus comme son messenger par excellence.

Alain Faucher

PRENDRE DIEU AU SÉRIEUX

Matthieu 22.1-14

¹Jésus utilisa de nouveau des paraboles pour parler à ses auditeurs. Il leur dit :
²« Voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un roi organisa un repas pour le mariage de son fils. ³Il envoya ses serviteurs appeler les invités pour ce repas, mais ils ne voulurent pas venir. ⁴Il envoya alors d'autres serviteurs avec cet ordre : "Dites aux invités : Mon repas est préparé maintenant, mes taureaux et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt. Venez au repas de mariage !" ⁵Mais les invités ne s'en soucièrent pas et s'en allèrent à leurs affaires : l'un à son champ, l'autre à son commerce ; ⁶les autres saisirent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. ⁷Le roi se mit en colère : il envoya ses soldats tuer ces assassins et incendier leur ville. ⁸Puis il dit à ses serviteurs : "Le repas de mariage est prêt, mais les invités ne le méritaient pas. ⁹Allez donc dans les principales rues et invitez au repas tous ceux que vous pourrez trouver." ¹⁰Les serviteurs s'en allèrent dans les rues et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons ; et ainsi, la salle de fête se remplit de monde. ¹¹Le roi entra alors pour voir les invités et il aperçut un homme qui ne portait pas de costume de fête. ¹²Il lui demanda : "Mon ami, comment es-tu entré ici sans costume de fête ?" Mais l'homme ne répondit rien. ¹³Alors le roi dit aux serviteurs : "Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dehors, dans le noir. C'est là qu'il pleurera et grincera des dents." ¹⁴En effet, ajouta Jésus, beaucoup sont invités, mais peu sont admis. »

Autres lectures : Ésaïe 25.6-10 ; Psaume 23 ; Philippiens 4.12-14, 19-20

LECTIO

Jésus ne fait pas dans la dentelle. Il propose une parabole violente à contenu politique. Mettre en scène les noces d'un fils de roi, c'est se transporter dans les ligues majeures de la société du temps. Il nous faut prendre le temps de mesurer les enjeux. En effet, dans le récit de Jésus, il y a des morts ! Jésus raconte avec intensité pour transmettre des contenus très importants pour la gouverne de ses auditeurs.

Pour nous, une invitation à une noce est quelque chose d'important. Mais nous imaginons mal les jeux de pouvoir qui s'y jouaient au temps de Jésus. Quand un personnage important invitait à une telle fête, tout le monde regardait tout le monde. Si les invités les plus importants répondent à l'invitation, tous les autres invités se sentent le devoir de faire de même. Même, ils seront heureux de se présenter à l'événement, car le comportement des gens les plus dignes en confirme l'importance. Par contre, si les plus honorables boudent l'invitation, la salle vide assène un sérieux coup de déshonneur à celui qui a convoqué les invités. Cela appelle vengeance. C'est le cas dans la parabole. Selon les normes du temps, le roi anéantit les invités dédaigneux. Pour sauver la face, il peuple la salle de réception avec des quidams rencontrés au hasard des carrefours.

Vu leur anonymat et leur appartenance au petit peuple sans importance, ces gens arrivent accoutrés n'importe comment. Mais attention. L'honneur du roi est en jeu jusque dans les costumes des invités de dernière minute ! Il est normal que le roi fournisse à chacun des habits dignes de la grandiose circonstance.

Ce qui nous amène à comprendre la stupéfaction du roi : il croise un invité qui a refusé le vêtement prêté par les services d'accueil. Ce comportement exclut subito presto l'invité, indigne des merveilles du banquet de noces. Il s'auto-exclut par son insouciance... ou son mépris du roi qui lui offrait d'être à la hauteur de la fête. D'où la conclusion de Jésus : nombreux sont les appelés, peu nombreux sont ceux qui correspondent à la grandeur de la situation.

MEDITATIO

- Jésus traduit dans une histoire de fête, de feu et de sang le risque pris par Dieu. Plusieurs refusent avec énergie d'entrer dans sa fête. D'autres y entrent sans assumer pleinement les conséquences. Heureusement, Dieu est autrement plus patient que le roi de la parabole !
- Dieu est touché par la réponse enthousiaste ou par le silence dédaigneux. Qu'est-ce que Dieu m'a offert ? Qu'est-ce qu'il m'offre actuellement ? Suis-je en mode accueil ou en mode rebuffade ? Quels ajustements dois-je vivre pour être à la hauteur de l'offre divine ?

ORATIO

Je demande la grâce d'entendre les appels de Dieu, malgré l'abondance des sollicitations et la confusion du temps présent.

Je prie aux intentions des personnes qui répondent aux invitations de Dieu et qui s'engagent dans un projet de vie qui laisse place aux impulsions de l'Esprit.

Je demande la force de trouver les mots pour expliquer mon choix de répondre aux invitations de Dieu.

Je me réjouis des actes de discernement qui me permettent de revêtir l'habit de noces, chaque fois que j'ajuste mon comportement aux exigences élevées de la suite du Christ.

CONTEMPLATIO

Je vérifie si mes choix quotidiens sont cohérents avec mon choix de vie fondamental. Dieu a-t-il vraiment place dans mon discernement des possibilités offertes chaque jour ?

Je donne à la fête de l'Action de grâce son vrai sens. Je relis la première lecture du jour. Je reconnais quelles sont les portions du banquet de Dieu qui me sont dévolues dans cette vie où le Seigneur trouve place.

Alain Faucher

BIENFAISANTE ÉQUITÉ

Matthieu 22.15-21

¹⁵ Les Pharisiens allèrent alors tenir conseil pour décider comment ils pourraient prendre Jésus au piège par une question. ¹⁶ Ils envoyèrent ensuite quelques-uns de leurs disciples et quelques membres du parti d'Hérode dire à Jésus : « Maître, nous savons que tu dis la vérité : tu enseignes la vérité sur la conduite que Dieu demande ; tu n'as pas peur de ce que pensent les autres et tu ne tiens pas compte de l'apparence des gens. ¹⁷ Dis-nous donc ce que tu penses de ceci : notre loi permet-elle ou non de payer des impôts à l'empereur romain ? » ¹⁸ Mais Jésus connaissait leurs mauvaises intentions ; il leur dit alors : « Hypocrites, pourquoi me tendez-vous un piège ? ¹⁹ Montrez-moi l'argent qui sert à payer l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'argent, ²⁰ et Jésus leur demanda : « Ce visage et ce nom gravés ici, de qui sont-ils ? » – ²¹ « De l'empereur », répondirent-ils. Alors Jésus leur dit : « Payez donc à l'empereur ce qui lui appartient, et à Dieu ce qui lui appartient. »

Autres lectures : Ésaïe 45.1, 4-6 ; Psaume 96.1, 3-5, 7-10 ; 1 Thessaloniciens 1.1-5

LECTIO

Des gens veulent prendre en faute Jésus en le faisant parler (Matthieu 22.15). Les lecteurs doivent être attentifs à cette stratégie utilisée pour mettre Jésus au défi. Il faut aussi se donner la peine de décoder la réponse de Jésus. Saura-t-il préserver son honneur ?

Le groupe qui s'attaque à l'honneur de Jésus est un curieux amalgame. Il regroupe des partisans de la Torah vécue au quotidien, les Pharisiens, avec des sympathisants du roitelet inféodé aux Romains. On va essayer de coincer Jésus entre ces deux extrêmes. Qu'il prenne position pour l'un ou l'autre groupe et le voilà pris au piège de la vindicte adverse !

Pour masquer le piège, on aborde Jésus avec une rhétorique flatteuse. On le présente comme un maître du vrai, un spécialiste du vrai chemin de Dieu. De plus, on dit de lui qu'il ne se laisse influencer par personne et qu'il ne fait pas différence entre les gens. Bref, on présente son équité comme digne de Dieu. De nombreux textes bibliques font écho à ce comportement caractéristique de Dieu : Deutéronome 1.17 ; Actes 10.34 ; Romains 2.11 ; Galates 2.6 ; Éphésiens 6.9 ; 1 Pierre 1.17.

Cela dit, la délégation demande à Jésus de choisir une position : est-il permis de payer l'impôt à l'empereur ? Jésus a flairé le piège et la comédie de leur langage. Il joue à fond leur jeu en se faisant montrer une pièce de monnaie qui permet de s'acquitter de l'impôt. Elle est frappée du visage et du titre de César. La réponse de Jésus s'appuie sur cette représentation. Elle incite à rendre à César son dû, autant qu'à Dieu son dû. Autrement dit : pas question de trancher entre deux positions légitimes.

Saint Paul clarifie l'importance de cette discussion en Romains 13.7 : « Donnez à chacun ce que vous lui devez. Si c'est l'impôt, payez l'impôt, si c'est une taxe, payez-la. Si c'est l'obéissance, obéissez, si c'est le respect, soyez respectueux. » (PDV) Autrement

dit, cette discussion n'est pas seulement une question de finances publiques. C'est aussi une question de respect, donc d'honneur à préserver. Sur ce sujet, on ne badinait pas dans l'Antiquité.

MEDITATIO

- Jésus ne s'est pas dérobé devant la discussion portant sur ce qui est dû au chef de l'État. Sans évaluer le système politique de son époque, il en reconnaît des facettes légitimes. Et il mentionne le droit de cité dévolu à César comme à Dieu. Est-ce que je juge les systèmes politiques actuels avec la même bienveillance, ou au moins avec le même respect ? Est-ce que j'ai une idée claire de la marge de manœuvre dévolue au religieux selon les documents fondateurs de ma société ? Il y a là un fécond champ de méditation. Dès les débuts de la vie de l'Église, la communauté chrétienne a su reconnaître les tâches nécessaires confiées aux instances politiques (1 Pierre 2.14).

ORATIO

L'évangile de ce dimanche ouvre plusieurs pistes pour la prière individuelle ou collective.

Prions pour les gouvernants qui doivent prendre conscience des limites de leur légitimité.

Prions pour les administrateurs à qui sont confiés les biens de la collectivité.

Prions pour les juges qui doivent accueillir toutes les causes avec impartialité et rigueur.

Prions pour les penseurs qui s'imaginent que Dieu n'a plus rien à apporter aux sociétés de notre époque.

CONTEMPLATIO

Je suis attentif aux débats en cours sur le thème de la laïcité de l'État. Je fais mémoire de la position de Jésus : César et Dieu sont honorables et ont droit au respect. Je comprends que cela est possible seulement si les sphères d'influence de César et de Dieu se démarquent dans le respect mutuel.

Je me souviens de cette qualité attribuée à Dieu : en toute équité, il ne fait pas de différence entre les gens. Il juge chaque personne à son mérite. Cela m'inspire une bienfaitante équité dans mes rapports avec les autres.

Alain Faucher

LES VRAIES PRIORITÉS

Matthieu 22.34-40

³⁴ Quand les Pharisiens apprirent que Jésus avait réduit au silence les Sadducéens, ils se réunirent. ³⁵ Et l'un d'eux, un maître de la loi, voulut lui tendre un piège ; il lui demanda : ³⁶ « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? »

³⁷ Jésus lui répondit : « Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence. » ³⁸ C'est là le commandement le plus grand et le plus important. ³⁹ Et voici le second commandement, qui est d'une importance semblable : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. » ⁴⁰ Toute la loi de Moïse et tout l'enseignement des prophètes dépendent de ces deux commandements. »

Autres lectures : Exode 22.20-26 ; Psaume 18.1-3, 46, 50 ; 1 Thessaloniens 1.5-10

LECTIO

La réponse de Jésus à la question d'un savant pharisien a probablement causé beaucoup de remous. En effet, les Pharisiens, ces Juifs engagés à fond dans l'alliance de Dieu, trouvaient un grand bonheur dans la pratique exacte de toutes les facettes de la Torah, la Loi. Selon eux, le monde reposait sur trois choses qui lui donnaient son équilibre. D'abord, la Torah, c'est-à-dire l'enseignement divin des premiers livres de la Bible. Ensuite, le respect des temps et des fêtes. Enfin, les actes réciproques inspirés par l'amour¹. Demander à Jésus quel est le commandement prioritaire est un peu sarcastique. Chaque commandement était pour ces bons pratiquants l'occasion de manifester leur amour du Dieu de l'Alliance.

Jésus établit une priorité dans la longue liste des choses à faire. En citant le Deutéronome et le Lévitique, Jésus change la forme du trépied. Il le résume en un seul commandement, qui recrée l'équilibre du monde. S'investir totalement dans l'amour de Dieu et s'investir totalement dans l'amour du prochain comme on s'aime soi-même, cela résume tout. Jésus ne nous lance pas seulement vers le ciel, en nous faisant fuir l'horizon de l'humanité. Jésus ne nous contraint pas seulement à nous mettre au service du monde entier, en nous coupant de Dieu. Les deux commandements sont si étroitement liés par Jésus qu'il installe un nouvel équilibre entre nos préoccupations terre-à-terre et notre désir de rejoindre Dieu. Les savants des sciences religieuses diraient : le vertical et l'horizontal sont en équilibre.

Quand Jésus parle d'*aimer*, il exprime un lien très exigeant. En effet, le mot « amour » doit être replacé dans son contexte biblique. Il articule la vie du groupe qui prend au sérieux l'Alliance avec Dieu. Ainsi, l'amour exige beaucoup plus qu'une poussée hormonale. Les propos de Jésus ne se confinent pas aux aventures sentimentales des individus. Ses propos concernent l'attachement de fond des croyants et des croyantes à l'offre divine d'une alliance qui gouverne tous les aspects de l'existence humaine.

MEDITATIO

- Jésus n'annule aucun des commandements qui faisaient l'originalité de son peuple parmi les nations. Jésus établit la dépendance de tous les commandements de la Bible par rapport au double commandement de l'amour. Tout ce qui doit se faire est orienté par Jésus en fonction de ce cœur, de ce sommet.
- Je réfléchis à mes réactions devant les besoins exprimés par le monde, par la société. Je suis sans doute sensible aux besoins pointus qui appellent une réaction logistique précise. Mais est-ce que je garde dans mon champ de vision le point de convergence de tous les commandements : l'amour de Dieu, l'amour des autres ?

ORATIO

Je pense aux personnes de mon entourage qui savent s'y prendre pour aimer Dieu et aimer leur prochain. Je demande dans ma prière la grâce de les imiter.

Quand le commandement de l'amour me semble trop pesant, je me souviens du désir de Jésus. Il voulait concentrer les énergies de son peuple sur ce qui compte vraiment. Je me réjouis de ce fardeau allégé, de ce joug bienfaisant.

Dans la deuxième lecture, Paul invite les croyants à vivre à la hauteur de leur croyance. Je rends grâce pour les gens de mon entourage communautaire qui m'offrent ce qui manque cruellement à la société en nos temps d'individualisme : des modèles dignes d'imitation.

CONTEMPLATIO

L'Évangile établit une connexion solide entre le « moi qui crois » et le « moi qui aime ». Selon Jésus, tu ne peux aimer Dieu autrement qu'avec tout ce que tu es. Et l'autre, tu ne peux l'aimer moins que toi-même. Selon toute probabilité, tu ne t'aimes pas à moitié. Alors, fais de même pour Dieu et pour les personnes que tu crois. Logique, non ?

Pour rendre les choses encore plus concrètes, prends le temps d'explorer les consignes pratiques de la première lecture. Les directives pratiques du livre de l'Exode font atterrir dans le concret du quotidien l'amour de Dieu et du prochain. Prends le temps d'inscrire dans ta mémoire une ou deux directives qui inspirent ta créativité. C'est une autre façon de ne jamais perdre de vue l'essentiel : l'amour de Dieu, l'amour du prochain.

Alain Faucher

¹ Mishna Abot I, 1-2, cité dans La Torah orale des Pharisiens, Supplément au Cahier évangile 73, p. 9.

VIVE LA COHÉRENCE!

Matthieu 23.1-12

¹ Alors Jésus s'adressa à toute la foule, ainsi qu'à ses disciples : ² « Les maîtres de la loi et les Pharisiens, dit-il, sont chargés d'expliquer la loi de Moïse. ³ Vous devez donc leur obéir et accomplir tout ce qu'ils vous disent ; mais n'imitiez pas leur façon d'agir, car ils ne mettent pas en pratique ce qu'ils enseignent. ⁴ Ils attachent de lourds fardeaux, difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais eux-mêmes refusent de bouger un doigt pour les aider à remuer ces fardeaux. ⁵ Ils accomplissent toutes leurs œuvres de façon que les hommes les remarquent. Ainsi, pour les paroles sacrées qu'ils portent au front ou au bras, ils ont des étuis particulièrement grands ; les franges de leurs manteaux sont exceptionnellement larges. ⁶ Ils aiment les places d'honneur dans les grands repas et les sièges les plus en vue dans les synagogues ; ⁷ ils aiment à recevoir des salutations respectueuses sur les places publiques et à être appelés "Maître" par les gens. ⁸ Mais vous, ne vous faites pas appeler "Maître", car vous êtes tous frères et vous n'avez qu'un seul Maître. ⁹ N'appellez personne sur la terre votre "Père", car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est au ciel. ¹⁰ Ne vous faites pas non plus appeler "Chef", car vous n'avez qu'un seul Chef, le Messie. ¹¹ Le plus grand parmi vous doit être votre serviteur. ¹² Celui qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. »

Autres lectures : Malachie 1.14–2.2, 8-10 ; Psaume 131 ; 1 Thessaloniens 2.7-9, 13

LECTIO

C'était loin d'être une façade anodine, un costume de parade. Dans la société méditerranéenne, le titre d'une personne devait être un reflet exact de son rôle dans le groupe. Être et paraître à la hauteur de ce rôle exigeaient donc une dépense d'énergie de tous les instants. Au rôle visible devait correspondre l'être profond d'une personne.

Jésus recentre toute l'attention des auditeurs sur le Père qui est aux cieux : « Ne donnez à personne sur terre le nom de Père... » (Matthieu 23.9). Jésus fait fi de tous les intermédiaires. Il invite foule et disciples à ne jamais perdre de vue la véritable source de tous les bienfaits.

Deux millénaires plus tard, nous trouvons pertinent cet avertissement de Jésus. Mais en son temps, ses auditeurs ont dû en être stupéfaits ! Car ce que Jésus préconise, ce n'est rien de moins qu'une totale recomposition sociale. On ne propose pas à la légère un tel remaniement social dans un contexte où la survie du groupe est sans cesse menacée par la force impériale de Rome. Jésus est mort assassiné à cause de telles déclarations ! N'oublions pas cette conséquence de ses paroles lorsque nous en écoutons aujourd'hui l'écho toujours stupéfiant.

MEDITATIO

- Quand les membres d'une association constatent que certains de leurs leaders se contentent des honneurs et de l'étalage public de leur importance, l'effet est angoissant. Surtout si c'est au détriment du service efficace requis par leurs membres ordinaires et sans panache ! En ce sens, les mises en garde de Jésus dans l'Évangile conservent toute leur pertinence. Elles occupent d'ailleurs une bonne place au palmarès des textes mémorables de l'Évangile. L'image des fardeaux pesants dont on affuble les gens sans leur fournir d'aide (Matthieu 23.4) est restée gravée dans bien des mémoires pour dénoncer l'incohérence entre le dire et le faire.
- En inversant les propos de la première lecture (un texte du prophète Malachie) du négatif au positif, on déduit une série de comportements pertinents. Qu'on soit en position de leadership ou de simple fidèle, les propos du Premier Testament méritent d'être médités pour ajuster notre agir à nos dires. Ainsi, il est normal de se centrer sur le Seigneur en mettant son Nom de l'avant. Il faut aussi conserver à la Loi son volet constructif et stimulant d'enseignement du plan de Dieu. Enfin, il faut s'assurer d'appliquer la même norme pour tous avec impartialité.

ORATIO

Nombreuses sont les pistes pour enrichir notre moment d'oraison. Elles se concentrent sur la valeur centrale du Père et du Christ pour notre vie de croyantes et de croyants. De l'Évangile, on retiendra sans doute les « Vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux... vous n'avez qu'un seul maître, le Christ » (Matthieu 23.9-10). Et on trouvera dans la première lecture de fortes affirmations identitaires sur Dieu notre Père, source unique de notre être-peuple, source unique de notre vie créée et donnée (Malachie 2.10).

Une fois les yeux de notre cœur grand ouverts sur la centralité du Père et du Fils, nous pouvons élargir le cadre de notre prière. Nous y engloberons plusieurs situations où la cohérence entre le dire et le faire sont essentielles, voire critiques. Par exemple, nos leaders politiques et religieux ont besoin de telles prières. Les membres de notre communauté en bénéficieront certainement. Et chacun, chacune doit implorer le soutien de Dieu pour vivre la grâce de la cohérence des dires et du faire.

CONTEMPLATIO

En donnant au Père et au Fils la place qui leur revient, je reconnais le leadership le plus puissant qui soit. Je me situe en position correcte pour croître comme personne et laisser se développer le don de Dieu reçu dans ma personnalité propre. L'Évangile affirme : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. » (Matthieu 23.11) Là encore, je puis m'inspirer de la profondeur du service rendu par le Christ. Je suis donc invité à m'émerveiller de la grandeur qu'il confère à mon modeste engagement grâce à la profondeur de son service.

Alain Faucher

S'ÉQUIPER À TEMPS

Matthieu 25.1-13

¹« Alors le Royaume des cieux ressemblera à l'histoire de dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. ²Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient raisonnables. ³Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes mais sans emporter une réserve d'huile. ⁴En revanche, celles qui étaient raisonnables emportèrent des flacons d'huile avec leurs lampes. ⁵Or, le marié tardait à venir ; les jeunes filles eurent toutes sommeil et s'endormirent. ⁶A minuit, un cri se fit entendre : "Voici le marié ! Sortez à sa rencontre !" ⁷Alors ces dix jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leurs lampes. ⁸Les imprévoyantes demandèrent aux raisonnables : "Donnez-nous un peu de votre huile, car nos lampes s'éteignent." ⁹Les raisonnables répondirent : "Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller au magasin en acheter pour vous." ¹⁰Les imprévoyantes partirent donc acheter de l'huile, mais pendant ce temps, le marié arriva. Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte à clé. ¹¹Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent et s'écrièrent : "Maître, maître, ouvre-nous !" ¹²Mais le marié répondit : "Je vous le déclare, c'est la vérité : je ne vous connais pas." ¹³Veillez donc, ajouta Jésus, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure. »

Autres lectures : Sagesse 6.12-16 ; Psaume 63.1-7 ; 1 Thessaloniens 4.13-18

LECTIO

Aujourd'hui, il faut un peu lire entre les lignes pour entendre Jésus parler le langage du cœur. À ses disciples, Jésus rappelle qu'il est ce bien-aimé qu'il faut attendre avec beaucoup de prévoyance : « Jésus parlait à ses disciples de sa venue... ».

Dans la vie de tous les jours, les grandes et belles rencontres de Dieu sont inattendues, aussi subites que le retour de Jésus à la fin des temps. On peut ne pas s'apercevoir que c'est Dieu ou un ange qui passe. « Le Seigneur vient de passer... Oups ! Je l'ai manqué ! » Cela rappelle Yvon Deschamps : « Le bonheur : il passe ! ».

Ne nous laissons pas distraire par certains détails de la parabole qui semblent contraires aux valeurs de partage du christianisme. Par exemple, le refus de partager des cinq femmes vedettes est un refus nécessaire pour le déroulement de l'histoire. La parabole porte sur la prévoyance, et non... sur la charité la plus élémentaire.

Autre détail qui contribue à rendre étrange cette noce nocturne et bruyante : le retard de l'époux a de quoi nous étonner. Selon nos normes de politesse, il aurait pu avoir la décence de prendre rendez-vous. Son retard est pourtant conforme aux coutumes de palabre interminable des hommes de la Méditerranée, et aux horaires aléatoires des déplacements à cette époque.

MEDITATIO

- Le manque de charité des cinq vedettes de la parabole de Jésus questionne notre attitude personnelle, notre implication personnelle dans une vie de compagnonnage avec lui. En y pensant bien, il y a sans doute des béances dans notre engagement actuel à vivre en disciples bien éveillés.
- La suggestion étrange d'aller chez les marchands en pleine nuit renvoie à notre tentation d'aller acheter le salut chez le premier marchand de bonheur venu. Faire le plein de sagesse auprès de Jésus n'est jamais du temps perdu.
- Et notre premier réflexe de relier l'application de la parabole à notre préparation (ou notre non-préparation) pour l'hiver n'est pas déplacé. La parabole nous parle bel et bien d'une attitude de prévoyance qui rejoint les nécessités de la vie. Dans un pays nordique, l'hiver est un peu semblable à notre Dieu : il nous rejoint toujours trop vite !

ORATIO

Dieu est comme l'époux qui se fait attendre à sa réception de noces. Ou comme le bonheur qui passe. Saisissons ce moment de rencontre avec lui pour l'implorer : qu'il multiplie les points de contact entre lui et les membres de notre communauté chrétienne.

Prions pour ceux et celles qui relisent avec soin leur parcours de vie dans les exercices spirituels, dans les mouvements de prière, de spiritualité ou d'éducation de la foi.

Prions pour les paroissiens qui investissent dans le partage concret avec les plus pauvres, les plus malades, les plus démunis.

Demandons la grâce d'être assez éveillés pour accueillir les bienfaits de la Providence de Dieu. Nous serons à notre tour manifestations de la Providence pour d'autres personnes.

CONTEMPLATIO

Regardons autour de nous. Considérons comment des baptisés gardent leur lampe allumée pour éclairer autrement leur quotidien. Avec eux, avec elles, réjouissons-nous de la présence de l'époux, notre Seigneur, notre allié.

Autour de nous, des croyants et des croyantes gardent leur lampe de veille bien allumée. Ils ne laissent pas aller à tout vent d'opinion leur vie. Ils se donnent la peine de s'informer sérieusement pour connaître toujours mieux celui qu'ils ont accepté comme centre de toute leur vie. Puisque c'est Dieu qui vient à notre rencontre, aussi bien apprendre à le reconnaître d'avance. Aussi bien partager l'expérience de ceux et celles qui ont vécu cette rencontre dans leur quotidien.

Autour de nous, des croyants et des croyantes gardent leur lampe de veille bien allumée lorsqu'ils tissent leur vie en soignant la cohérence de leurs gestes et de leur amour pour le Seigneur. Attendre le retour du Seigneur, c'est croire que notre avenir se joue avec lui. Cela change déjà les décisions qui se prennent aujourd'hui. Il faut jeter un pont entre la vie de tous les jours et les valeurs de l'Évangile qui aident à vivre l'attente.

Alain Faucher

SAINTE AUDACE

Matthieu 25.14-19, 24-30*

¹⁴ « Il en sera comme d'un homme qui allait partir en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. ¹⁵ Il remit à l'un cinq cents pièces d'or, à un autre deux cents, à un troisième cent : à chacun selon ses capacités. Puis il partit. ¹⁶ Le serviteur qui avait reçu les cinq cents pièces d'or s'en alla aussitôt faire du commerce avec cet argent et gagna cinq cents autres pièces d'or. ¹⁷ Celui qui avait reçu deux cents pièces agit de même et gagna deux cents autres pièces. ¹⁸ Mais celui qui avait reçu cent pièces s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître. ¹⁹ « Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et se mit à régler ses comptes avec eux.

²⁴ « Enfin, le serviteur qui avait reçu les cent pièces s'approcha et dit : « Maître, je te connaissais comme un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu récoltes où tu n'as rien planté. ²⁵ J'ai eu peur et je suis allé cacher ton argent dans la terre. Eh bien, voici ce qui t'appartient. » ²⁶ Son maître lui répondit : « Mauvais serviteur, paresseux ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je récolte où je n'ai rien planté ? ²⁷ Eh bien, tu aurais dû placer mon argent à la banque et, à mon retour, j'aurais retiré mon bien avec les intérêts. ²⁸ Enlevez-lui donc les cent pièces d'or et remettez-les à celui qui en a mille. ²⁹ Car quiconque a quelque chose recevra davantage et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a rien, on enlèvera même le peu qui pourrait lui rester. ³⁰ Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dehors, dans le noir, là où l'on pleure et grince des dents. » »

**Pour connaître la parabole complète, lisez également les versets 20-23.*

Autres lectures : Proverbes 31.10-13, 19-20, 30-31 ; Psaume 128.1-5 ; 1 Thess. 5.1-6

LECTIO

Pour parler de sa venue lorsque les temps seront rendus à leur maturité, Jésus raconte les réactions tranchantes d'un maître qui connaît son personnel et qui sait ce qu'il est en droit d'attendre d'eux. Le troisième serviteur avait raison d'avoir eu peur de son patron, quand on voit le sort que le propriétaire lui réserve. La diplomatie ne pouvait vraiment rien arranger. En fait, le maître n'enlève rien au serviteur incompetent. Il ne dit pas : « Celui qui manque son coup perd tout ! » Il dit : « Celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a. » Donc, le serviteur ne se fait pas enlever grand-chose... Ce serviteur avoue bêtement : « J'ai eu peur ». Le maître réplique que ce qui comptait, c'était d'aller de l'avant. Les patrons apprécient toujours les employés qui prennent au sérieux les responsabilités qu'ils ont acceptées. C'est donc l'attitude du serviteur qui provoque la colère du maître, et non la quantité produite ou non produite. Pour mesurer l'enjeu financier, sachez qu'un talent équivaut à trente ans de salaire !

Dans la parabole, l'énergie nerveuse investie dans le creusage n'arrange pas les choses... En fait, le serviteur « paresseux » est le seul qui ait travaillé physiquement !

Il s'est limité à la procédure légale suggérée par les rabbins. Selon certains, est réputé avoir pris soin du bien confié, celui qui le met hors de vue en le cachant dans la terre. Le maître n'est pas d'accord avec cette vision des choses ! Il exige de l'action transformatrice : « il fallait placer mon argent à la banque ». Dieu ressemble-t-il à ce propriétaire intransigeant ? Oui, sous l'angle de la franchise, Dieu ressemble à ce propriétaire qui dit leur vérité aux gens sans initiative.

Un indice sûr de la prépondérance des attitudes sur les résultats nous est fourni dans les louanges du maître. Il loue autant le serviteur qui a produit cinq pièces que le serviteur qui en a produit deux. À chacun, le maître adresse ses félicitations en détournant notre regard de la quantité : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » La vraie récompense de la fidélité, c'est de participer à la joie du maître. La punition de la peur, c'est l'exclusion à laquelle s'est condamné le troisième serviteur.

MEDITATIO

- À force de parler surtout de la tendresse et de la miséricorde de Dieu, nous avons peut-être fini par négliger de prendre Dieu au sérieux. Nous avons confondu la tendresse et la miséricorde de Dieu avec l'apparent désintéret, la soi-disant distance qu'il semble prendre par rapport à ce que nous faisons de concret. Nous avons ainsi perdu de vue à quel point ce que nous osons faire de bon, de grand, de noble et de neuf à cause de lui est important à ses propres yeux.
- Grâce à notre étude serrée du texte de l'Évangile, nous comprenons mieux où Jésus voulait en venir avec sa parabole. Notre Dieu nous laisse des responsabilités, « à chacun selon ses capacités » (Matthieu 25.15). En acceptant ces responsabilités, nous manifestons notre unité avec Dieu. Nous préparons maintenant notre éternité avec lui. La peur de prendre des responsabilités coupe de la vie du Seigneur.

ORATIO

Je demande au Ressuscité de me donner l'énergie de prendre des initiatives dans l'attente de sa venue dans la gloire.

Je rends grâce pour les membres de ma communauté qui mettent à profit leurs capacités au service du groupe des croyants et des croyantes.

J'implore pour l'Église : que jamais elle ne soit dépourvue de leaders et de membres qui lui insufflent une créativité intense dans l'attente du retour du Seigneur.

CONTEMPLATIO

Notre audace est-elle à la hauteur des temps qui précèdent le retour du Seigneur ressuscité ? La première lecture ouvre des pistes de réponse à la fois surprenantes et rassurantes. Le livre des Proverbes nous ramène sur le terrain quotidien de nos vies. En effet, la vie familiale, la vie économique et la vie sociale bénéficient de l'entrain énergétique de cette femme.

Alain Faucher

UN ROI AUX IDÉES CLAIRES

Matthieu 25.31-46

³¹ « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les anges, il siégera sur son trône royal. ³² Tous les peuples de la terre seront rassemblés devant lui et il séparera les gens les uns des autres comme le berger sépare les moutons des chèvres ; ³³ il placera les moutons à sa droite et les chèvres à sa gauche. ³⁴ Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, et recevez le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde. ³⁵ Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous ; ³⁶ j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous avez pris soin de moi ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir." ³⁷ Ceux qui ont fait la volonté de Dieu lui répondront alors : "Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire ? ³⁸ Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli chez nous, ou nu et t'avons-nous habillé ? ³⁹ Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés te voir ?" ⁴⁰ Le roi leur répondra : "Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

⁴¹ « Ensuite, le roi dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, maudits ! Allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges ! ⁴² Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; ⁴³ j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison et vous n'avez pas pris soin de moi." ⁴⁴ Ils lui répondront alors : "Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé, ou assoiffé, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison et ne t'avons-nous pas secouru ?" ⁴⁵ Le roi leur répondra : "Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne l'avez pas fait à moi non plus." ⁴⁶ Et ils iront subir la peine éternelle, tandis que ceux qui ont fait la volonté de Dieu iront à la vie éternelle. »
Autres lectures : Éz 34.11-12, 15-17 ; Ps 23.1-3, 5-6 ; 1 Cor 15.20-26, 28

LECTIO

Il arrive que Dieu soit violemment déçu. Il doit trancher après avoir discerné parmi les agirs humains. Certains de nos gestes sont à la hauteur de sa sainteté. D'autres agirs ne passent pas le test. Ces convictions sur la capacité de jugement de Dieu sont affirmées dans la première lecture et mise en scène dans l'Évangile.

Le prophète Ézékiel dénonce les responsables du peuple de Dieu qui n'ont pas maintenu l'unité, laissant à elles-mêmes les brebis qui se sont dispersées (Éz 34.12). Dans un cas aussi extrême, une seule solution reste possible: que Dieu reprenne les choses en main. «Maintenant, j'irai moi-même à la recherche de mes brebis, et je veillerai sur elles» (Éz 34.11). Les brebis égarées, les blessées et les faibles recevront les douces attentions requises. Les plus vigoureuses seront traitées avec justice. À l'horizon se dessine un acte de discernement digne d'un roi: «je vais juger entre brebis et brebis, entre

les béliers et les boucs» (Éz 34.17). L'Évangile permet d'assister par anticipation à cette séance de jugement. Les pouvoirs divins sont conférés au Fils de l'homme. Les nations se rassemblent devant lui pour connaître l'heure juste. Paradoxalement, ce jugement vigoureux aura l'effet d'une création nouvelle. Les limites seront claires comme le jour et la nuit. Les gestes posés en faveur du Roi se démarqueront nettement des gestes de négligence (Mt 25.40-45). Un discernement est nécessaire. Les gens qui trouvent grâce devant son œil royal n'ont pas toujours conscience d'agir à cause de lui. Ces personnes honorées par le juge des derniers temps ont posé des gestes discrets pour aider leurs semblables à assumer les difficultés de la vie. Ces personnes ont partagé le vêtement, la nourriture ou l'eau avec qui en manquait. Elles ont refusé les limites de la vie en société pour ne laisser personne sombrer dans la solitude. Au terme de leur parcours, elles vivent la surprise ultime: rencontrer le Fils de Dieu qui bénéficiait de leur geste de bonté.

MEDITATIO

- Nos plus belles motivations génèrent quelques actions d'éclat vite suivies d'une baisse d'énergie. À vouloir faire le plein uniquement dans ses bonnes intentions personnelles, on se prépare à brève échéance un *burn-out* spirituel. Pour durer dans la générosité, on devra tôt ou tard s'avouer que des modèles sont nécessaires pour maintenir notre élan. Qu'on les appelle modèles, mentors ou coachs ne change rien à l'affaire. Une réalité fondamentale de l'être humain, c'est sa facilité à inventer ses actions en s'ouvrant sur autre chose que lui-même.
- L'expertise chrétienne n'a pas honte de se référer à une puissante source d'inspiration. Cette source, Jésus, existe au-delà des limites des gens qui forment l'Église. L'esprit de service et de renouveau du monde s'alimente ainsi aux propos du meilleur messager que Dieu pouvait imaginer: son égal, son Fils totalement enraciné dans notre vie humaine.

ORATIO

Je pose des gestes concrets d'entraide et de partage chaque fois que les possibilités s'offrent à moi. Ces gestes honorent le Christ notre roi.

Je demande avec insistance la grâce de croiser sur ma route des modèles qui m'incitent à maintenir, voire rehausser mon implication comme aidant croyant.

Je laisse ensoleiller ma vie par les réalisations concrètes des membres de notre communauté engagés dans le service des plus pauvres.

CONTEMPLATIO

Les pratiques de bonté permettent de croiser le Dieu éternel sur les sentiers du quotidien. À condition de prendre au sérieux la joie que nos bonnes actions peuvent créer jusque dans son divin cœur. En cela, le Christ notre roi est un modèle à suivre. Un roi aussi transparent quant à la source profonde de son action mérite notre respect, notre attachement et notre imitation.

Alain Faucher





Ta parole est une lampe devant mes pas,
une lumière qui éclaire ma route.

Psaume 119.105
Bible en français courant

